



SANITAS  
VITA LONGA.



Karnewyn fecit

# HISTOIRE

## DES PERSONNES

### QUI ONT VECU

### PLUSIEURS SIECLES,

### ET QUI ONT RAJEUNI:

AVEC LE SECRET  
DU RAJEUNISSEMENT,

*Tiré d'Arnauld de Villeneuve.*

Et des Régles pour se conserver en santé,  
& pour parvenir à un grand âge.

*Par Mr. DE LONGEVILLE HARCOUET.*



A P A R I S,

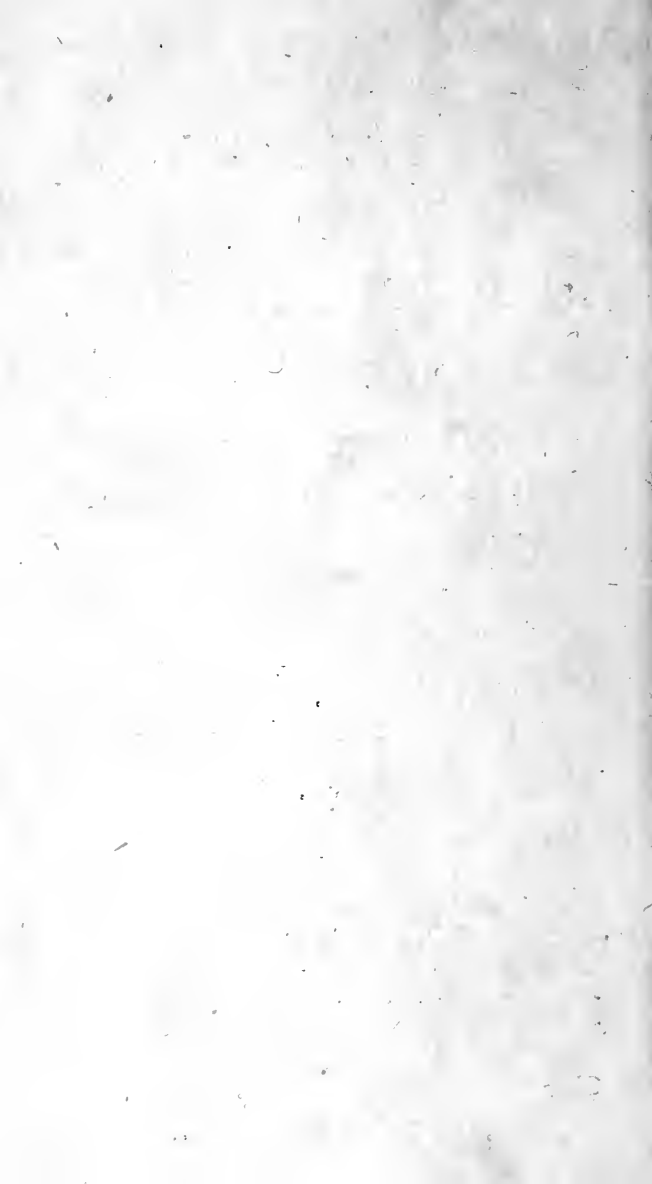
Chez la Veuve CARPENTIER, & LAU-  
RENT LE COMTE. 1716.

---

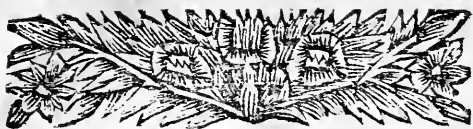
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

---

*Se vend* A BRUXELLES,  
Chez JEAN LEONARD: Libraire &  
Imprimeur rue de la Cour.







## P R E F A C E.

**P**LINE l'Ancien qui vivoit dans le premier Siècle sous Vespasien , & Lucien qui nâquit sous Trajan , ont écrit de ceux qui ont vécu longtems.

Phlegon de Tralles en Libie , Affranchi d'Arien vers 130. de Jesus-Christ , s'occupa du même sujet. Quelques fragmens de son Livre recueillis par Meursius , font desirer le Volume entier.

## P R E F A C E.

Plutarque qui mourut sous Antonin le Pieux, nous a laissé un opuscule sur la conservation de la santé. Hippocrate, Gallien & Athenée dans ses *Dipnosophistes*, ont fait la même chose.

On dédia vers 1540 à Paul III. de la Maison Farnese, l'art de prolonger ses jours. Un nombre de personnes centenaires y est rapporté.

Loüis Cornaro dont la famille a donné plusieurs Doges à la Republique de Venise, a composé jusqu'en 1566  
4. Traitez sur l'abstinence &

## P R E F A C E.

la sobriété. Ces vertus filles de la temperance, l'avoient tiré d'une multitude d'infirmitez que la jeunesse libertine s'attire ordinairement.

Lesçavant Lessius Professeur chez les Peres de S. Ignace à Louvain, qui cessa de vivre en 1623 travailla sur une semblable matière dans son Higiastion, ou moyen de conserver la vie.

Les mémoires de toutes les parties du monde faisant de frequentes mention sur les âges les plus avancez, on a présumé qu'une Histoire

## P R E F A C E.

sur les Macrobes auroit sa curiosité : heureuse si elle servoit à multiplier des jours que Dieu avant le peché du premier homme avoit destinez à l'immortalité.

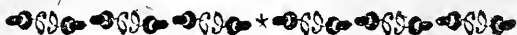
L'intention de cet ouvrage a été d'exciter les Chrétiens qui ont honoré leurs parens, (autant que le feu Roi a fait) à meriter les plus longues années : Dieu en a fait la récompense de ce tendre devoir ; le quatrième verset du Decalogue en est garand \*, & la preuve nous paroît as-

\* Pere & mere honoreras. *Verset 4. du Decal.*

## P R E F A C E.

furée dans le long regne de  
cet auguste Monarque †.  
Moysé reçut cette loi sur le  
mont Sinai, & tout Israel  
l'entendit.

† Afin que vous viviez longtems ; & que  
vous soyez heureux sur la terre. *Exod. c.  
20 Deuter. c. 5.*



## A P P R O B A T I O N.

**J'** Ai lû par ordre de Monseigneur  
le Chancelier un Ouvrage inti-  
tulé : *Des Personnes qui ont vécu plu-  
sieurs Siècles*, & n'y ai rien trouvé  
qui en puisse empêcher l'impression.  
Fait à Paris, le premier d'Octobre  
1714.

L'ABBE' DE VERTOT.



## TABLE DES AUTEURS

*Qui ont servi à cet Ouvrage.*

### A.

Albert le Grand.  
Aldroandus  
Aggée, Prophete.  
Alexandre Benoît.  
Alexand. Cornelius.  
S. Ambroise.  
Anacreon.  
Areiés.  
Arnauld de Ville-  
neuve.  
Athenée.  
S. Athanase.  
S. Augustin.  
Aulugelle.

### B.

Barthema.  
S. Basile.  
Beker.  
Bérose l'ancien.  
BeyeroVICIUS.

Beyerling.  
Bonfinius.  
Buccanan.  
Butler.

### C.

Cajetan.  
Castanede.  
Cardan.  
Cardinal de Toledé.  
Cedrenus.  
Cesar.  
Ciceron.  
Charas.  
Pierre Chieza.  
Clavius.  
M. l'Abbé de Choisi.  
M. de Commiers.  
Collenuccio.  
Cornaro.  
Cragius.  
Ctesias.

# T A B L E

D.

Do. Daper.  
 David, Proph. Roi.  
 Des Landes, sur la  
     Perse.  
 Le Deuteronome.  
 Diodore de Sicile.  
 Diogene Laerce.  
 M. Dubois de l'A-  
     cademie.

E.

L'Ecclesiaste.  
 L'Ecclesiastique.  
 Elias Cretensis.  
 Ester.  
 Estius.  
 Saint-Evremont.  
 Euripide.  
 Ensebe.  
 Ezechiel.

F.

Fazel.  
 D Felibien.  
 Fioramenti.  
 Florus  
 Fulgence.  
 Furetiere.

G.

Gallien.  
 La Genesè.  
 Gesner.  
 Guy Donatus.  
 Guido Bituricensis.

H.

Habacuc, Prophete.  
 Herodote.  
 S. Hierôme.  
 Hippocrate.  
 Homere.  
 Hugues de S. Victor.

I.

Job.  
 Jonas.  
 Joseph.  
 Junctin.  
 Isigonus.  
 Isocrate.  
 Juste Lipse.  
 Isaïe, Prophete.  
 Judith.  
 Juvenal.  
 Justin.  
 Izaac Hollandois.

# DES AUTEURS.

L.

P.

Lactance.  
Lestius, Jesuite.  
Le Levitique.  
Lorichius.  
M. Le Clerc.

M.

D. Mabillon.  
Les Macchabées.  
Macrobe.  
Maffée.  
P. Martir.  
Marmol.  
Martial.  
Meursius.  
Mezerai.  
Moÿse.

N.

Les Nombres.

O.

Olaus Magnus.  
Onesicrite.  
Origene.  
Ovide.  
Ozée.

Paracelse.  
Pausanias.  
M. Pelletier de  
Rouën.  
Philon Juif.  
Platon.  
Pline.  
Postel.  
Plutarque.  
Ptolomée.  
Pigafetta.  
Pierre de Natalibus.  
M. l'Abbé Dupin.  
Pietro della Vallè.  
Polybe.  
Pomponius Mela.  
Le Psalmiste.  
S. Prosper.

Q

Quint-Curce.  
Quintilien.

R.

Les Livres des Rois.  
Reddy  
Rudbek.  
Runer.  
M. l'Abbé Rousseau.



# TABLE DES AUTEURS.

S.

La Sageſſe.

Sanctorius.

Scot, Cordelier.

Scot, Jeſuite.

Seneque.

Silvius Italicus.

Sleydan.

Stabon.

Suetone.

T.

Tertullien.

Theophanes.

D. Thierry Ruinart.

Torquemada.

M. de Thou.

Thucydide.

Tite Live.

M. Touraine.

S. Thomas d'Aquin.

M. l'Abbé de la Tra-  
pe de Rancé.

V.

Van-Helmond.

Valentin Bazile.

Varron.

Valere Maxime.

Valeſcus Tarenta-  
tius.

M l'Abbé de Va-  
lemont.

Vatable.

M. l'Abbé de Vertot.

Virgile.

Vitruve.

Volateran Rapâcl.

Xenophon.

Zacharie, prophete.

Zonares

Zurta.





# T A B L E

## DES CHAPITRES

de cet Ouvrage.

- C**HAPITRE I. De l'immortalité  
du premier Homme. page 3
- C**HAP. II. Durée de la vie de l'hom-  
mes avant le déluge. 21
- C**HAP. III. Durée de la vie de l'hom-  
me depuis le déluge jusqu'à Abra-  
ham. 26
- C**HAP. IV. Durée de la vie de l'hom-  
me depuis Abraham. 29
- C**HAP. V. La vie des Patriarches  
n'étoit pas composée d'un de nos  
mois. 32
- C**HAP. VI. Les années ne se sont ja-  
mais réglées sur l'une des saisons,  
ni sur l'Olimpiade greque, encore

# T A B L E

*moins par le lustre romain.* 36

**CHAP. VII.** *Les années des Patriarches suivoient le cours du Soleil sur le Zodiaque.* 40

**CHAP. VIII.** *L'année a toujours été composée de douze mois, & chaque mois de plus de vingt-sept jours, selon l'Histoire Sainte.* 50

**CHAP. IX.** *Depuis le déluge, plusieurs personnes ont vécu un, deux & trois siècles, & même davantage.* 63

**CHAP. X.** *Des Rois & des Princes qui ont vécu plus d'un siècle.* 64

**CHAP. XI.** *Chefs des peuples & Généraux d'armées qui ont vécu plus de leur siècle* 73

**CHAP. XII.** *Des Sçavans qui sont parvenus à de très-grands âges.* 78

**CHAP. XIII.** *Prélats & gens d'Eglise dont les jours ont été très-long.* 86

**CHAP. XIV.** *Personnes de diverses conditions qui ont vécu plus d'un siècle.* 95

**CHAP. XV.** *Femmes de l'antiquité qui ont beaucoup vécu.* 126

# T A B L E.

CHAP. XVI. *La temperance contribue à la longue vie.* 129

CHAP XVII. *Climats où l'on parvient à une extrême vieillesse* 150

CHAP. XVIII. *La vie de l'Homme n'a jamais été bornée à 70, 80, ni à 120 ans selon les Theologiens.* 158

CHAP. XIX. *Sentimens de Salomon sur la mort.* 167

CHAP. XX. *Du rajeunissement, & s'il est possible.* 171

CHAP. XXI. *Des hommes & des femmes que l'on croit avoir été rajeunis.* 192

CHAP. XXII. *Methode d'Arnauld de Villeneuve pour operer le grand œuvre du rajeunissement.* 198

CHAP. XXIII. *Des choses qui peuvent prolonger nôtre vie.* 106

CHAP. XXIV. *De la Medecine universel.* 244



# HISTOIRE DES PERSONNES

QUI ONT VECU  
PLUSIEURS SIECLES.



## CHAPITRE I.

*De l'Immortalité du premier Homme.*



IEU qui s'étoit occupé de lui-même \* durant l'éternité, résolut de tirer du néant, des Créatures capables de le louer. Il forma

A

\* Ante omnia erat Deus solus, & ipse ubi & mundus, & locus, & omnia. Tertullianus. Et super Divum Bernardum dictum fuit.

l'Homme à cet effet \* ; & ce vaste Univers destiné pour son appanage, fut aussi-tôt soumis à ses loix. †

L'Homme dès l'instant de sa création, fut doué d'une immortalité, qui répondoit à l'avantage d'être sorti de la main de Dieu : c'étoit le moyen de posséder pleinement les biens dont il étoit comblé, pourvu qu'il restât fidèle à ses devoirs.

Cette immortalité dépendoit de l'innocence où nôtre premier Pere demeura quelque tems ; l'Arbre de vie ‡ , qui étoit au milieu du Paradis terrestre , la devoit conserver ; il

Dic ubi tunc esset , cum præter eum nihil esset ?

Tunc ubi nunc , in se , quoniam sibi sufficit ipse.

\* Et creavit Deus hominem ad imaginem suam. *Gen cap. 1. v. 27.*

† Replete terram , & subijcite eam. *Gen cap. 1.*

‡ Plantaverat Lignum etiam vitæ in medio Paradisi , lignumque scientiæ boni & mali. *Gen. cap. 2. v. 9.*

qui ont vécu plusieurs Siècles. 3  
avoit la force de rétablir les debris  
du tems qui use tout ; sa vertu étoit  
capable de conserver la nature , que  
l'Arbre de la Science du bien & du  
mal devoit détruire : Les merveil-  
leuses qualitez de cet Arbre de vie  
suffisoient pour garantir de la mort.

L'Homme dans l'état d'innocen-  
ce ne laissoit pas d'être composé de  
parties dont la contrariété lui pou-  
voit être nuisible : La chaleur natu-  
relle, qui le faisoit vivre, devoroit  
son humide radical ; en vain usoit-il  
d'alimens plus nourrissans que les  
nôtres \* ; il avoit besoin de réparer  
les desordres que causoit ce feu , qui  
le devoroit interieurement ; & com-  
me la Providence n'abandonne pas  
même l'Homme criminel , elle avoit  
préparé l'Arbrè de vie à l'Homme  
innocent, pour le défendre de cet

A 2

\* Corpus ejus cibo & potu egebat , ne  
fame afficeretur & siti. *August lib. 13. de  
Civitate Dei , cap. 20.*

#### 4 *Histoire des Personnes*

ennemi secret, qui l'eut peu à peu consumé & fait périr.

Cet Arbre de vie \* préservant l'Homme contre la destruction causée par les qualitez élémentaires, qui entroient jusque dans ses alimens, l'éloignoit encore de cette langueur, dont les causes contraires l'eussent insensiblement disposé à finir.

Les racines & les fruits † avoient beau néanmoins prolonger les jours de l'Homme par la bonté & la saveur que la terre recente & nouvelle communiquoit à ses premières productions; elles ne pouvoient seules le maintenir dans l'état nécessaire à conserver les prérogatives de son immortalité.

Pour y suppléer, l'Homme devoit

\* Habebat sustentaculum animali corpori, ne indigentia læderetur; de ligno autem vitæ, ne senectute perduceretur ad mortem. *Aug. l. 4. contra Julianum, c. 14.*

† Ecce dedi vobis omnem herbam. *Gen. cap. 1. V. 29.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles. §*

se servir du fruit de cet Arbre de vie\*, comme d'une médecine agréable & universelle ; ce fruit avoit la vertu de renouveler ses forces , & de le maintenir dans les éminentes qualitez de sa création , à la différence du fruit de l'Arbre de la Science du bien & du mal † , qui devoit lui donner la mort.

Comme la prudence étoit naturelle à nôtre premier Pere , il n'attendoit pas que les années diminuassent sa vigueur , ou ternissent l'éclat de la jeunesse perpétuelle dont il devoit jouir ‡ ; il se servoit si à propos de ce fruit céleste , que l'agilité de son corps , ni la vivacité de son es-

### A 3

\* Ex omni Ligno Paradisi comede : De Ligno autem scientiæ boni & mali ne comedas ;

† In quocumque enim die comederis ex eo , morte morieris. *Gen. cap. 2. V. 16.*  
¶ 17.

‡ Ligno vitæ à mortis necessitate prohibebatur , atque juventutis flore tenebatur. *Aug lib. 13. de Civitate Dei, cap. 20.*

prit ne souffroient jamais d'alteration ; en sorte que ce fruit venant au secours des alimens ordinaires , qui n'étoient alors que des racines , des fruits , & des légumes , il se trouvoit éloigné de craindre ni la maladie , ni la moindre foiblesse.

Dans cette situation fortunée \* , où l'Homme n'étoit occupé qu'à louer Dieu , quelque tems qu'elle aye duré , cet Homme toujours jeune , avoit les avantages de la vieillesse † , sans en éprouver les disgrâces ; sa raison , bien qu'éloignée d'expérience , avoit les lumières pour se bien conduire ; il n'affoiblissoit point son corps par son application à l'étude , pour rendre son esprit supérieur : Ces deux parties également

\* Et Homo non erat qui operaretur terram , sed fons erat irrigans super faciem terræ. *Gen. cap. 1.*

† Habebat de lignorum fructibus refec-tionem contra defectionem ; & de Ligno vitæ , stabilitatem contra vetustatem. *Aug. lib. de peccat. meritis , cap. 3.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 7.  
innocentes , ne formoient à l'envie  
l'une de l'autre aucuns desirs oppo-  
sez , toutes deux sembloient agir de  
concert pour la félicité de la Créa-  
ture.

L'une des principales merveilles  
de l'Arbre de vie , étoit de préser-  
ver l'Homme de la mort \* ; il unif-  
soit si étroitement l'ame avec le  
corps , que le nombre des années ne  
les eût pû séparer , si l'innocence eût  
toujours soutenu leur intelligence ,  
& prévenu leur division.

Division funeste , que causa l'é-  
garement du premier Homme ; dès  
ce moment son crime le rendit mor-  
tel ; ses yeux s'ouvrirent sur son in-  
fortune ; sa nudité jusqu'alors inno-  
cente , lui fit sentir qu'il étoit devenu  
coupable en mangeant du fruit de  
l'Arbre de la Science du bien & du

A 4.

\* De Ligno vitæ propterea gustabatur,  
ne mors eis subreperet , vel senectute con-  
fecti , decursis temporum spatiis interirent,  
*Aug. lib. 13. de Civitate Dei, cap. 20.*

mal ; il en perdit le rare privilege de l'immortalité ; il en mourut \*. Le terrible Arrêt prononcé contre sa prévarication , fut executé ; ses descendans n'en ont que trop ressentis les douloureuses suites †.

Comme Adam n'étoit pas tant immortel par sa propre constitution ‡ , que par un secours emprunté, afin que la nécessité de l'employer lui apprît qu'il en devoit l'avantage à la pure liberalité de son Créateur, si-tôt que ce secours manqua , il fut trop foible pour se soutenir par lui-même ; l'innocence l'ayant abandonné , tout concourut à sa destruction , sa perte fut arrêtée ; l'Ange exterminateur le chassa du Paradis

\* Mors stipendium peccati. *Rom. cap. 6.*  
 V. 23.

† Mors homini non accideret , nisi ex poenâ , quam præcesserat culpa. *Aug. de verbis Apost. Serm 172. cap. 1.*

‡ Immortalitas ista ei præstabatur de Ligno vitæ , non de constitutione naturæ. *Aug. lib. 6. de Genesi.*

qui ont vécu plusieurs Siècles. 9  
terrestre \*; il perdit son autorité sur  
tout ce qui étoit créé; jusqu'aux bêtes,  
qu'il avoit fait connoître en  
les nommant †, le méconnurent lui-  
même. Il devint errant, fugitif,  
malheureux; ce Chef, ce Roi de  
toute la nature, en fut bien-tôt l'es-  
clave; son infortune toucha jusqu'à  
celui qu'il avoit offensé; la bonté de  
Dieu sembla s'en allarmer; on eût  
dit qu'elle apprehendoit que le fruit  
de l'Arbre de vie ne rendît les mi-  
sères de l'Homme éternelles ‡, en  
le preservant trop longtems de la  
mort; sa vie fut alors réduite aux  
plus brefs espaces, & par pitié son  
immortalité quant au corps, fut  
anéantie.

Un Démon jaloux, une Femme

A 5

\* Ejecitque Adam, & collocavit Cheru-  
bim & flammeum gladium. *Gen. c. 3. V. 24.*

† Apellavitque Adam nominibus suis  
cuncta animantia. *Gen. cap. 2.*

‡ Ne sumat de Ligno vitæ, & vivat in  
æternum. *Ibid. Gen. cap. 3.*

curieuse, un Esprit trop complaisant, un Arbre défendu, causèrent la faute d'Adam ; tout détruisit son innocence, mangeant du fruit qui servoit d'épreuve à sa soumission ; cette désobéissance mit des bornes à des jours créés sans bornes : elle lui fit perdre la sainteté & la justice\*, dans lesquelles il avoit été formé ; son corps cessa d'être immortel, quoique son ame restât toujours immortelle.

L'Homme alors ne connut sans doute le prix de cette bien-heureuse immortalité, qu'après l'avoir perduë ; & comme la privation excite ordinairement les desirs, cette perte lui donna bien-tôt l'envie de recouvrer ce qu'il avoit trop négligemment perdu.

\* Si quis non confitetur Adam, cum mandatum Dei in Paradiso fuisset transgressus, statim sanctitatem & justitiam amisisse, anathema sit, *Concil. Trident. Sess. 5 can. 1.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* II

La crainte de mourir , & le desir de vivre , furent depuis cette sensible perte , les passions les plus naturelles à l'Homme ; il apprehende de finir , avant d'avoir à peine commencé d'être. Il desire de perpétuer ses jours sans en comprendre le peu de durée ; & desespérant d'y réussir par lui-même , on le voit appliqué à s'en dédommager , essayant au moins d'immortaliser son nom par la célébrité de ses actions \*.

Ainsi les peres souhaitent des enfans , pour revivre dans les tems futurs par leur postérité ; les Savans écrivent pour tromper l'oubli par la réputation de leurs ouvrages ; les Princes élèvent des Palais & bâtissent des Villes , pour être encore célèbres après la mort par leur magnificence ; & les Conquerans ne desolent l'Univers , que pour s'établir

A 6

\* Et celebremus nomen nostrum , ne oblivionem accipiat. *Gen. cap. 11. V. 4.*

une renommée jusque dans le sein même de l'horreur & du carnage ; ces fleaux du genre humain servent jusqu'aux ornemens de leurs tristes Mausolées\* ; on diroit qu'ils sont chargez de porter encore leur sanglante mémoire jusque dans le plus sombre avenir.

C'est la pensée de Tertullien ; lorsqu'il a traité des desirs que sent nôtre ame pour s'immortaliser † ; il a dit que cette passion qui lui est restée , pour une durée sans fin, est une preuve certaine de son origine immortelle.

Les Physiciens ajoutent , que l'Homme ayant été créé pour l'immortalité , il lui en est resté un prin-

\* Quis non hodie memorix post mortem frequentandæ ita studeat , ut vel literaturæ operibus , vel simplici laude morum , vel ipsorum sepulchrorum ambitione nomen suum servet. *Tertull. de testimonio Anima.*

† Omnibus fere ingenita est famæ post mortem cupido. *Ibidem.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 13  
cipe qui ne sauroit être détruit. Cette opinion les persuade que le corps humain renferme une source inépuisable d'un baume capable de faire recouvrer cette longue vie ; ils disent qu'il en est dans le sang , dans le lait , dans la graisse , dans les os , dans la cervelle , dans le crâne , dans le fiel.

Beker fameux Medecin, soutient que Dieu ayant mis dans la plûpart des bêtes une infinité d'excellens antidotes , comme dans le cerf , la vipere , le loup , le lièvre , le renard ; & même dans les pierres , où nous éprouvons des vertus amuletiques , telles que le jaspe qui arrête le sang , le saphir qui préserve la vûe dans la petite vérole , & dans la pierre néphrétique qui soulage les reins. Il a plû à la bonté divine d'en répandre dans le corps humain ; elles les surpassent autant que la créature raisonnable surpasse par sa dignité tous les êtres créés.

L'Homme en effet fut destiné pour être le Roi de la nature ; son ame la plus noble partie de lui-même , restée immortelle , & l'égalant aux Anges , communique à son corps cette majesté qui brille encore sur son visage ; c'est celle qui le rend respectable à tous les êtres animez ; ils le reconnoîtront toujours au sacré Thau\* de l'immortalité , dont son ame sera sans cesse marquée.

C'est ce qui fait croire que le corps humain doit avoir mille vertus , qui lui sont restées de ses anciennes prérogatives. Les Théologiens conviennent qu'il renferme un principe de vie , parce qu'il étoit originairement immortel : le péché qui l'a depuis assujetti à la mort , l'a privé de ce premier avantage à l'égard du corps , sans néanmoins anéantir sa nature , & sans donner atteinte à l'immortalité de son ame.

\* Et signa Thau super frontes , &c.  
*Ezechiel. cap.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 15*

Ce n'est pas que le corps de l'homme eût toujours subsisté sur la terre ; Dieu ne l'avoit mis dans le Jardin de délices \* que pour y sacrifier & pour le garder : le premier homme y devoit travailler à sa sanctification par sa fidélité & par ses adorations. Alors confirmé dans son innocence , & pénétré du desir de posséder son Dieu ; une douce extase l'eût ravi au Ciel : dans ce brillant séjour , que l'esprit , selon saint Paul , ne sauroit comprendre , l'ame aidée d'une faveur surabondante , eût glorifié son corps ; bonheur différé pour nous , jusqu'après avoir expié la transgression de la loy ; preuve que cette immortalité n'est pas absolument perdue , les miséricordes divines l'ont uniquement éloignée , pour ceux qui feront changer la Sentence donnée contre nos premiers parens. Ainsi la prérogative d'une durée éter-

\* Posuit eum in Paradiso voluptatis , ut operaretur , & custodiret illum *Gen. cap. 2.*

nelle n'a été qu'interrompuë , & non pas éteinte par le peché; les Sacremens de l'Eglise font chaque jour renaître l'Homme à la grace pour le faire véritablement revivre dans toute l'éternité.

Mais il faut avouer que l'Homme a beau desirer aujourd'hui cette immortalité égarée , tout fuit , & tout passe avec lui; la perte de son innocence fut le terme de son bonheur. Ce terme commença ses malheurs , & fut la source de ses infortunes ; le péché originel qui depuis a infecté toute la masse du genre humain , n'est effacé que par le secours inespéré du Baptême.

La mort toutefois ne fut pas si prompte à enlever les premiers Hommes qui habiterent la terre , puisqu'il s'en trouve qui ont vécu neuf siècles & au-delà.

On peut dire à la vérité , que la terre alors toute nouvelle , se ressentant de la benediction de son

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 17

Créateur, étoit animée par des esprits plus vifs, & remplie de suc bien plus nourissans, qu'après le Déluge; les principes de sa fécondité étoient encore entiers, rien n'en avoit altéré la bonté; les racines & les fruits qui faisoient les seuls alimens de l'Homme, renfermoient toute la vertu de leur espece: le gland l'a fourni longtems chez les Arcadiens; le pain n'a été d'usage que depuis l'invention des meules de moulin; on croit que le Prince Mileta en trouva l'invention; il étoit fils de Lelez premier Roi de Lacédémone, selon Herodote, Pausanias & Eusebe.

Après le Déluge, la terre trop imbibée, ses sels plus détrempez qu'il ne convenoit, & les plantes ne tirant leur substance que d'un fonds très-alteré par le trop long séjour des eaux, n'eurent ni d'égales saveurs, ni de semblables qualitez aux premières; l'Homme n'y trouvant plus une

nourriture solide, eut recours aux animaux de la terre : Noé en immola sur l'autel qu'il éleva au vrai Dieu \*, en sortant de l'Arche, & son sacrifice fut agréable †.

Alors par l'ordre du Seigneur l'Homme commença à vivre de la chair des Bêtes ; *Nourrissez-vous de tout ce qui a vie & mouvement*, dit le Seigneur ‡. Peut-être cette sorte d'alimens composez de chair & de sang fut moins salutaire aux corps accoutumés aux fruits & aux racines ; qui sçait si la vie n'en fut pas abrégée ? La diversité des viandes est dangereuse à la santé, leurs differens suc nuisent à la digestion, & portent dans les veines un principe de corruption, qui devient aisément le levain des maladies les plus aiguës. C'est peut-

\* Caïn avoit immolé des animaux au commencement du monde.

† *Odoratus est odorem suavitatis.*

*Gen. cap. 8.*

‡ *Gen. cap. 9. v. 3.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 19  
être ce qui engagea bien des Nations  
à s'en priver : les Perses , les Grecs ,  
les Romains , & jusqu'aux Gaulois  
nos ancêtres , issus de Japhet fils de  
Noé , en fournissent des exemples  
certains.

La plûpart des peuples de l'Orient  
ne se servent que de Riz ; les Ecof-  
sois , les Islandois , & les Irlandois ,  
ne vivent presque que de laitages ;  
Athenée & Pline l'attestent ainsi de  
plusieurs particuliers. On sçait que  
le Paradis terrestre ayant été planté  
d'arbres , dont les fruits devoient  
nourir l'Homme , pendant qu'il n'a-  
voit pas appris à vivre pour manger ,  
mais à manger pour vivre ; ce seroit  
se déclarer contre cette sage absti-  
nence , dans laquelle on employoit  
seulement les fruits de la terre , son  
lait , son miel , & son huile , que d'en  
manger les animaux ; les Hommes  
trop carnassiers en tirent leur sub-  
stance , & par conséquent leur force ;  
disons en même-tems cette ferocité ,

qu'une pareille nourriture pourroit bien communiquer à ceux qui ont tant d'appetit pour s'en engraisser.

Le fameux Pythagore , qui vivoit vers la LXI. Olympiade , l'an 220. de Rome , & la 534. avant J. C. défendoit aux disciples de son école à Samos & à Tarente , l'usage de toutes sortes de viandes ; l'immortalité de l'ame qu'il a le premier enseignée , par la Metempsicose , ou transmigration des ames dans les corps des Hommes , & jusque dans ceux des bêtes , fut l'origine de cette défense ; c'est pour la soutenir que ces vers furent composez.

*Heu ! quantum scelus est , in viscere  
viscera cundi ,*

*Congestoque avidum , pinguescere  
corpore corpus :*

*Alteriusque animantem , animantis  
vivere letho.*

Quel crime d'enfermer des visceres dans d'autres visceres , d'engrais-



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 21*  
fer un corps affamé , en y entassant  
les morceaux d'un autre corps ; &  
de faire vivre une chose animée , au  
prix d'une autre à qui on a donné la  
mort.



## C H A P I T R E II.

*Durée de la vie des hommes dans le  
premier âge du monde , depuis la  
Création jusqu'au Deluge.*

**I**L est certain que depuis la créa-  
tion du monde jusqu'au Deluge ,  
qui abîma la nature\* , & que les  
Cronologistes marquent vers l'an  
1656. de la création de l'Univers ,  
2307. ans avant Jesus - Christ , &  
la 600. de Noé , les Hommes vi-  
voient très - longtems , par rapport  
à ce qu'ils ont vécu depuis.

\* Cumque transissent septem dies , aque  
diluvii inundaverunt super terram anno  
sexcentesimo vitæ Noé , mense secundo ,  
septimo decimo die mensis rupti sunt om-  
nes fontes, *Gen. 7.*

## 22 *Histoire des Personnes*

Ou la nature est devenuë plus foible , ou Dieu avoit jugé qu'une longue vie étoit nécessaire pour peupler l'Univers , & pour trouver les Sciences & les Arts : C'est ce qui pouroit avoir causé que différentes personnes ont vécu plusieurs siècles , ainsi que la Chronologie le prouve.

Adam , ce Chef de la race humaine ( contre l'opinion condamnée de la Peirere \* )

a vécu	930. ans
Seth	912.
Enos	905.
Cainam	919.
Malaleel	895.
Jared	962.
Enoch	365.

\* Saint Jerome a cru qu'avant nous il y avoit eu d'autres créations.

Le vrai Berosé dans les fragmens de son histoire de Caldée recueillie par Joseph , croit la même chose.

Ursin , Eusebe Romain , ont refuté la Peirere qui abjura son heresie le siècle passé.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 23*

On nous laisse douter si ce Patriarche est mort : Dieu , selon quelques Auteurs , le reserve , pour rassembler les Justes ; lorsqu'ils seront dispersez par l'Antechrist.

Le 24. verset du cinquième Chapitre de la Genese porte , que ce Patriarche ne parut plus parce que Dieu l'enleva.

Mathusalem a vécu 969. ans.

C'est celui des Hommes dont la Providence a le plus étendu les jours ; il a vécu mille ans, moins trente & un.

Lamech a vécu 777 ans.

Noé est arrivé à 950

Sur la fin de ce premier âge, Dieu résolut d'exterminer la race des Hommes ; elle avoit trop negligé son culte \*. Alors la vie humaine devenue perissable par l'égarement d'Adam , fut encore abregée par la depravation de ses descendans : la destruction de la nature entière (tom-

\* Omnis quippe caro corruerat viam suam. *Gen. cap. 6.*

bée dans les desordres & dans l'idolatrie ) fut resolue ; Dieu se repentit en quelque façon \* d'avoir crée l'Homme ; son amour outragé par l'ingratitude, selon Hugues de Saint Victor , ne donna que six vingt ans à la créature , pour sortir de ses crimes ; ou se disposer à périr † par un Deluge universel.

Ces six vingt ans jettent dans l'erreur , ceux qui veulent , qu'ils aient été marquez pour le terme de la vie de tous les Hommes en general ; au lieu de l'avoir été seulement pour la durée du monde d'alors , à qui ce peu d'années étoit donné , pour qu'il vint à resipiscence. Noé les employa par ordre du Seigneur , à bâtir l'Arche , qui devoit conserver les restes du genre humain. Des huit personnes renfermées dans cette Arche , sont également sortis les Monarques & les

\* Pœnitet me fecisse hominem. *Gen. c. 6.*

† *Gen. cap. 6. v. 3.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 25  
& les bergers, les riches & les pauvres. Noé mit cent ans à la construire : sa longueur étoit de 300. coudées, sur 50. de largeur, & 30. de hauteur ; chaque coudée étoit d'un pied & demi : Il y avoit trois étages ; on y pouvoit renfermer 42413. tonneaux, selon la description faite par M. Pelletier de Rouën.

Ainsi par le Prophete Jonas, Dieu fit savoir à Ninive, qu'elle ne dureroit que quarante jours : menace qui s'est trouvée comminatoire, puisque cette grande ville, au moyen de la pénitence qu'elle fit, depuis son Roi jusqu'aux animaux, subsista bien au-delà de ce bref espace ; c'étoit seulement pour l'avertir que si elle continuoit dans ses desordres, ce peu de tems feroit toute sa durée.

La vie de Noé, & celle de plusieurs de ses descendans, montrent incontestablement, que les six-vingt ans régardoient uniquement les hommes prévaricateurs de ce tems-là.

Noé ce Restaurateur de la Nature , ainsi que l'appellent les Interprètes sacrez , avoit 600. ans , lorsque le Déluge arriva : il en vécut depuis 350. preuve certaine , que les 120. ans tomboient absolument sur le terme donné à la Créature , pour sortir de ses égaremens , & non pas sur l'Homme innocent , ou sur celui qui n'étoit pas encore né. En effet, nous apprenons de la Genèse , que plusieurs de ceux qui vécurent après le Déluge , ont passé bien plus de 120. ans , comme le Chapitre suivant l'exposera.



### CHAPITRE III.

*Durée de la Vie des Hommes dans le second âge du Monde , depuis le Déluge jusqu'à Abraham.*

**L**Es eaux du Déluge , qui purifièrent la terre , l'an 1656. du monde , tombèrent quarante jours

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 27  
& quarante nuits sur la terre, elles  
s'y conservèrent 150. autres, après  
lesquels elles commencèrent à di-  
minuer; & la terre ensuite devint  
seche. Ces eaux avoient surmonté  
de quinze coudées, faisant vingt-  
deux pieds & demi, les plus hautes  
montagnes, & presque toute la na-  
ture \* en avoit été abîmée. Alors  
la terre trop imbibée, parut dans  
les suites avoir moins de qualitez  
dans ses productions. Il n'est pas  
surprenant que l'Homme en aye sen-  
ti l'alteration, & que le cours de sa  
vie en ait été abrégé. Malgré tou-  
tefois cette entière revolution de  
l'Univers †, nous ne laissons pas de  
trouver que les jours de l'Homme  
passèrent encore bien au-delà des  
120. ans, de la prétenduë restriction

B 2

\* Jamque mare & tellus nullum discrimen habebant, Omnia pontus erant. *Ovid.*  
1. *Metamorph.*

† Consumpta est omnis caro quæ movebatur super terram.

faite avant cette inondation générale, qui vengea l'Auteur de la Créature, de la Créature même.

Sem, fils aîné de Noé a depuis vécu	600 ans.
Arphaxat	338
Salé	433
Heber	464
Phaleg	239
Reu	239
Sarug	230
Nachor	148
& Tharé	205

Il semble que le monde vieillissant, la terre plus usée perdoit peu à peu de cette force remplie de fécondité; c'est elle d'où les plantes tiroient ces qualitez vivifiantes, si propres à prolonger la vie.

Le troisième âge du Monde ne donne véritablement à l'Homme, que des années bien au-dessous de celles du second âge, ainsi qu'il paroît par ce qui suit.





## CHAPITRE IV.

*Durée de la Vie des Hommes dans le  
troisième âge du Monde , depuis  
Abraham.*

**A** Braham , le pere des croyans ,  
fils de Tharé , vécut seule-  
ment 275. ans. Sara sa femme 127.  
Ismaël fils d'Agar , servante de Sara  
137.

Isaac qu'Abraham engendra selon  
la Genèse à 99. ans , & que Sara  
conçût à 90. cet Isaac vécut 180.  
ans. Joseph dit 185. Jacob fils d'I-  
saac 147. Joseph fils de Jacob , &  
de la belle Rachel 110.

De ces 110. ans , Joseph en fut  
pendant 80. le ministre sage & de-  
sintereffé de Pharaon. Ce Prince  
gouvernoit l'Egypte 1750 ans avant  
Jesus-Christ. Joseph lui ayant prédit

les sept années de fertilité, & les sept de stérilité, qui devoient arriver, il eut ordre d'en faire amasser tous les bleds dans l'abondance, pour les faire distribuer dans la disette : le modique prix de leur vente faite au peuple, ne laissa pas d'en engager toutes les terres au Roi ; par le conseil de ce ministre plein de bonté, ce Monarque déchargea les Egyptiens de cet engagement, à condition de relever à l'avenir de son domaine, & de lui en payer annuellement le cinquième des fruits. Pharaon devint ainsi volontairement le Seigneur des heritages de ses sujets : ceux des Prêtres en furent seulement exceptés, parce que Dieu ne veut aucun partage.

Enfin, la vie de Job, cet Homme d'une patience admirable, s'étendit jusqu'à 217 ans, 1500 ans avant l'Incarnation du Verbe.

La vie de ces Patriarches fait voir que les années de l'Homme, depuis

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 31  
le Deluge , n'ont pas été bornées à  
120 ans. Saint Augustin assure que  
cet espace ne doit s'entendre que de  
la vie des Hommes qui devoient pe-  
rir par le Deluge \*. Noé & Sem son  
fils , Salé & Heber , ont depuis vé-  
cu chacun plus de trois & quatre  
siècles.

Ceux qui contestent cette vérité ,  
disent que l'année des Anciens n'étoit  
pas de la longueur des nôtres , mais  
d'un seul mois ou d'une saison ; pour  
les convaincre d'erreur , on va mon-  
trer , que l'année a toujours été  
composée de douze mois , & le mois  
de trente jours , suivant le cours du  
soleil sur le Zodiaque ; après avoir

B 4

\* Quod Deus dixit , Erunt dies eorum  
centum viginti anni , non sic accipiendum  
est , quasi prænuntiatum sit , post hæc ho-  
mines vivendo , non transgredi centum  
viginti annos , cum post diluvium quin-  
gentos excessisse invenimus : sed centum  
viginti anni prædicti sunt , vitæ hominum  
periturorum , quibus transactis , diluvio  
deberentur. *Aug. l. 15. c. 25. de Civ. Dei.*

examiné si ces années ont pû être du cours d'un de nos mois , ou de celui d'une de nos saisons ; même d'une Olympiade grecque , ou enfin de la durée d'un Lustre Romain.

•••••

## CHAPITRE V.

*L'année des Patriarches n'étoit pas composée d'un de nos mois.*

**C**Eux qui veulent avec Job , que l'Homme semblable à une fleur, meure aussi-tôt qu'il est né \*, soutiennent que cette longue suite d'années des Anciens, étoit réglée par le mouvement lunaire de 29 ou de 30 jours; pour appuyer leur système , ils interrompent le cours du Soleil si exactement supputé par Ptolomée , Cardan , Junctin , Argole , Clavius , Morin , Messieurs Touraine & Cassi-

\* Job cap. 14.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 33

ni : cet Astre parcourut les 360 degrez du Zodiaque , en 365 jours , 5 heures , 49 minutes , & 12 secondes. On nomma cette année Julien-ne , depuis la reformation qu'en fit Jules Cesar , dans son troisieme Consulat , avec Marcus Emilius , l'an 708. de Rome.

Ce cours du Soleil n'a rien de commun avec celui de la Lune , de 354 jours , 8 heures , 42 minutes , & 37 secondes ; il est seulement d'usage chez les Arabes , & chez les Musulmans ; leur principale époque est l'Hegire , ou fuite de Mahomet , de Medine à la Meque , un vendredi quinze Juillet , de l'an 622. de Jesus-Christ sous l'Empire d'Heraclius \*. Ces peuples forment leurs années de douze Lunes ; les commencemens varient de telle sorte , que leur année finissant onze jours

B 5

\* Clotaire II. regnoit en France.

Boniface V. étoit Pontife Romain depuis 617 jusqu'en 626.

plûtôt que la solaire, il se trouve qu'elle en differe d'un mois en trois ans, de deux mois en six, & ainsi du reste.

Cette erreur procede de ce que ces Arabes supposent, que le Firmament au huitième Ciel, employe 32. ans à fournir son cours, bien qu'il le remplisse chaque jour en 24. heures, du Levant au Couchant; par la violente rapidité du premier mobile, son mouvement contraire du Couchant au Levant, ne se fait qu'en cent ans, suivant les tables d'Argole.

Il est si évident, que les années n'ont jamais été composées d'un de nos mois, qu'il n'y a qu'à remarquer qu'un Homme qui de nôtre tems vivroit cent de nos années, seroit arrivé à douze cens de celles de ce calcul, il en faudroit avouer que Mathusalem parvenu à 969 ans, en eût vécu onze fois davantage : La supputation multipliée par douze, fournit onze mille six cens vingt-huit

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 35 ans ; cela paroît hors de vrai-semblance , sur tout depuis que l'Homme a perdu ce rare privilege de l'immortalité , qui étoit attaché à son innocence.

Cette maniere de compter seroit même si éloignée de verité apparente, prenant nos mois pour des années , ainsi que calculoient les Egyptiens , au rapport de Diodore de Sicile , qu'il se trouveroit que les 120 ans de la prétenduë restriction divine, seroient écoulés dans la dixième de nos années ; la vie des Patriarches seroit ainsi réduite au terme où nous sortons à peine du second des âges que nous pouvons vivre : sentiment dont Lactance reprend Varron , qui pensoit que dix ans des Anciens n'en faisoient au plus qu'un des nôtres. Saint Augustin a combattu cette opinion , remarquant que lors qu'il est dit , que Malaléel eut un fils à 70. ans , il s'ensuivoit qu'il l'eût engendré à 7. ans : & que comme aucun

Patriarche n'a passé mille ans , on en induiroit qu'ils eussent moins vécu que plusieurs personnes de nos jours arrivées à cent de nos années. Ce petit nombre en feroit néanmoins 1200. au compte de Varron , qui a grandement erré sur ce fait. Ce second âge de l'homme dont on vient de parler , est la puerilité qui succede à l'enfance , & precede l'adolescence ; celle-cy devance la jeunesse , la virilité , la vieillesse , & la decrepitude ; cette derniere nous fait retourner à l'enfance , qui nous mene au tombeau.



## CHAPITRE VI.

*Les années n'ont jamais été réglées sur les Saisons , ni sur l'Olimpiade Grecque , encore moins par le Lustre Romain.*

**L**A lecture de Lactance , & celle de Plutarque dans la vie de Nu-



*qui ont vécu plusieurs siècles.* 37.

ma second des Rois de Rome, pourroit insinuer que si l'année des Anciens n'avoit que la durée d'un de nos mois; elle suivoit à tout le moins le cours de l'une des quatre Saisons. Les Chaldéens & les Arcadiens pratiquoient cet usage, ainsi que quelques autres peuples dont parle Macrobe, livre premier des Saturnales, chapitre douze.

Les peuples de Carie & les Acarnaniens les imitoient. Justin rapporte qu'ils faisoient leurs années de six mois, mais que ces mois n'étant que de quinze jours, le tout revenoit à trois mois solaires, composans l'une de nos quatre saisons.

Sur quoi il est encore nécessaire d'observer qu'un homme qui de nos jours vivroit cent de nos années, arriveroit à quatre cens de celles de ces peuples. Mathusalem déjà cité, eût vécu 3876. ans, à quoi les 969. de sa vie reviennent, multipliés par quatre.

On voit ainsi jusqu'où ce nombre excéderoit encore les 120. ans de la restriction, qu'appuyent ceux qui interprètent si mal ce passage de la Genèse, quand ils l'appliquent à la vie humaine, & non pas à la durée du monde d'alors.

Il y a aussi peu d'apparence de calculer l'année des anciens par le cours de l'Olympiade grecque, ainsi nommée des Jeux Olympiques; ils se célébroient de quatre en quatre ans, vers le solstice d'été, près le temple de Jupiter Olympien dans l'Elide, Province du Peloponèse, ou Morée. Elle vient d'être enlevée aux Venitiens par les Turcs, qui en ont fait la conquête dans la campagne de 1715. Cette manière de supputer égaleroit celle de l'une des quatre Saisons, que l'on ne repètera pas.

On trouveroit encore moins vraisemblable de compter ces années des Patriarches, par le Lustre Ro-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 39  
main : Ce calcul renfermeroit cinq  
des années solaires , complètes &  
révoluës. A leur expiration, Servius  
Tullius , fixième Roi de Rome , vers  
180. de sa fondation , institua le  
cense , ou revuë generale de tous les  
citoyens , & de leurs facultez , par  
les Censeurs. Ce cense faisoit con-  
noître ce qu'un chacun devoit , en  
équité , contribuer aux indispen-  
sables besoins de l'Etat. Dans les sui-  
tes les conquêtes de la République  
soulagèrent les peuples de cette con-  
tribution ; & il fut aboli à mesure  
que ses bornes furent reculées. Si  
ce compte de cinq années eut réglé  
celles des Anciens , Mathusalem eut  
encore vécu 4845. ans , ce qui passe  
toute verité.





## CHAPITRE VII.

*Les Années des Patriarches suivoient  
le cours du Soleil sur le Zodiaque.*

**L**E Soleil, où le très-haut a mis son Trône \*, selon David, fut crée le quatrième jour de la formation de l'Univers, pour illuminer le monde. La nature de l'activité de cet Astre, est si immuable, que bien qu'il soit sans raison, sans esprit, & sans liberté; on le verra toujours sans diminution de lumière. Il fera ses courses journalières, & ses tours d'une égale vitesse, & d'une semblable durée, suivant Argole †.

Cet Auteur nous apprend que le Soleil est le Roi des corps célestes, & le père du jour; il dit que son mouvement sert de regle, & influe

\* *Posuit in Sole Tabernaculum suum.*  
Psalm. 18 V 5.

† Premier Livre des Astronomiques,  
chap. 8. des Planettes.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 41  
la lumière à tous les Astres. En effet,  
c'est la seconde cause des choses na-  
turelles ; il les anime , il les vivifie ,  
il opere jusque dans le centre de la  
terre ; ses rayons y changent la terre  
en or , ce métal que la cupidité a ren-  
du encore plus précieux que sa rare-  
té : ils y coagulent l'eau en cristal au  
centre des rochers ; ils subtilisent la  
matiere lymphique des diamans dans  
leurs mines ; & passant jusqu'au plus  
profond des mers , leur chaleur y  
va durcir & perfectionner l'ambre \* ,  
les perles † , & le corail ‡.

\* Pline dit que l'Ambre est une gomme  
d'arbre : l'Ambre gris très-souverain pour  
fortifier le cœur , se prend sur les côtes  
des mers de Moscovie & des Indes. Le  
jaune , dont on use dans les convulsions  
& apoplexies , se trouve sur les côtes de la  
Mer Baltique : on le dit raïsine fondant au  
feu , & non gomme qui fond à l'eau.

† Les plus belles Perles sont les Orien-  
tales de la Mer Rouge , & de la Pêche-  
rie des Paravas , vis-à-vis le Ceilan , laquelle  
se fait par des plongeurs tous les ans vers  
le 15. de Mars.

‡ Le Corail est une plante qui croît au

Il est donc vray de dire que c'est plutôt au luminaire du jour qu'à celui de la nuit, auquel on doit l'ordre de la vie de l'Homme. César qui soumit à ses loix la plus grande partie du monde connu, après avoit vaincu trois cens nations, emporté huit cens villes, & soumis plus de 150. millions d'ames; n'estima pas indigne de ses soins, de regler jusqu'aux momens destinez à lui obéir. Pour y réussir, il corrigea l'année de confusion, il se conforma pour cet effet au cours du Soleil; & par le conseil de Sogigene fameux Astronome, il la fixa à 365. jours & six heures, sans minutes ni secondes. Ce défaut de minu-

fond des Mers Rouge, Mediterranée, & d'Afrique; étant mûr, il est rouge; porté par un malade, il pâlit, & sert à dénoter les infirmités futures. On dit qu'il arrête le sang, & préserve du foudre; on tire sa teinture avec du jus de Citron, qui le rend blanc comme neige après y avoir trempé deux-jours: on lui rend sa couleur le lavant avec du pain mouillé, ou le couvrant de graine de moutarde.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 43*  
tes & de secondes , jusqu'alors &  
depuis la Periode du fameux Astro-  
nome Methon d'Athenes , avoit as-  
sez causé d'embaras.

Ce Methon donna la première  
précision à l'année ; les Atheniens  
la mirent en lettres d'or dans leur  
Place publique ; elle en fut nommée  
Nombre d'or : il sert à connoître que  
les diverses mutations qui se trouvent  
entre les mouvemens du Soleil & de  
la Lune , s'accomplissent dans huit &  
onze ans , faisant dix-neuf : après ces  
mutations ces Astres supérieurs re-  
passent de nouveau par les mêmes en-  
droits pour recommencer un sembla-  
ble cours au précédent. Ces deux  
grands luminaires sont differens des  
autres planettes , Saturne , Jupiter ,  
Mars , Venus & Mercure. Platon  
croit que le Soleil & la Lune, que le  
quatorzième verset du premier cha-  
pitre de la Genese, dit *avoir été créés*  
*pour marquer les tems & les saisons , les*  
*jours & les années* , reviendront après

quinze mille ans , au même point qu'ils occupoient au commencement du monde. Aristote estime au contraire , que ce ne sera qu'après trente six mille ans : les payens vouloient qu'alors le monde se renouvelât , & que les ames reprissent leur corps pour y commencer une nouvelle vie : quelques-uns poussant leurs idées plus loin , ont ajouté que ces retours se faisant dans le signe du Zodiaque , nommé le Capricorne , il arriveroit un autre déluge universel ; & que s'opperans dans le signe opposé du Cancer , ils causeroient un incendie general.

Les Chinois parlant d'un monde bien anterieur au nôtre , & dont ils supputent la durée par plusieurs leques , chacune de cent mille ans ; n'ont jamais calculé cette longue chaine de jours , sur le cours inégal de la Lune : le mouvement des Cieux ne leur étoit pas assez inconnu , pour dérober à celui des planettes , qui



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 45  
influe la lumière aux autres , l'avantage de régler le tems , qu'Aristote définit la durée du mouvement.

Mais sans nous écarter jusqu'aux extrémités de l'Orient , les Egyptiens dans les Dynasties , ne nous parlent pas moins de mille Souverains , eux qui , selon Diodore de Sicile \* , estimoient n'y avoir de Dieux que les deux lumineux ; n'ont jamais partagé leurs années sur le mouvement lunaire.

Ces peuples , les inventeurs des arts , les eussent plutôt divisées suivant les inondations du Nil : ses catadoupes ou sources, si longtems ignorées , s'ouvrent deux fois pendant l'an Solaire ; elles répandent le long de ses rives la fertilité d'où naît l'abondance : les Egyptiens en étoient si reconnoissans , qu'ils en adoroient les eaux. Selon Plutarque & saint Athanase , ils lui sacrifioient la plus belle fille , qu'ils y noyoient après

\* Premier livre de son Histoire

l'avoir superbement parée. Le Soleil, le Nil, & leur Dieu Osiris, étoient une même chose, si nous en croyons Arhenée ; les voisins de ce fleuve adressoient des vœux à ses ondes, comme au Jupiter de leur contrée.

Herodote dans son Livre second, intitulé Melpomene, assure que l'on doit aux Egyptiens l'invention de l'année : ils la figuroient par un Serpent tourné en rond, mordant sa queue ; cette année se nommoit par les Grecs, *Etos*, & *Eniantos*, comme qui diroit retournant en soi. C'est ce qui a fait dire à Virgile \*,

*Atque in sua per vestigia volvitur annus.*  
Et l'année roule, en retournant sur ses vestiges.

L'Astronomie, cette partie sublime des Mathématiques, qui porte l'esprit de l'homme jusqu'aux Cieux, qui en mesure la vaste immensité

\* Livre II. des Georg. V. 402.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 47  
pour en mieux pénétrer les admirables mouvemens , qui en approfondit les secrètes dispositions, pour connoître plus précisément l'élevation , le degré , & la force des Astres, que Salomon dit qu'ils seront dominez par le Sage. Cette science , que les Egyptiens possédoient parfaitement , leur fit diviser l'année en douze portions ; elle leur apprit sans doute la superiorité du Soleil sur la Lune.

Ces Egyptiens avoient imité les Hébreux dans cette division , ils s'étoient servi des 360. degrez que parcourt le Soleil sur le Zodiaque pendant l'année. On croit que cet Astre ne s'y étoit arrêté que pour éclairer pendant douze heures de plus , la victoire de Josué sur les cinq Rois qui combattoient contre les Gabaonites qu'il protegeoit : le Soleil n'y avoit aussi retrogradé que pour assurer les nouveaux jours que Dieu accordoit à son fidele serviteur Ezechias Roi de Juda.

Les Perses suivirent les Egyptiens dans la division de l'année depuis que Cambyfes , maître de l'Egypte , ayant saccagé le tombeau de Symmandius , y eut trouvé un cercle d'or de 365 coudées de tour. Chaque coudée marquoit l'un des jours de l'année , par la gravûre qu'on y voyoit du lever & du coucher des planetes , des signes , & des étoiles fixes de la première & de la seconde grandeur. Ce sont celles qui sont si efficaces dans la conjonction des luminaires , selon tous les Astronomes.

Cette opinion se trouve soutenue par Quintcurse ; il écrit que les Perses adoroient le Soleil ; ces peuples faisoient porter devant leur Roi , un feu sacré allumé par les rayons de ce bel Astre. Ce Monarque étoit suivi de 365. jeunes Seigneurs vêtus de robes jaunes ; ils representoient les 365. jours de l'année , dont les 12. mois ont ensuite été composez.

Des Landes dans ses voyages  
d'Asie ,

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 49  
d'Asie , rapporte qu'à un quart de la  
ville de Zulpha , de l'autre côté de  
la rivière de Zenderud , sur laquelle  
est bâtie Hispaham Capitale de la  
Perse , on voit encore un village  
assez beau, nommé Guedradab ; c'est  
la demeure des anciens Guebres ou  
Gaures : On dit qu'ils furent les pré-  
miers d'entre les Perses qui adoré-  
rent le Feu , & par conséquent le  
Soleil , qui en est le principe. Ils  
étoient bien differens de ces peuples,  
que Vitruve assure en avoir ignoré  
l'usage; témoin Diogene le Cynique,  
qui le connoissoit si peu , qu'il avala  
un polype tout crû. L'Empereur du  
Monomotapa en Afrique est bien  
éloigné de cette méconnoissance  
d'un des principaux élemens de la  
nature ; il fait par tout élever , près  
de sa demeure , une tente où l'on  
conserve un feu sacré & inextin-  
guible ; il est presque semblable au  
feu perpetuel dont il est parlé au  
Levitique chap. 6. v. 13.



## CHAPITRE VIII.

*L'Année a toujours été composée de douze Mois, & chaque Mois de plus de vingt-sept jours, selon l'Histoire sainte.*

**C**ette division de l'Année en douze parties, est aussi ancienne que le monde ; les Livres saints l'attestent, & l'on ne peut la revoquer en doute, sans méconnoître l'Eglise qui les a declarez Canoniques.

Le huitième chapitre de la Genèse marque la diminution des eaux du Déluge, le premier jour du premier mois de la six-cent-unième année de Noé.

Le troisième chapitre du Livre d'Ester, porte que le premier mois, nommé chez les Juifs *Nisan*, qui répond à nôtre mois de Mars, Aman

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 51

ce fier Persan , le favori d'Assuérus , tira au sort le mois & le jour où les Juifs ( à cause de l'indifference de Mardochée oncle d'Esther , cette Reine que l'Ecriture dit d'une beauté incroyable ) seroient détruits. Le douzième mois , nommé *Adar* , répondant à nôtre mois de Février , sortit de l'Urne , nommée *Phur* en Hébreu. On voit ainsi que le premier & le douzième mois étant certains , les dix autres ne peuvent être revoquez en doute , quand on n'en feroit pas mention.

Le premier Livre de Judith parle du Conseil tenu par Nabuchodonosor le 22 jour de ce premier mois , avec ses Ministres & ses Généraux , pour aviser aux moyens de subjuguier cette contrée.

Moyse écrivant du Déluge au quatrième verset du huitième chapitre de la Genèse , dit qu'il commença le 17 jour du second mois nommé *Liar* , qui vient à nôtre mois

d'Avril. Moÿse ajoute que le 27 jour du septième mois, nommé *Tisry*, qui répond à celui de Septembre, l'Arche prit terre sur la haute montagne d'Ararat, près la ville d'Erivan en Armenie, & que le premier jour du sixième mois, la pointe des rochers les plus élevez avoit paruë au-dessus de la surface des eaux.

Le même Moÿse, au quatorzième verset du même Chapitre, nous apprend que le 27 jour du second mois la terre parut sèche. On sent facilement par cette expression d'un 27 jour, qu'il étoit nécessaire que le mois en eut davantage, & que ce n'étoit pas absolument son dernier, tous les mois des anciens ayant toujours été de trente jours.

Le vingt-quatrième chapitre du quatrième Livre des Rois, atteste que le Général du Roi de Babilone vint brûler Jerusalem le septième jour du cinquième mois, nommé *Ab*, qui est celui de Juillet, ancienne-



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 53  
ment nommé *Quintilis* , avant Jules  
César.

Le sixième mois , nommé *Elul* ,  
qui cadre au mois d'Août , est mar-  
qué dans le Prophete Aggée ; com-  
me le huitième appellé *Marchesvan* ,  
qui égale le mois d'Octobre , est rap-  
porté dans le Prophete Zacharie.

Le quatrième chapitre du pré-  
mier Livre des Machabées , nous  
dit que ces zelez défenseurs de la  
Loi Judaïque , offrirent leur Sacri-  
fice sur le nouvel Autel des Holo-  
caustes le vingt-cinquième jour du  
neuvième mois ; les Hebreux le nom-  
moient *Cisleu* , il répondoit à celui  
de Novembre.

Moyse , cet homme , qui ( des  
prairies de son beau-pere Jéthro ,  
dont il étoit Berger ) fut élevé sur  
le mont Oreb à la dignité de Legis-  
lateur , & de Capitaine d'Israël ; ex-  
plique dans le huitième chapitre de  
la Genèse , que le premier jour du  
dixième mois , nommé *Thebet* , qui

venoit à nôtre mois de Decembre, le sommet des plus hautes montagnes se découvroit : les eaux baissèrent insensiblement, puisque quarante jours après, tombant au dixième jour du onzième mois, nommé *Schebat*, équipolent à nôtre mois de Janvier, Noé mit le Corbeau hors de l'Arche. Cet Oiseau y étant rentré, Noé le renvoya sept jours après, & le dix-septième de cet onzième mois.

Le vingt-quatrième chapitre du quatrième Livre des Rois, parle encore de ce dixième mois, où Nabuchodonosor assiégea Jerusalein. Le seizième chapitre du Livre I. des Machabées, fait aussi mention du onzième mois; nous y lisons que Simon frere de Jonathas vint à Jéricho dans ce même mois l'an 177.

Cette breve énumération des mois de l'année, ne permet pas de douter que leur nombre n'ait été jusqu'à douze. Quant à leur durée, Moyse

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 55  
& les Machabées parlans d'un vingt-cinquième , & d'un vingt-septième jour , sans dire le dernier du mois ; il est à présumer qu'il y en avoit au-delà , & qu'ils alloient jusqu'au trentième jour , & peut-être au trente-un , comme nous le comptons dans sept des mois de nôtre année.

La preuve de ces douze mois se tire encore du quatrième chapitre du troisième Livre des Rois : Nous y voyons que douze Intendans ou Maîtres d'Hôtel , avoient partagé l'année pour fournir la table de Salomon , chacun pendant un mois. Ahisar étoit leur chef , en qualité de Grand-Maître de la Maison du fils de David. Ces douze Officiers choissoient dans les Provinces , depuis l'Euphrate jusqu'à l'Egypte, les provisions nécessaires aux tables de la Cour , suivant leur département.

Le second Livre aussi des Rois autorise cette division de l'année ; on y voit que le dénombrement du

peuple , fait sous David , étant monté à treize cens mille hommes capables de porter les armes , dont 500 mille étoient de la seule tribu de Juda : on en choisit trois-cens-mille des mieux faits , pour les entretenir en paix comme en guerre , & leur apprendre l'art militaire.

La vie de Salomon , écrite & dédiée au feu Roi par Monsieur l'Abbé de Choisy en 1687.\* nous apprend que l'on partagea ces 300 mille hommes en douze corps ; chacun de ces corps comprenoit 25 mille soldats , commandez par un General particulier. Ces douze Generaux répondoient aux ordres d'un Generalissime nommé Banayas , qui conduisoit les armées.

Ces douze corps de troupes venoient tour à tour dans Jerusalem , faire un mois durant la garde aux portes du Palais de Salomon : on les relevoit à la fin du mois pour al-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 57

lei passer le reste de l'année dans leurs garnisons sur les frontières du Royaume. Ainsi le Monarque & ses peuples étoient en sûreté, les voisins dans le respect, les étrangers dans l'étonnement, & tous dans l'admiration, qu'un ordre aussi sage & aussi prévoyant, attiroit aux vigilans, spirituels, affables, & desintéressés Ministres du meilleur des Rois, par sa tendresse pour son peuple, & son attention pleine d'équité pour ses Alliez. Le vingtième verset du chapitre quatrième du troisième Livre des Rois, remarque que les peuples de Juda & d'Israël étoient innombrables, comme le sable de la mer, & qu'ils vivoient dans l'abondance & dans la joye. Ces maximes sont bien différentes de celles de Machiavel, qui prétend que la soumission des peuples dépend de leur misere & de leur accablement.

Tant de témoignages montrent évidemment que les années ont tou-

jours été composées de 12 mois, & les mois de plus de 27 jours; Moyse laissant à présumer qu'il y en avoit au-delà, ainsi qu'il a été cy-devant expliqué.

Ces années commençoient anciennement au 25 du mois de Mars, c'étoit le tems de l'équinoxe du printemps, l'époque, selon quelques-uns, de la création du monde, l'instant du premier mouvement des cieux, & enfin celui de la mort de Jesus-Christ: l'année françoise ouvroit au même tems, avant Charles IX. Cet usage ne fut abrogé qu'en 1564 par l'Edit de Roussillon; il fixa au premier jour de Janvier, celui de l'année nouvelle. Nos Ancêtres la placerent autrefois à la mort de saint Martin, ce fut en reconnoissance de son zele pour achever d'exterminer les idoles, & détruire le paganisme en France. Theodose le Jeune par ses Edits rendus vers 423, mit la dernière main à ce renversement. Theodose le

Grand l'avoit commencé dès son  
avenement à l'Empire, l'an 392,  
selon saint Prosper & saint Augustin.  
La mort de saint Martin arriva à Can-  
dé, diocèse de Tours, le sept ou  
l'onze de Novembre, l'an 400 de  
l'Incarnation. La Monarchie Fran-  
çoise ne se forma du débris de l'Em-  
pire Romain, qu'en 418 : les peu-  
ples & l'armée élurent Pharamond  
pour marcher à leur tête ; ce nouveau  
Capitaine, fils de Marcomir petit  
Roi des Gaules vers la ville de Tre-  
ves, eut alors l'honneur de devenir  
le Chef d'une Nation qui devoit être  
un jour aussi polie, qu'elle a toujours  
été guerrière. Dans cette élection  
d'un de leurs compatriotes, les  
Francs n'imiterent pas ces peuples  
d'Espagne, qui se nommant pour  
Roi dans l'Arragon, Garcia Xime-  
nes, après s'être affranchis de la do-  
mination des Maures, lui disoient  
dans leur serment de fidélité : nous  
qui valons autant que vous, vous

faisons nôtre Roi , à condition que vous garderez nos libertez , & non autrement \*.

Le commencement des années n'a pas eu moins d'instabilité chez les autres peuples ; un passage du cinquième livre de Thucydide , apprend que l'élection des Ephores , qui se faisoit à Lacedemone vers le solstice d'hyver , y fixoit les premiers jours de l'an des Spartiates : ils le nommoient du nom de l'ancien des cinq Ephores , qu'ils éliisoient pour balancer l'autorité de leurs Rois. Cleomene fut le seul qui brava le pouvoir immense que Xenophon donne à ces Magistrats ; leur credit sans regle & sans bornes , y détruisoit le meilleur gouvernement , les peuples n'étoient plus que des esclaves , la verité gémissoit de n'oser paroître , les gens sages se retiroient

\* Nos què valemós tanto como vos , os hazemos nuestro Rey y señor contal què guardéis nuestros fueros y libertadez , sino , no. *Zurita , Histoire d'Arragon.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 61  
pour laisser le champ libre aux flat-  
teurs & aux débauchez ; cette sorte  
de personnages détestables regnoit  
impunément , un pouvoir trop ar-  
bitraire mettoit tout en confusion ,  
& l'on n'avoit d'autres loix que la  
seule cupidité. Ce Monarque, pour  
vanger les injures faites à son Trône  
& à ses peuples , fit égorger tous  
ces Ephores. Meursius soutient con-  
tre Cragius , qu'ils ayent été pour  
jamais exterminés. Polybe, Joseph,  
& Philostrate , assurent qu'ils furent  
rétablis après Cleomene , & que les  
années en reportèrent les noms.  
Celles des Atheniens prenoient pa-  
reillement le nom de leur Archon-  
te , le premier de leurs Novemvirs  
ou Magistrats ; le second se nom-  
moit Basileus ou Roi ; le troisième  
Polemarche ou Chef d'Armée , c'est  
le nom Latin que portent aujour-  
d'hui les Maréchaux de France. Les  
six autres s'appelloient Thesmothetes  
ou Législateurs ; s'ils manquoient à

leurs devoirs, ils donnoient à la République une Statuë d'or de leur grandeur; & s'ils s'en acquittoient, on les admettoit dans le Senat de l'Areopage, selon Plutarque sur Solon & Pericles.

Mais ce qui doit décider sur les douze mois de l'année des Anciens, c'est ce que nous présentent les chapitres 7 & 8 de la Genèse : il y est écrit que Noé avoit 600 ans, lorsque le Déluge commença, & qu'il en avoit 601 lorsqu'il sortit de l'Arche, le Texte sacré comptant précisément 10 mois & 54 jours entre l'entrée & cette sortie. Il paroît par ce calcul, que l'Année du Déluge fut de douze mois\*, moins six jours seulement, & que les Années d'alors n'étoient pas plus cour-

\* La Bibliothèque choisie de Jean le Clerc Hollandois, Tome XV. pag. 215. trouve l'an complet, & même d'un jour de plus, faisant 366 jours entiers.

Joseph le fait de 371 jours complets.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 63*  
tes que les Années Solaires d'aujourd'hui, à quelques minutes & quelques secondes près: on ne les comptoit pas avec autant de précision & d'exactitude qu'aujourd'hui.



## CHAPITRE IX.

*Depuis le Déluge plusieurs personnes  
ont vécu un, deux, & trois Siècles,  
& même davantage.*

**S**'Il est constant, par ce qui vient d'être rapporté, que les années des premiers Siècles étoient, comme à présent, composées de douze mois; il n'est plus question que d'examiner s'il y a eu des hommes, depuis le Déluge, qui aient vécu plus d'un Siècle. Nous avons montré, que Sem, fils aîné de Noé, a vécu 600 ans, Arphaxat 338, Salé 433, Heber 434, Phaleg & Reu, cha-

cun 239 , Sarug 230 , Tharé 205 ,  
 Abraham son fils 175 , Isaac 180 ,  
 Jacob 147 , & Job 217 : d'où l'on  
 peut certainement conclure par ce  
 qui a été, de ce qui peut être cer-  
 tain, que la nature n'est pas si abso-  
 lument épuisée; qu'elle ne puisse en-  
 core produire des personnes d'un  
 temperament assez robuste, pour les  
 conduire à des âges aussi avancez  
 que ceux dont on vient de parler.



## C H A P I T R E X.

*Des Rois & des Princes qui ont vécu  
 plus d'un Siècle.*

**F**Ohi \*, fondateur de l'Empire  
 de la Chine, 2952 ans avant  
 Jesus-Christ, regna 115 ans. C'est l  
 qui prit un Dragon dans ses Eten  
 darts.

\* Martini, Kirker, & autres Auteurs  
 sur l'Empire des Chinois.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 65*

Xinung, qui y inventa l'Agriculture & la Medecine, 2837 ans avant Jesus-Christ, regna 140 ans.

Hoamti regna 110 ans, 2697 ans avant l'Ere Chrétienne : c'est lui qui prit le jaune pour la couleur des Empereurs de la Chine.

Yao regna 100 ans, 2357 ans avant nôtre Redemption : il fut pieux & liberal : son Empire fut affligé sous lui d'un déluge qui dura neuf années, & ruïna presque toute la Chine.

Apaphus \* le Grand, Roi de la fameuse Thebes à cent portes, dans la basse Egypte, regna 100 ans, l'an 2248 du monde.

Phiops, Roi de Memphis, dans la basse Egypte, regna aussi 100 ans; il n'en avoit que 6 lorsqu'il monta sur le Trône.

Antiochus IV. surnommé Epiphanes, mourut à 149 ans, selon le chap.

\* Elemens de l'Histoire, Livre 6. page 286 & 289.

6 du premier Livre des Machabées.

Homere vante Nestor fils de Ne-  
lus & de Cloris , lequel avoit trois  
cens ans au siege de Troyes en Phry-  
gie , l'an 2810 du monde , & 1184  
avant J. C. Supposé que ce siege ,  
dont personne n'a parlé avant cet  
Auteur , au rapport de Sleydam , ne  
soit pas une belle fiction ; Virgile en  
a neanmoins fait une si agréable men-  
tion dans son Eneide , que si Enée  
n'y rendoit pas Didon sensible plus  
de 260 ans avant qu'elle arrivât à  
Cartage en Afrique , la verité de  
l'histoire pourroit être admise ; on  
croît que cet ouvrage du Poëte La-  
tin fut entrepris pour celebrer Au-  
guste. Cet Empereur honoroit Vir-  
gile de son amitié , tout fils d'un Po-  
tier d'Ande proche Mantouë , qu'il  
étoit ; tant il est vrai que le merite  
& le sçavoir sont de toutes condi-  
tions , auprès de ceux qui le sçavent  
distinguer , & qui ne se contentent  
pas de les celebrer par de simples lou-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 67  
anges, qui marquent ou leur avarice  
ou leur indifférence pour les bonnes  
choses. C'est ce qui fit dire à Hen-  
ry IV. par du Haillant son Histo-  
riographe, qu'il y avoit dans la main  
des Historiens, *une plume d'or, qui*  
*donnoit l'immortalité* à qui sçavoit la  
mettre en œuvre ; mais qu'ils en  
*avoient une de fer*, pour qui ne se  
foucioit pas de la convertir dans celle  
d'un métal plus épuré.

C'étoit ce Nestor qui moderoit  
dans l'Iliade le bouillant courroux  
d'Achilles, l'orgueil d'Agamemnon,  
la fierté d'Ajax, & l'impetuosité de  
Diomede ; la douce persuasion qui  
trouve tout facile, couloit de ses  
lèvres comme un fleuve de miel &  
de lait.

Tarquin le Superbe, dernier Roi  
de Rome ; vécut en parfaite santé  
90 ans, selon Lucien \*.

Agatocle Roi de Sicile, 95.

\* Lucien, Tome III. page 118. traduc-  
tion d'Ablancourt.

Hieron Roi de Siracuse , 92.

Antheas Roi de Scithie , 90. & fut tué dans une bataille contre Philippe pere d'Alexandre.

Bardylès Roi des Illyriens , vécut le même âge , & mourut de la même maniere.

Terés Roi des Odrisiens , 92.

Antigonus Roi de Macedoine , surnommé le Borgne , 81 ans ; il mourut dans un combat contre Se-leucus & Lyfimachus en Phrygie.

Ptolomée , fils de Lagus , vit 80 ans.

Attalus son successeur , 82.

Mitridate Roi de Pont , 84.

Ariarates Roi de Cappadoce , 82.

Perdicas qui l'avoit pris dans un combat , le fit pendre à cet âge.

Attaxerxes Mnemon vécut 94 ans.

Synarthocle Roi des Parthes , vint au Trône à 80 ans , & mourut à 87.

Tigrannes Roi d'Armenie , à qui Lucullus fit la guerre , vécut 85 ans.



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 69*

Hispasine Roi des Caraciens , vers la Mer Rouge , aussi 85 ans. Terée son successeur 92 , & Artabaze successeur de Terée , commença son regne à 86.

Mnascire Roi des Parthes parvint à 96 ans.

Massinissa Roi de Numidie à 90 ; il eut un fils à l'âge de 86 , tant sa santé étoit robuste.

Azandre , qu'Auguste nomma Roi du Bosphore , combattit à pied & à cheval à 90 ans ; il se laissa mourir de faim du déplaisir d'avoir déplû à Auguste.

Goéle Roi des Ommaniens dans l'Arabie Heureuse , mourut à 115 ans ; tout cela suivant ce que rapporte le même Lucien.

Tuisco , premier Roi des Germais selon Tacite , arriva à 173 ans.

Juvenal dans sa dixième Satyre \* ,

\* . . . . . Fœlix ,

Heu nimium Fœlix , qui per tot sæcula  
mortem

Distulit.

parle d'un Prince, nommé Pilius, qui a vécu plusieurs siècles.

Alexander Cornelius & Pline assurent qu'un Roi d'Illyrie, nommé Daddon, avoit vû 500 ans; ils ajoûtent qu'il n'éprouva aucune des incommoditez de la vieillesse, peut-être par les attentions à les prévenir.

Xenophon est encore plus liberal, donnant 800 ans à l'un des Rois Latins, au pere duquel il en assure 600.

Cyrus le Grand, Roi de Perse, finit son siècle.

Anacreon rapporte que Cyniras, cet opulent Roi de Chipre, qu'il ruina pour s'enrichir, a passé jusqu'à 160 ans, & qu'Arganthonius Roi des Tartesses en Espagne, en a vû 150. Silius Italicus lui en donne trois cens.

Elius Pertinax fut élevé à l'Empire à 70 ans, l'an 194 de Jesus-Christ.

Gordien l'Africain fut salué Em-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 71  
pereur après 80. ans, l'an 241 de  
notre salut.

Bonfinius \* écrit qu'Attila qui vi-  
voit dans le cinquième siècle, par-  
vint à 124 ans, & qu'il mourut d'ex-  
cès la première nuit de ses secondes  
nôces avec une des plus belles Prin-  
cesses du monde. Il se nommoit le  
Fleau de Dieu, à la différence de  
Domitien & de Caligula, qui avoient  
la folie de se dire le Dieu Très-bon,  
Très-grand; & de Cosroes Roi des  
Perses, qui se qualifioit le Salut des  
Hommes.

Primislas †, villageois, ou paysan,  
qui par son mariage fait au sort avec  
Libussa fille de Crocus Duc de Bo-  
hème, vers 620, succeda à ce Du-  
ché qu'il gouverna sagement près  
de 50 ans; vécut environ son siècle,  
& fut le premier Roi de cette con-  
trée.

\* Histoire de Hongrie, Decade premiè-  
re, Livre 7. page 75.

† Chronique de Jean Naclerc sur la  
Bohème.

Piaſt , payſan de Crufvicie en Pologne , & qui en fut élu Prince en 824 , après que Popel II. eût été mangé par les rats avec ſa femme & ſes enfans ; vécut 120 ans ; il gouverna ſes ſujets avec une douceur extrême. La poſterité de Piaſt n'a fini que dans la perſonne de Caſimir II. dit le Grand : ce Roi mourut à 60 ans\*, le 8. Septembre 1370. le 37 de ſon regne ; ce fut d'une chute de cheval en courant le Cerf.

Alfonſe I. fils du Comte Henri , iſſu de Robert Roi de France , a vécu 91 ans ; il en regna 46 dans l'onzième ſiècle , en qualité de premier Roi de Portugal.

\* Histoire des Rois de Pologne.





Vieillards du petit Pays Latin qu'il avoit conquis. C'est l'origine de ces fameux Romains qui donnèrent dans la suite des loix à la plus grande partie du monde , & souvent des Souverains aux plus grands Etats. Ils en dépouilloient aussi quelques-uns , & les chargeoient de chaînes ; comme ils firent à Persée Roi de Macedoine , dernier successeur d'Alexandre le Grand : ce fut pour honorer le triomphe de Paul Emile , qui avoit vaincu & pris Persée dans la bataille de Pidne. Les enfans de ce Prince détrôné périrent avec lui, le plus jeune excepté. Cet infortuné fut contraint , pour vivre , d'entrer au service du Greffier de la République dans Rome : tant il est vrai que les places les plus élevées sont exposées aux plus grands revers , & que l'homme est un jetton dans la main de la Fortune ; elle le fait valloir un million , ou une obole , selon son caprice. Heureux , disoit

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 75  
un ambitieux , qui pourroit avoir  
une drachme de celle-ci , contre un  
quintal de vertu & de merite : avec  
ces derniers on se morfond souvent  
à la porte de ceux qui sont folle-  
ment enyvrez de leur bonheur ines-  
peré. Il en est encore , qui ( comme  
Séjan , l'insolent favori de Tibere , )  
se vantent inconsidèrément de par-  
tager leur lit avec cette inconstante :  
elle s'en offense , & pour s'en van-  
ger, les abandonne impitoyablement  
pour se livrer à d'autres ; étant assez  
de sa destinée de courir le monde  
en avanturiere , & de ne rester avec  
les gens de merite , qu'autant qu'ils  
ont assez de force pour lui être su-  
perieurs , & ne lui donner que des  
mépris au lieu d'encens ; en sorte  
qu'on peut dire d'elle ce qu'on a dit  
de l'or , qu'il est le meilleur de tous  
les valets , mais le plus méchant de  
tous les maîtres.

Valere Maxime nous offre Mar-  
cus Valerius Corvinus , âgé de cent

ans , pour un grand Consul , un habile Republicain , un Laboureur expérimenté , un excellent Citoyen ; & ce qui comble tous les éloges , pour le meilleur Pere de famille , selon Caton \*.

Ce fut sous le Consulat de Corvinus l'an 488 de Rome , & du tems de la conquête de Sicile sur les Carthaginois , que le premier Cadran solaire fut apporté de Catane à Rome. Corvinus le fit élever devant les Rostres , ou la Tribune aux harangues. Ce Cadran y perfectionna l'ornement que les Antiates y avoient fourni depuis leur défaite dans le premier combat naval donné par les Romains. Camille termina par la prise d'Antium , Capitale des Volsques , une guerre de 200 ans : ce Romain , pour rendre son triomphe parfait , ruïna jusqu'aux fondemens de cette Ville , qui avoit osé se mettre en concurrence avec

\* *Cato de Re rustica.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 77*

Rome. Celle-ci désola peu-à-peu ses voisins , passa les Mers pour surmonter Carthage , franchit les Alpes pour ravager les Gaules , ainsi que les Pyrenées pour subjuguier les Iberoïens , par où elle parvint enfin à se voir la maîtresse de l'Univers connu.

Xenophon , le Capitaine & l'Historien de la celebre retraite des dix-mille Grecs ( qu'il ramena de Perse en Grece , après la mort du jeune Cyrus tué par son frere Attaxerces , 400 ans avant nôtre Redemption ) passa 90 ans. , malgré les fatigues de la guerre , & son application à l'étude \*.

Et pour nous rapprocher de nôtre tems , Albert Duc de Saxe a vécu 102 ans.

François Albert , Comte de Vignacour , Envoyé de France à Vienne en Autriche, y mourut à 103 ans,

D 3

\* Diogene Laerce , Livre II. de la vie des Philosophes.

le 6 Juin 1700. sur la Paroisse des Ecoſſois , ſuivant ſon extrait funeraire. Ce Seigneur rempliſſoit encore ſon miniſtere avec toute la dexterité qu'on pouvoit attendre du génie le plus élevé dans la Négociation.



## CHAPITRE XII.

*Des Scavans qui ſont parvenus à de tres-grands âges.*

**E** Pimenide , de l'Isle de Crete\* , ſelon Theopompe , a paſſé 157 ans. D'autres diſent 299.

Hippocrate, Prince des Medecins † , 104.

Orbilius , du tems de Ciceron , en avoit 100.

Euphranor enſeignoit ſes Eco-liers ‡ à 100.

\* Val. Max. l. 8. c. 14. Plî. l. 7. c. 48.

† Volat. l. 6. Urba. Comment.

‡ Guido Bitur.

*qui ont vécu plusieurs siècles. 79*

Demonax , sous Hadrien , mourut à 100.

Gallien Medecin a vécu dans une parfaite santé , 104. ans. Il ne mangeoit rien sans être cuit , & ne satisfisoit jamais sa faim , ni sa soif ; d'où son haleine se conserva toujours très-douce. C'est lui qui donna au Public un Traité de la manière de se conserver en santé ; il l'observa si précisément , qu'il n'eut aucune infirmité dans toute sa vie.

Eginus a passé jusqu'à 200 ans\*.

Democrite mourut d'abstinence mal-reglée , à 104 ans†. Interrogé de quelle maniere il étoit parvenu à cet âge avec une bonne santé , il répondit , que c'étoit en mangeant du miel , & se frottant le corps d'huile. Aujourd'hui le bon vin , modérément pris , tient la place du miel.

Solon , Thalés , & Pittacus , trois

D 4

\* *Pline l. 7. c. 48.*

† *Lucien , tome 3. page 118.*

80 *Histoire des Personnes*

Sages de Grece , vécurent chacun  
100 ans.

Zenon , Chef des Stoïciens , vit  
98 ans.

Cleante son disciple fut à 99.

Diogene arriva à 88.

Platon à 81.

Athenodore Precepteur d'Augu-  
ste , à 82.

Nestor Precepteur de Tibere , à 92

Xenophon à 90.

Ctesibius Historien , mourut en se  
promenant , à 124 ans.

Hieronime , Capitaine sous An-  
tigonus le Borgne , mourut à 104.

Timée Tauromenite à 96.

Aristobule de Macedoine à 90.

Il avoit commencé son Histoire à  
l'âge de 84 , suivant sa Preface.

Le sçavant Hipsicrate mourut à  
92.

Polemon Poëte cessa de vivre à  
97 ans. Ce fut à force de rire , pour  
avoir vû un âne manger des figues  
qu'on avoit serviës sur sa table.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 81.*

Epicarme vécut autant.

Eraſtoteſte Grammairien , 82.

Licurgue , le fameux Legiſlateur de Sparte , mourut à 85 ans.

Sophocle Poète Tragique d'Athènes , fut étranglé par un grain de Raiſin à 130 ans. L'un de ſes enfans qui en avoit 85 , l'ayant accusé de démence , Sophocle lut devant les Juges des Vers qu'il avoit compoſé depuis peu , & enfuite leur dit :

*Si je ſuis Sophocle ,  
Je ne ſuis pas en délire ;  
Ou ſi je ſuis en délire ,  
Je ne ſuis pas Sophocle.*

Eraſm. l. 8. Apophth.

Socrate Orateur , parvint à 106 ans , & Gorgias Leontinus à 108.

Aſclepiade , Medecin de Pruſe , ſeroit encore en vie , ſans une chute qui termina ſes jours à 150 ans. Il étoit ſi certain des principes de ſa ſcience ( quoiqu'appuyée ſur les con-

jectures & sur l'expérience ) qu'il consentit à passer pour un ignorant, s'il étoit attaqué de la plus legere indisposition. C'est lui qui employa le premier le vin en remede pour la santé , au contraire d'Androcide : ce dernier écrivoit à Alexandre, que cette liqueur étoit le sang de la terre , mais le poison de l'homme , lorsqu'il en usoit au-delà de ses besoins. Ce Conquerant en fit la triste épreuve un vingt-deuxième de Mai, 303 ans avant nôtre salut. Les Astronomes Chaldéens lui avoient en-vain prédit d'éviter Babylone, il y mourut à 33 ans, n'y faisant que manger, boire, & dormir. Sortant un jour d'un festin où il avoit excessivement bû , ( car Alexandre étoit un grand Prince , mais l'un des plus grands yvrognes ) un Medecin l'invita à lui faire l'honneur d'entrer chez lui goûter de son vin. Ce vainqueur de l'Asie y attaqua avec un verre plein de vin , tenant deux

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 83  
conges , ou trois pintes de Paris ,  
un certain Protheas grand bûveur ,  
quoi qu'il ne fut ni Allemand , ni  
Suisse. Cet homme charmé de la  
préférence que lui donnoit Alexan-  
dre sur toute la compagnie , lui fit  
à l'instant raison ; & remplissant aussitôt  
le même verre , défia le Roi de  
redoubler. Ce Monarque vouloit  
par tout vaincre ou mourir ; il but ,  
mais son estomac ne pouvant garder  
le vin dont il le noyoit par une va-  
nité hors de saison , la coupe fatale  
tomba de ses mains , une violente  
fièvre le saisit & l'emporta le dou-  
zième jour. Ainsi le vin l'empoison-  
na pour en avoir trop pris , comme  
lui avoit écrit Androcide.

Juvenal Poëte Latin du premier  
siècle , vécut plus de 100 ans ; il en  
avoit 50 lors qu'il composa sa sei-  
zième Satyre contre Paris , l'un des  
Comédiens de Neron. Cet Empe-  
reur occupa l'Empire depuis l'an  
54 de Jesus-Christ. Juvenal ne mou-

rut que l'an 128 , sous Hadrien.

Cratinus autre Poëte fameux , selon la quatrième Satyre du premier Livre d'Horace , approchoit de son siècle , lors qu'il expira de douleur, voyant un tonneau rompu , & le vin qui s'en répandoit : cette action desesperée étoit bien digne d'un Poëte.

Aristarque Poëte de Tegée en Arcadie , sous Ptolomée Philadelphie , passa 100 ans. C'est lui qui disoit : Je ne puis écrire ce que je voudrois, & je ne veux pas écrire ce que je pourrois.

Pacuvius neveu d'Ennius , mourut dans Tarente à près de 100 ans.

Varron le plus Sçavant des Romains , & l'intime de Cicéron à qui il dédia son Livre de la Langue Latine , & que l'on dit avoir composé plus de 500 Volumes , vécut près de son siècle. Ce Varron mourut 28 ans avant Jesus-Christ , à la difference du Consul de ce nom , qui 216 ans



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 85  
avant nôtre Redemption , fut vaincu  
par Annibal à Cannes dans la Poüille  
au Royaume de Naples, 40000 Ro-  
mains y restèrent sur la place avec le  
Consul Emilius. Le Vainqueur en-  
voya trois boisseaux d'anneaux des  
Chevaliers Romains à Carthage. El-  
le eût détruit Rome sans les délices  
de Capouë , où l'on hiverna mal à  
propos, au lieu de suivre la Victoire\*.

Carneades d'Athenes , que Cice-  
ron & Caton estimoient l'homme  
du monde le plus éloquent , s'empoï-  
sonna à 90 ans , du chagrin qu'il  
eut de la mort d'Antipater. C'est ce  
Carneades qui étonna si fort le Senat  
de Rome ; à qui il parloit comme  
Ambassadeur d'Athenes ; qu'on le  
renvoya au plutôt, tant son éloquen-  
ce ébloüissoit les esprits par la subti-  
lité de ses raisons.

\* *Tite Live, Livre 22. Florus, Liv. 2.  
Pelibe, Liv. 4.*



## C H A P I T R E XIII.

*Prelats & gens d'Eglise, dont les jours  
ont été très-longs.*

**L'**Histoire des Machabées nous instruit de la mort de Mathathias \*, à cent quarante six ans ; il soutenoit la Religion de ses peres , & l'honneur de sa patrie : ce vieillard intégrè refusoit de manger des viandes défendues , & même de faire semblant d'en manger. Quelle honte une conduite aussi sage ne devoit-elle point faire aux Chrétiens de nôtre tems ? Ils rougiroient si pour faire les gens du belair , ils ne rompoient le Carême sans aucune nécessité , dès leur plus tendre jeunesse , & sur les ridicules

\* Et defunctus est anno 146 , & sepultus est in Modin. *Liv. 1. c. 2. & 3. des Machabées.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 87  
frayeurs d'une indisposition concertée. On cherche ainsi de vains prétextes pour oublier ses devoirs : on se presume foible sans avoir éprouvé ses forces ; & par un dérèglement qui ne peut s'excuser , on est à présent contraint dans la seule ville de Paris , d'exposer en vente pendant le saint tems d'abstinence & de jeûne , plus de mille bœufs , sans les autres viandes dont on fait un trafic qu'on couvre du voile de pieté ; au lieu qu'il n'y a pas cinquante ans que nos peres , comme de seconds Machabées , n'en consommoient au plus que dix ou douze dans les boucheries que l'Eglise permettoit d'ouvrir pour les veritables infirmes , sans lucre ni profit pour aucune personne.

Saint Jean l'Evangeliste , Apôtre , vécut plus de 100 ans , étant décedé la centième année de l'Ere Chrétienne ; elle ne commença qu'à la mort de Jesus-Christ ; dont S. Jean étoit le bien-aimé.

Simon Cleophe , successeur de saint Jaques , deuxième Evêque de Jerusalem , fut mis en croix sous Trajan à 120 ans. La conformité de sa mort avec celle du Fils de Dieu, lui donna des forces pour la souffrir en jeune Athlete. Ce saint Prelat couronna l'innocence d'une vie que l'Episcopat des premiers tems rendoit pure , humble , pauvre , laborieuse , & qui conduisoit au martyre par un supplice , dont toute la soumission de l'Homme-Dieu à son Pere n'avoit pû lui ôter la frayeur.

Saint Policarpe, Evêque de Smirne , Disciple de saint Jean , fut brûlé à 99 ans.

Narcisse , successeur de Simon Cleophe , mourut à 166 ans, sous Septime Severe.

Olaus Magnus parle d'un Evêque d'Angleterre , nommé David , âgé de 170 ans.

Osius Evêque de Cordouë dans l'Andalousie , l'honneur des Prelats ,

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 89  
de l'Eglise d'Espagne, vécut, selon  
M. Dupin, 101 an, étant né en  
257, & étant mort en 358. M. de  
Tillemont prétend qu'il a vécu 104  
ans. C'est ce grand Evêque qui fut  
si considéré par Constantin, qu'il le  
choisit pour aller en Egypte appai-  
ser le trouble que les opinions d'A-  
rius contre la Divinité du Verbe, &  
les differens sentimens sur la celebra-  
tion de la Pâque, y causoient. Il  
présida en 324 au second Concile  
d'Alexandrie, ainsi qu'au premier  
Concile general de Nicée, contre  
Arius en 325. C'est lui qui présida  
aussi sous l'Empereur Constance, au  
Concile de Sardique en 347, où  
l'innocence d'Athanase fut recon-  
nuë. On dit qu'à cent ans il tomba  
dans l'Arianisme, pour avoir par  
foiblesse souscrit en 357 à la secon-  
de Formule Arienne, ou troisième  
Concile de Sirmich, & avoir com-  
munié avec Ursace, Valens & Ger-  
minius, les Chefs de ce parti. Saint

Athanasie son ami assure, qu'en mourant, il protesta par son testament contre cet égarement; & qu'il condamna formellement l'heresie d'Arius, dans laquelle l'Empereur Constance l'avoit forcé d'entrer.

Pierre de Natalibus assure, que Severin Evêque de Tongres, vécut 375 ans, & qu'il ne fut sacré qu'à 297.

Saint Kenigern, dont Bollandus parle au 15 Janvier, parvint à 185 ans.

Paul, le premier des hommes que l'Esprit de Dieu porta dans une sainte retraite; ce chef des Anacorettes, qui préfera le silence des rochers, la tranquillité des forests, & la compagnie des bêtes, à la société des hommes; ne cessa de vivre qu'à 113 ans: il parvint à cet âge malgré ses macérations & son jeûne continuel; sa retraite étoit dans un désert, où de l'eau & quelques dattes, avec la moitié d'un petit pain ( depuis l'âge de

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 91  
63 ans ) que la providence lui en-  
voyoit chaque jour , ont suffi à su-  
stenter sa vie ; tant il est vrai que  
l'amour de Dieu vient à bout de tout.

Cronius Compagnon de S. Paul ,  
vécut 125 ans.

Antoine , cet autre Solitaire , que  
l'Egypte aima comme son enfant ,  
l'Afrique & l'Asie comme leur ci-  
toyen , l'Univers entier comme son  
protecteur , le seul nom d'Antoine  
operant des prodiges ; ce grand ser-  
viteur de Dieu vécut jusqu'à 105 ans ,  
& son Compagnon 110 Quelques-uns  
pensent que c'étoit le premier des  
Macaires , dont saint Jérôme parle  
dans la vie de Paul Ermite , & que  
l'on croit être mort vers 390 de Je-  
sus-Christ , longtems après saint An-  
toine , qui avoit été recevoir la ré-  
compense de ses vertus dans le Ciel,  
la dixneuvième année de l'Empire de  
Constance , vers l'an 356 de nôtre  
salut.

Daniel Prophete parvint au même  
age de 110 ans.

Pietro della Valle écrit au quatrième tome de ses Relations , qu'en 1626 le Pere Gaspard Dragonette Jesuite , âgé de près de 120 ans , étoit encore frais & robuste ; il avoit toutes ses dents , lisoit sans lunettes , & faisoit journellement ses leçons dans l'un des Colleges de Rome , avec cette éloquence vive & persuasive , qui ne trouve rien d'impossible , & qui sera toujours l'appanage des enfans de saint Ignace.

Saint Samson Abbé de Dol avoit vû trois siècles , il nâquit en 495 de Jesus-Christ , vécut le cinquième siècle entier , & mourut en 607 , le 28 Juillet , âgé de 112 ans.

Sous Thuatalus , quatrième Roi d'Hibernie , qui regnoit l'an 540 de nôtre Redemption , S. Mochée \* cessa de vivre à 300 ans.

Dom Felibien , de l'Ordre de Saint Benoît , m'a donné des Me-

\* Elemens de l'Histoire , tome 3. page 522. par M. l'Abbé de Vallemont.



moires tirez du cinquième siècle, des Actes de ce saint Ordre. On y trouve, page 502, que *Turquetule* cousin germain d'Edouïard I. dit le Vieux, après avoir été longtems Chancelier d'Angleterre sans être marié, se fit Moine, & fut aussi-tôt Abbé du Monastere de Croyland, que les Normans avoient ruiné vers l'an 820, en sorte qu'à peine cinq Religieux y pouvoient subsister : ce grand homme fit rebâtir & dota cette Abbaye de six terres qu'il avoit reservées sur tous ses biens laissez au Roi son plus proche heritier. Il avoit avant toute chose par cri public dans Londres fait avertir ses créanciers de sa retraite, & jusqu'à ceux à qui il pouvoit avoir fait quelque tort, injustice ou violence, dans le dessein de les reparer au triple : Il s'adonna ensuite tout entier à rétablir & à repeupler son Couvent, qui vint plus florissant qu'auparavant, pour y faire renaître l'ancienne fer-

veur. Ce venerable Abbé y divisa les Moines en trois classes : la première composée des jeunes , jusques à la vingt-quatrième année de Profession , portoit tout le poids des Offices du Chœur & de la Maison. La seconde jusqu'à la quarantième année, avoit beaucoup moins d'obligations à remplir : mais la troisième classe jusqu'à la cinquantième année de Religion , laquelle comprenoit uniquement les Anciens, nommez *Sympectæ*, avoit la liberté de vivre tranquille, sans même qu'on y parlât d'affaires inquiétantes. Les cinq Moines trouvez dans l'Abbaye, vécurent par ce moyen au-delà de leur siècle. L'un d'eux, nommé Clembaut, vint à 148 ans, un autre appellé Swarlinge, arriva à 142; & un troisième que l'on nommoit Turgar, parvint à 115. Turquetule leur rendit les devoirs funebres, & vécut lui-même 88 ans : il étoit né l'an 887, & ne décéda qu'en Juillet.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 95.*  
975. Ingulfe son Successeur écrivit  
sa vie; Dom Mabillon, si connu par  
la pureté de sa doctrine, l'a recueilli  
dans ses ouvrages. Dom Thiery  
Ruinart, son disciple, a donné au  
Public les années qu'a vécu ce sça-  
vant Moderne. Il passa à une meil-  
leure vie âgé de 75 ans, par les ac-  
cidens d'une maladie mal-connuë.  
Etienne Mabillon son pere avoit pas-  
sé 108 ans, & le pere d'Etienne 116.  
Les trois étoient de Pierremont en  
Champagne.

S. Simon Stok vécut 100 ans.



## CHAPITRE XIV.

*Personnes de diverses conditions, qui  
ont vécu plus d'un siècle.*

**P**ierre Maffée rapporte, que dans  
l'Isle de Bengala aux Indes O-  
rientales, un payfan avoit vécu 335  
ans, suivant ce qu'il rapporta de

memorable, conforme aux chroniques.

Guy Donatus remarque, qu'en 1223, il connut un Richard âgé de plus de 400 ans; il étoit Soldat de profession, & pouvoit avoir porté les armes sous Charlemagne. Ce Prince qui mérita le surnom de Grand, étoit Roi de France, d'Allemagne, d'Italie, de Hollande, & d'une partie de l'Espagne jusqu'à l'Ebre, de la Pologne jusqu'à la Vistule, & de la Grece jusqu'aux confins de la Dalmatie. Ce fut en faveur de cet Auguste Monarque des François, que Nicephore, devenu par sa perfidie Empereur d'Orient, consentit ( crainte d'embaras ) au démembrement de sa Couronne Imperiale pour les seuls Rois de France. Les Allemands l'ont possédée depuis 913. Ce vaste Empire François, alors borné au Nord par la Mer Baltique, au Midi par l'Ebre, à l'Orient par la Vistule & la Dalmatie, & à l'Occident par les

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 97*

les vastes Mers de l'Océan ; est à peine aujourd'hui composé de sa cinquième partie : cette diminution est survenue depuis les partages que la première & la seconde race de nos Rois introduisirent contre leurs propres intérêts ; ils commencèrent sous les enfans de Loüis le Debonnaire , fils unique de Charles le Grand. Hugues Capet plus avisé , les abolit absolument avant son décès , arrivé le 29 Août 996. Les appanages reversibles à la Couronne , faute de Mâles legitimes , ont succédé à ces partages absolument onéreux à la Monarchie. Cedrenus & Zonare disent , que la belle Irene , veuve de Leon IV. Empereur de Grece , qui mourut en 780 , craignoit le voisinage du Roi de France , maître de la Dalmatie en Grece ; que pour en détourner les inconveniens , elle l'amusa de l'espoir de l'épouser , & de lui donner l'Empire d'Orient. Les Ambassadeurs de Charles avoient

fort avancé la Négociation , lorsque l'impie Nicephore , Chancelier d'Irene , envahit son Trône , & se fit déclarer Empereur le dernier Octobre 802. Aussi-tôt il chassa sa Souveraine & sa Bienfaitrice , & la re-legua dans l'Isle de Mételin , l'une de celles de l'Archipel de Grece. Le desespoir d'une telle chute , peut-être la douleur d'avoir fait crever les yeux à son fils Constantin VIII. pour regner seule , l'y fit bien-tôt mourir d'affliction. Theophanes remarque , que cette cruauté sembla avoir fait éclipser le Soleil sur Constantinople pendant 17 jours ; comme si l'horreur d'un forfait aussi dénaturé , eût effrayé par sa barbarie jusqu'à la lumiere du plus bel Astre.

Jean , surnommé d'Estampes , Ecuyer de Charlemagne , assuroit un âge & un service semblable à ceux de Richard. Il mourut sous Louïs VII. dit le Jeune , l'an 1146. C'est ce Prince qui répudiant Eleonor de

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 99*

Guyenne, lui rendit au préjudice des deux filles qu'il en avoit eu, une dot que le droit & la politique vouloient qu'il retint. Une restitution si mal concertée affligea la France d'une guerre cruelle pendant plus de 400 ans.

Sous l'Empereur Claudius on vérifia qu'un Citoyen de Bologne en Italie, nommé Fullonius, avoit 152 ans \*.

Lucius Terence de la même ville prouva qu'il avoit 150 ans sous Vespasien.

Bucchanan en donne 170 à Laurent Hutland.

Ovide parle de son pere frais & vigoureux à 90 ans.

Pline nous parle avec étonnement de l'heureuse & agréable vieillesse du Musicien Xenophile à 130 ans; à peine en paroïssoit-il avoir 50 : exemple à la verité que cet Auteur nomme miraculeux.

E 2

\* *Fulg. l. 4. c. 14.*

La vieillesse n'étoit apparemment pas si difficile à supporter, qu'Euripide l'imaginoit dans son Hercule furieux, il y assure qu'elle étoit plus lourde que tout le mont Athos.

C'est sans doute ce qui fit écrire par saint Gregoire Evêque de Nazianze, fils de celui qui l'étoit de Zazime, & lequel mourut sous le Grand Theodose, qu'il étoit accablé d'une vieillesse plus pesante que toutes les montagnes de Sicile.

Si ces grands Hommes eussent connu le traité que Cicéron en a adressé à Atticus, ils eussent changé de sentimens : Caton le Censeur y prouve si agréablement à Scipion & à Lelius, que la vieillesse n'affoiblit point l'esprit ni le corps, qu'elle n'ôte nullement le goût ni l'usage des plaisirs, & qu'elle n'est point menacée d'une mort prochaine; que je ne sçai si la jeunesse lui est préférable, sur tout depuis que la traduction de ce beau morceau de l'Ora-



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 101  
teur Romain , faite par Monsieur  
Dubois de l'Academie , nous en a  
découvert l'excellence & les avan-  
tages.

Lorsque les Empereurs Vespasien  
& Titus son fils ( que l'Histoire , le  
miroir fidele des Princes , nomme  
les délices du genre humain , & qui  
se plaignoient de la perte d'un jour  
passé sans avoir obligé quelqu'un\* )  
faisoient le denombrement d'Italie ,  
on trouva dans la ville de Velleja-  
cium , proche Plaisance en Italie ,  
63 hommes âgez chacun de 110 ans ,  
quatre qui en avoient chacun 120 ,  
deux de 125 , quatre de 130 , au-  
tant de 137 , & trois de 140 ans †.

Le même Auteur avance , qu'à  
Parme il y en avoit trois de chacun  
120 ans , & deux de 130 ; à Plai-  
sance un de 131 ; & enfin à Bologné

E 3

\* *Amici , diem perdidimus.* Suetone dans  
la vie de Titus.

† Pline liv. 7. c. 49.

Lucius Terentius , fils de Marcus , & à Arimini Marcus Apponius , qui avoient 150 ans chacun.

Vincent Coquelin , Maître Chapelier , mourut à Paris sur la Paroisse Saint-Sulpice , vers 1664 , à 112 ans.

L'Ordinaire de Hollande du 3 Avril 1687 , faisoit mention d'un homme, nommé Galdo, passant alors par Venise ; il avoit son portrait avec lui ; les Maîtres de l'Art le reconnoissoient pour être du Titien qui vivoit il y avoit 130 ans : Galdo pouvoit en avoir 30 lors qu'on l'avoit peint , le tout revenoit à 160 ans , sans ce que Galdo auroit pu vivre depuis 1687.

Guillaume Roüillé dans la troisième partie de la Préexcellence de la Gaule , rapporte que dans la Paroisse d'Ancines près d'Alençon en Normandie , il mourut de son tems un homme âgé de sept-vingt-dix ou 150 ans.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 103*

Le même Auteur dit encore que Philippe Joannes , pere d'un de ses beaux-freres , avoit cent vingt-quatre ans lorsqu'il écrivoit son Livre.

Alexandre Benoist & Cardan , après Albert le Grand , remarquent qu'un homme de Samotrace étoit frais & vigoureux à plus de cent quatre ans.

Jacques second , Roi d'Angleterre ( à qui la France afile ordinaire des Princes , a de nos jours servi de retraite , lors de l'invasion de l'Angleterre en 1688 , ) a eu la bonté de me dire sur la demande & presence de Monsieur Frere de LOUIS LE GRAND ( pour lequel j'avois l'honneur de faire alors la Description qu'il m'avoit commandée le 22 Juillet 1698 , de sa belle Maison de S. Cloud, & de regler l'échange pour y joindre la Duché qui appartient à l'Eglise de Paris ; ouvrages restez sans aucun fruit , par la mort inopinée de ce bon Prince , du 9 Juin

1701, ) que le neuf Octobre 1635, Thomas Parke Anglois, âgé de 152 ans & quelques mois, avoit été présenté au Roi Charles premier, pere de Jaques second, & de feu Charles second son frere aîné.

Ce vieillard de la paroisse d'Alberbury au Comté de Strophime, étoit né l'an 1483 ; il avoit vû dix Rois ses Souverains ; Edoüard IV. Edoüard V. Richard III. Henry VII. Henry VIII. qui commença le Schisme ; Edoüard VI. Marie qui rétablit la Religion orthodoxe ; Elizabeth qui la renversa ; Jaques VI. Roi d'Ecosse, & premier d'Angleterre, de la Maison des Stuarts ; & Charles premier son fils, à qui on le presentoit. Pare mourut seize ans après à Londres, le 24. Novembre 1651, sans douleur à 169 ans ; l'ouverture de son corps presenta des viscères fort sains, les seuls poumons étoient noyez dans le sang ; les Medecins l'attribuerent à l'air grossier de Lon-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 105  
dres , contre lequel il falloit feigner  
pour prolonger les jours de ce bon  
homme. A cent-un an on lui imposa  
une penitence publique à la porte de  
l'Eglise , pour avoir fait un enfant à  
une fille ; marque de son fort tempe-  
rament dans un âge aussi avancé.

Presque au même tems la Comtes-  
se d'Arondel presenta à la Reine  
épouse de Charles premier , une Sa-  
ge-femme âgée de 123 ans , laquelle  
deux ans avant exerçoit encore sa  
profession.

Dans la Province de Nortamph-  
ton en Angleterre , Jean James sur  
la fin de Juillet 1705 , cessa de vivre  
à 122 ans , encore assez fort & d'as-  
sez bon sens.

Les nouvelles de tous les climats ,  
à l'exemple de celles de France , ont  
depuis plus de 20 ans recueilli par  
une curiosité très-loüable , les per-  
sonnes qui sont parvenues à la plus  
extrême vieillesse , & bien au-delà  
de 80 ans , qui est un âge très-com-

mun en France , & sur tout à Paris.

Sans entrer dans une énumération ennuyeuse , on fera mention seulement de quelques-unes de ces personnes , par rapport à la santé & au bon esprit qui ont accompagné leur grand âge.

François Secardi Hongo , surnommé Huppazzoli , mourut à 114 ans , dix mois & douze jours , de la gravelle accompagnée d'un rhume , le vingt-sept Janvier 1702 , dans la ville de Smirne sur l'Archipel de Grece , étant Consul pour les Venitiens. Il étoit né le quinze Mars 1587 , à Casal du Montferrat , Sixte V. tenant le siege de Rome. Il eut rang parmi les Ecclesiastiques sous Paul V. & Urbain VIII. il le quitta pour épouser à Scio dans l'Archipel la fille du Seigneur Jean Capra. Il a laissé 49 enfans de cinq femmes legitimes & de nombre d'esclaves : il n'avoit jamais été malade , sans doute par la diete qu'il observa toujours avec

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 107  
exactitude. Sa vûe, son ouïe, sa mémoire & son agilité, étoient surprenantes ; il faisoit à pied jusqu'à 4 lieues par jour ; à cent ans les cheveux blancs parurent noirs, ce changement se fit éprouver à ses sourcils & à sa barbe à cent douze ans ; & ce qui est de plus admirable, toutes les dents étant tombées à 110, il lui en perça deux grosses à la mâchoire d'enhaut un an avant son décès. Il usoit d'eau de scorsonaire pour toute boisson, sans prendre vin, liqueur, forbet, caffè ni tabac ; il vivoit d'un peu de potage, de gibier roti, & de fruits qu'il prenoit avec le pain : il ne mangeoit jamais hors de chez lui, pour ne pas interrompre son regime de vivre : il étoit Catholique, homme d'honneur, d'esprit & de mérite ; son seul défaut fut trop de penchant pour les femmes.

Le 19 Novembre de la même année 1702, mourut au village de Vendeuille en Lorraine, Mathieu

Littard , dit, la Ronce , âgé de 118 ans ; il avoit servi dans la dernière guerre d'Italie, du regne de Henri IV. grand-pere de feu Louïs XIV.

Monsieur le Fèvre de Lezéau , oncle de M. Dormesson , entroit au Conseil du Roi à cent ans passez.

Madame la Marquise de Luxembourg décéda à 101 an.

Monsieur le Maréchal d'Estrées a passé 100 ans. Monsieur le Cardinal son fils , Abbé de Saint-Germain-des-Prez , ira plus loin , avec cette vive superiorité de genie , dont Rome a été charmée , & peut-être effrayée.

1708.

Catherine de la Croix en Lyonnois , mourut au mois d'Octobre à 113 ans.

1709.

Jeanne Carrière près Langres , le 16 Janvier à 116 ans.

Augustin Galand de Savignac en Auvergne , le 15 Avril à 115 ans.



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 109

Le Curé de Saffetot , pays de Caux , le 27 Juillet à 116 , plein de connoissance & de bon sens.

Nicolas de Bezanes , le 21 Août à 106.

Claude Baranger , près d'Issoudun , le 28 Novembre à 107.

La femme de Sagonne , Notaire à Margaux dans le Médoc , le 3 Octobre précédent , à 116.

Anne Mama , le 30 du même mois , à Paris chez Madame la Présidente de Bretonvilliers , à 102 ans.

1710.

Jean Mensard , près Dun-le-Roi en Berri , le 3 Janvier cessa de vivre à 110 ans , avec bon sens & jugement. Il avoit épousé dix femmes ; celle qui l'a survécu avoit dix-huit ans , lorsque Mensard l'épousa âgé de 99. Elle lui donna un garçon 2 ans après son mariage.

Le Sieur de Roque , Avocat près d'Agen , le 6 du même mois de Janvier , mourut à 111 ans.

Michel de Gourgues, Seigneur de la Buge, le 8 à 105 ans & 8 mois, dans la ville de Xaintes; six jours avant il avoit été à la chasse.

Guillaume Delabat, le 8 Février à la Fleche, à 111 ans.

Le Sieur Castra, Avocat à Bordeaux, le 22 du même mois, à 111 ans, dix mois, & dix jours.

Jeanne Tiberge veuve, Paroisse Saint-Germain l'Auxerrois à Paris, le 15 Mars à 104 ans.

Michel Fortin, de Vimontier en Normandie, le 17 Avril à 116 ans, & 4 mois.

Louïs Amiot, de Geay près Charente en Aunis, le 7 Octobre à 107 ans, & 3 mois. Il avoit eu six femmes, & cherchoit la septième; il avoit vû la cinquième generation.

Jean Guichard, de Saint-Aulaye, le 8 du même mois à 108 ans.

Catherine Periglau de Grez près Beauvais, y mourut fille le 10 du même mois à 113 ans. Elle étoit née

*qui ont vécu plusieurs Siècles. III*  
pendant que Henry le Grand, grand-pere de feu Louïs XIV. assiegeoit la ville d'Amiens, que les Espagnols avoient surpris avec des noix au mois de Mars 1597.

Rachel du Bichois le 12 suivant, cessa de vivre, dans la ville de la Rochelle, à 107 ans, 3 mois & 8 jours. Elle avoit été vingt-deux fois mere: les avis salutaires du grand Cardinal de Richelieu l'avoient ramenée de la Religion Prétenduë Reformée, au berçail de Jesus-Christ pendant le siege de cette ville, l'an 1628. Louïs XIII. de glorieuse memoire, lui avoit fait l'honneur de manger deux fois chez elle, dans une Maison de Plaisance qu'elle avoit à deux lieuës de cette Ville, & dans laquelle les incommoditez du siege l'avoient obligée de se retirer.

La veuve le Moine, Paroisse saint Nicolas du Chardonnet à Paris, acheva sa carriere le 15 Novembre à 106 ans.

La veuve Faveja, à Carman, Diocèse de Toulouze, le 3 Décembre à 113 ans. Elle n'avoit jamais usé de remèdes.

1711.

Benoit Chaumont de Saint-Bonnet en Auvergne, le 9 du mois de Janvier à 110 ans, 2 mois & 5 jours.

Henry le Boucher, de la ville de Caen, Seigneur de Verdun, le 18 Février à 115 ans; il n'avoit jamais été malade; son pere avoit vécu 108 ans, & le fils d'Henri en avoit alors septante-trois.

La Dame Coupper, ce même mois de Février présenta à la défunte Reine d'Angleterre Anne Stuart, une femme âgée de 128 ans.

Lucrece Jovin, du Diocèse d'Autun, passa à une meilleure vie le 21 Avril suivant à 108 ans. Elle avoit toujours lû & écrit sans conserves.

Guillaume Crevin, Doyen des Avocats du Pont-l'Evêque en Normandie, le 6 May à 107.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 113*

François Hervé, en Juin, à Seez en Normandie, à 106 ans.

La Dame de Couferans, près Tor-  
niac, Diocèse de Cahors, dans son  
château de Casoul, au mois d'Août,  
expira à 111 ans. La veille de son  
décès elle alla à pié à sa Paroisse fai-  
re une Confession generale depuis  
l'âge de cinq ans, avec memoire &  
bon sens.

Jaques Thevenot, Laboureur à  
Chateau-Vilain en Champagne l'on-  
ze Septembre à 114 ans : le mois  
précédent il avoit fauché des prez :  
trois différentes épouses lui avoient  
donné 39 enfans.

Le Chevalier Bulstrade à Saint-  
Germain en Laye près Paris, déce-  
da le 3 Octobre à 105 ans : il lais-  
soit 17 enfans, l'aîné avoit 72 ans,  
& le dernier seulement 14.

1712.

Angelique Boursaut de Vientais,  
Fondatrice & Superieure des Reli-  
gieuses de Beaulieu près Loches en

Touraine , passa de cette vallée de miseres à la céleste Jerusalem le 25 Mars 1712 , à l'âge de 112 ans.

François Drouin de Chaumont en Lyonnois , le 9 Novembre à 109 ans 5 mois , il naquit le 10 Juin 1603.

Anne d'Aleçon veuve du sieur de Manneville , mourut le 15 du même mois à Abbeville , à 106 ans.

Aalin des Croches, Curé de Saint Pierre de la Riviere, Diocese de Lyseux , au mois de Decembre à 113 ans : il étoit Curé depuis 81 ans , & célébroit encore la sainte Messe au commencement de l'année de son decès.

La Dame de la Chassagne mourut dans la même année à 108 ans : le feu Roi lui faisoit une pension : elle avoit connu la belle Gabrielle , & en chantoit encore les Vaudevilles.

1713.

Magdelaine le Cas Religieuse de Nôtre-Dame de Soissons , y décéda le 3 Janvier à 107 ans.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 115*

Charles Bahut Armurier à Boulogne sur Mer le 20 Août à 104 : six jours avant il travailloit encore : sa veuve avoit 90 ans.

La Demoiselle Jeanne Boor au village de Peunnetier près Tremolat en Perigord , le 12 du même mois à 108 ans : à l'âge de 90 une fièvre fit tomber ses cheveux blancs qui repoussèrent noirs , & reparurent blancs à 100 ans, peu après ils retomberent , & revinrent encore noirs.

Jaques Link Archevêque de Tuam en Irlande , & Aumônier d'honneur de Charles II. Roi d'Espagne , mourut à Paris le 29 Octobre à 105 ans.

Le cours de cette année 1713 sera agréablement interrompu , faisant succeder aux personnes qui ont cessé de vivre à de très-grands âges , le mariage du nommé l'Archer Jardinier de la Paroisse saint Hippolyte , Fauxbourg saint Marcel à Paris : il y épousa en Juillet à l'âge de 103 ans , une femme de 76, Ces époux qui ne fai-

soient que 179 ans, esperoient peut-être la lignée que l'Ecriture marque que Dieu \* promit à Abraham & à Sara sa femme ; ils faisoient alors ensemble 179 ans. Une semblable promesse fit rire ces bonnes gens , & le Seigneur n'en fut pas satisfait suivant le même texte †.

La Toutepuissance aura eu lieu d'éclater encore davantage sur Jeanne Serimphau Angloise de la Paroisse de Bow , née le 3 Avril 1584 ; elle épousa en 1711 à 127 ans , Edoüard Korkains ; elle esperoit apparemment de vivre encore assez longtems dans son ménage , pour montrer avec quelle prudente attention elle s'acquitteroit de tous ses devoirs.

Guillaume Baile Jardinier du fameux Duc d'Espernon , sous lequel il avoit planté les avenues du Château de Cadaillac , étoit mort à Li-

\* *Genese chap. 17. & 18.*

† *Versets 13. 14. & 15. du même chapitre.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 117*

gnan près Bordeaux , au mois de Novembre 1713 à 104 ans.

Jean Guillot de la ville de Dun sur Meuse Diocese de Reims , finit sa vie le 8 Decembre suivant à 109 ans ; il n'avoit aucuns cheveux blancs , & ne s'étoit jamais servi de lunettes ni de remedes.

Jean Juvin Manœuvre de Briule près Dun , l'avoit précédé de peu de jours , à 114 ans.

Le 28 Decembre la Princesse Ulrique Eleonor sœur de Charles XII. Roi de Suede , & Regente du Royaume ( pendant le séjour de ce Prince à Demir Tocra près Andrinople de Thrace sur la riviere de Marize en Turquie ) ayant assemblée les Etats pour prévenir l'irruption des Danois , des Saxons & des Moscovites ; le sieur Danneman député du quatriéme Ordre de l'Etat , qui est celui des Payfans Royaux , y parla pour les interêts des peuples avec applaudissement , quoiqu'agé de plus de cent ans.

1714.

Charles Pasquot Major des Bourgeois de Joinville , y mourut le mois de Janvier à 111 ans; il avoit peu de tems avant tiré le papeguay avec les Chevaliers de l'Arquebuze.

Jean Nicolaud du Diocèse de Sisteron en Provence, y cessa de vivre, le 19 du même mois à 106 ans.

Fremine Rambaut demeurant sur les Fossez de saint Victor à Paris , y décéda le 8 Mars à 105 ans six mois & huit jours , elle lisoit sans lunettes , & alloit depuis 15 ans tous les jours à pied à la Messe à sainte Geneviève du Mont ; feu Monseigneur le Duc de Berri la mettoit au nombre des pensionnaires que sa pieté charitable lui faisoit soulager.

Le 29 du même mois de Mars Jeudi-Saint , la cérémonie du lavement des pieds que l'Empereur Charles VI. & les trois Imperatrices , la regnante & les deux douairieres , firent à Vienne en Autriche , étoit

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 119  
composée de 48 personnes, faisant  
ensemble 3695 années.

L'Empereur lava les pieds à douze vieillards qui avoient 976 ans.

L'Imperatrice regnante fit la même cérémonie à douze vieilles faisant 833. ans.

L'Imperatrice mere fit la même chose à douze autres femmes composant 916 ans.

Et l'Imperatrice Amelie à douze encore, dont les années revenoient à 970.

Phlegon dans son *Opuscule* sur ceux qui ont longtems vécu, y parle d'une quantité de personnes arrivées à cent, à six-vingt, à cent-trente & à cent-cinquante ans; il ajoute que la Sybille Eritrée avoit vécu dix âges, faisant mille ans, un âge étant composé de cent ans. Il parle encore d'un Macrofeiris, \* qui avoit achevé cinq mille ans; mais comme la tra-

• \* *Opuscule* de Phlegon, des choses merveilleuses, *chap.* 17.

duction du Grec de cet Auteur par le sçavant Murſius , pourroit ne nous pas garentir la verité de ce fait \* , nous ne l'aprofondirons pas dans toutes les conſéquences.

M. l'Abbé Dupin nous a donné quelque choſe des *Macrobes* , ou gens qui ont longtems vécu ; il dérive le nom des termes grecs *Macros* , long , & *Bios* , vie ; il dit que ce ſont certains peuples d'Afrique , que Pomponius Mela place dans l'Iſle de Meroé : Plin le met dans l'Ethyopie près le cruel Royaume de Macoco ; les peuples y ſont Antrophages ou mangeurs d'hommes , ainſi que les Leſtrigons dont parlent Homere † , & Ovide ‡ ; les habitans de ces terres barbares ne donnent pas le tems à la nature de produire des

\* Le bon Beroſe dit des choſes encore plus incroyables ſur la durée de nombre de perſonnes.

\* Odifſée d'Homere.

† Ovide I. 4. Faſt.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 121*

Macrobie ; le Roi de ce Pays inhumain de Macoco , par un ragoût surprenant , fait tuer chaque jour dans son Palais à Monfol , Capitale de ses Etats , deux-cens hommes criminels ou esclaves , dont on apprête la chair pour sa table , & pour celle de ses Courtisans \*.

La femme de charge du Vicomte de Mortain , Diocèse d'Avranches , mourut le mois de Juillet dernier à 102 ans. Elle travailloit à faire du linge la veille de son décès , sans avoir besoin de lunettes ; & cinq femmes qui faisoient ensemble 525 ans , la portèrent en terre.

Antoine Capual Manœuvre , mourut en Septembre à Mainieres près Neufchâtel en Normandie , à 112 ans.

Louïs Joüan , Laboureur à Berville , pays de Caux , décéda le 18 du même mois à 108 ans & demi , ayant conduit sa charuë la veille de sa mort.

## F

\* Do. Daper , Histoire d'Afrique.

Et Jaques Deferrere au Diocèse d'Aire , mourut le 2 Novembre , âgé de 110 ans.

A ces Macrobiez qui ne sont plus, on en joindra qui subsistent ; tels que le Sieur de la Tour-Gory , âgé de 108 ans : Il étoit filleul de Monsieur le premier Président le Jay décedé l'an 1640 , il y a 76 ans. Cet illustre Vieillard demeure rue de Richelieu , il va presque toutes les semaines dîner chez Monsieur Pellerier de Souzy Conseiller d'Etat Ordinaire , rue de la Couture-Sainte-Catherine ; il est souvent chez Messieurs Boivin dans la Bibliothèque du Roi.

Monsieur Durand , Curé de Hombourg-la-Forteresse , m'a envoyé par Monsieur de la Tour , Commissaire des Guerres , un certificat du 30 Juillet dernier , par lequel il atteste que les nommez Jean Diedrik & Anne Schel ses paroissiens avoient chacun 105 ans , & paroissoient pa

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 123

leur bonne santé en devoir vivre bien davantage : il ajoûte, qu'Anne Durand sa grand-mere étoit décedée depuis-peu , après avoir achevé 108 années.

Philippe Herbelot , logeant à Paris Cloître Saint-Nicolas du Louvre, est un autre Macrobie vivant ; son Extrait baptistaire dûement légalisé, prouve qu'il a 112 ans accomplis , étant né le 1 Janvier 1602 à Doulevant près Joinville en Champagne. Il a eu l'honneur d'être l'un des Pensionnaires du feu Roi , à qui il eût celui de porter un bouquet le jour de S. Louïs à Marly , preuve de son jugement & de sa santé : elle pourroit le conduire à 120 ans , s'il avoit les commoditez de la vie nécessaires à un aussi grand âge.

On peut ajoûter Monsieur Corbinelli très-connu dans Paris , il loge à la Place Royale , & approche de 100 ans , où nous le verrons arriver , pour avoir une place aussi

honorable parmi les Macrobiez vivans , qu'il l'a toujours occupée parmi les Sçavans depuis 98 ans.

Messieurs Samson , anciens Geographes du Roi , disent que la seule ville de Parisourniroit plus de dixmille personnes qui ont passé quatre-vingt ans , s'il ne falloit pas le siècle entier , pour avoir rang entre ces Macrobiez , dont le monde envie la durée , mais à laquelle peu parviennent.

Si pour être entre les Macrobiez vivans , il ne falloit pas cent ans accomplis , nous n'oublirions pas de parler de M. Girard de la Cour des Bois , Doyen des Doyens des Maîtres des Requêtes , ainsi que de M. le Camus premier Président de la Cour des Aides ; ils sont nez à trois mois l'un de l'autre , & M. de la Cour-des-Bois a 90 ans ; ils président tous deux dans leurs compagnies , assistent aux Audiences , y opinent & prononcent avec tout le jugement.



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 125  
l'esprit , & l'intégrité qu'on peut  
désirer des Magistrats les plus inté-  
gres.

Dom Jean Barré , Procureur Ge-  
neral de l'Abbaye de Saint-Germain-  
des-Prez a 89 ans , & ne s'est dis-  
pensé , que depuis quelques mois ,  
d'aller toutes les nuits à Matines.

Monsieur l'Abbé Baluze , qui a si  
bien mérité de la République des  
Lettres , jouit d'une parfaite santé  
à 95 ans.

On assure qu'il y a dans les Se-  
vennès un Macrobie de 140 ans , qui  
par son grand âge s'est cru exempt  
de toute imposition ; on ajoute que  
les Traitans n'ont pas eu l'inhuma-  
nité de faire persécuter une aussi  
ancienne humanité.





## C H A P I T R E   X V.

*Femmes de l'Antiquité qui ont  
beaucoup vécu.*

**L** Es Sybilles , suivant le quatrième Livre des Métamorphoses , vécurent chacune au moins sept siècles ; nous avons dit que celle d'Érithée avoit été plus loin \*.

La Sybille de Samos , qui vivoit l'an 3306 du monde , n'avoit que 500 ans : S. Augustin la croit du tems de Numa † second Roi de Rome , & vers celui de Manassés Roi de Juda.

Plin nous apprend , que Livia , fille de Rutilius , vécut 97 ans dans une santé pleine de fraîcheur.

Statilia sous Claudius arriva à 99 ans.

\* Beyerling , tome 7. let. v. pag. 176.

† Livte 18. c. 14. de la Cité de Dieu.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 127

Terentia , fille de Ciceron , parvint à 103.

Claudia , fille d'Offilius , après avoir été quinze fois honorée du titre de Mere , ne finit sa carrière qu'à 115 ans \*.

Galeria Copiola Embolaria à 104 ans.

Sammulla vécut 110 ans.

Luceya , Comedienne , représentoit encore à cent ans avec l'applaudissement de la Scene.

Pausanias † dit , que Tanagra , femme de Pémander , vécut si vieille , qu'on l'appelloit grand-mere par excellence.

Julia Modestina vint à 120 ans.

Lesbie , selon Martial ‡ passa plusieurs siècles.

..... *Namque ut tua secula narrant  
Ficta prometheo , diceris esse luto.*

F 4

\* Pline l. 7. de son Histoire Naturelle.

† *In Bœotiis.*

‡ Epigramme , livre 10.

Lors du dénombrement dont nous avons parlé, sous Vespasien & sous Titus, on trouva dans Arimini en Italie une femme nommée Tertulla âgée de 137 ans, & une autre à Faventia qui en avoit 132.

Judith, cette veuve charmante, dont l'Ecriture a si honorablement consacré la victoire sur Holofernes General de Nabuchodonosor, l'an du monde 3348; demeura 105 ans dans la maison de Manasses son Mari, elle avoit au moins 20 ans quand elle fut mariée, cette énumération monte à 125 ans. Par cet exemple la prétenduë restriction des 120 ans se trouve inutile dans les femmes, ainsi que dans les hommes, plus de 1800 ans après le deluge.

Anne la Prophetesse vécut 84 ans en viduité, après avoir été sept ans en mariage; elle devoit avoir au moins 20 ans à ses nôtces. Sa mort se trouve l'année même où J. C. vint au monde.



## CHAPITRE XVI.

*La tempérance contribué à la  
longue vie.*

**L**Es Anacorettes des plus vastes deserts, n'ont employé que la tempérance, la première des quatre Vertus Cardinales, laquelle met un frein à tous les appetits desordonnez, foulant aux pieds le siècle pour user de la pensée de S. Ambroise \*, afin de passer les plus longues années dans une santé parfaite.

Simeon Stylite mourut en Asie près d'Antioche, âgé de plus de cent ans : Saint Jérôme assure qu'il en avoit passé près de 47 debout sur une colonne de quarante coudées de hauteur, dans la pratique d'une

F 5

\* S. Ambroise sur S. Luc, liv. 5.

oraison continuelle , & dans un jeûne extraordinaire ; il le pouffoit jusqu'au quarantième jour sans prendre aucune nourriture : c'est ce venerable Vieillard qui se recommanda , par des Marchands , aux prieres de la sainte fille Geneviève de Nanterre près Paris ; elle vivoit de son tems dans les quatre & cinquième siècles de l'Eglise : son passage de la terre au Ciel arriva à l'âge de 80 ans, l'an 510 de Jesus-Christ, le 3 de Janvier, sous Clovis Roi de France. Ce Monarque la suivit le 26 Novembre 511 ; ils furent tous deux inhumez dans l'Eglise, lors dite, de Saint Pierre & de Saint Paul , on la nomme aujourd'hui de Sainte Geneviève; une Communauté de Chanoines Reguliers de Saint Augustin , dignes de l'estime du Public, la desservent; Eugene III. les y plaça vers 1147 ; ce Pontife en ôta un College de Chanoines Seculiers ; leur conduite pouvoit être bonne , mais elle ne se trouvoit pas

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 131  
sans reproche , peut-être pas , sans  
envie.

Jusques aux Philosophes payens  
ont connu l'excellence & le prix de  
la tempérance , elle contribuoit , se-  
lon eux , à former les grands genies ;  
ils estimoient qu'elle étoit le premier  
effet de l'étude de la sagesse ; ils  
croyoient que la justice, la prudence,  
& la force, ne pouvoient subsister sans  
la tempérance.

Apollonius Thianeus se conserva  
dans une brillante jeunesse , par la  
chasteté, la continence & la sobriété,  
jusques au-delà de 130 ans. Ces ver-  
tus redoubloient les forces aux Ath-  
letes , le courage aux soldats , la vi-  
gueur aux vieillards, une certaine fraî-  
cheur aux vierges , & jusqu'à la fer-  
meté dans la voix de ceux qui pa-  
roissoient en public : en sorte qu'on  
peut dire , qu'Apollonius vérifia ce  
beau mot emprunté du Poëte Ba-  
ychilide par l'Empereur Julien ; que  
la chasteté est la plus sûre conserva-

trice , & le plus grand ornement d'une belle vie.

Democrite , par la sobriété , fut à 109 ans , dans une santé parfaite. Diogene Laerce rapporte une circonstance particulière de sa fin ; sçavoir , qu'à la priere de sa sœur il se conserva les trois derniers jours qu'il vécut par la seule odeur des pains chauds , elle craignoit de ne pouvoir assister à la fête de Cérès , si son frere mouroit avant la solennité.

Polydamas , ce fameux Athlete de Thessalie , qui arrêtoit un char , tiré par des chevaux , courans à toute bride , & qui étrangla un Lion sur le mont Olympe ; Milon Crotoniate , qui portoit un bœuf sur son dos ; Theagene , qui couroit , tenant une statuë de bronze de sa hauteur ; & Euthyme , qui vainquit un esprit malin. Tous ces hommes robustes n'avoient d'autre secret que la temperance , pour se conserver dans une



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 133  
force capable de les conduire à la plus longue vie.

Ces disciples de la vanité se préparoient à jouïr des honneurs d'un miserable triomphe en s'abstenant de tous les plaisirs, ils se condamnoient au regime le plus austere pour se procurer des forces ; ceux qui courent dans la lice \*, s'abstiennent de tout, dit S. Paul. Tertulien ajoûtoit, que ces Athletes, pour redoubler leur vigueur, étoient continens & sobres jusqu'à la contrainte, à la violence †, & aux tourmens ; ils ne mangeoient que des choses séches, insipides, dures, & s'imposoient une abstinence qui alloit à la plus cruelle maceration.

Guillaume Postel de Normandie fut si temperant, qu'il porta sa vie

\* Qui in stadio currunt, ab omnibus abstinent. 1 Corinth 9 v 25.

† Ut robori ælificando valeant, continentur à luxuria, à cibis, à potu ; coguntur, cruciantur, fatigantur.

au-delà de cent ans : on le surnomma l'abîme de science du 15 ou du 16 siècle ; il possédoit les Langues si éminemment , qu'il présuinoit de pouvoir faire le tour du monde sans Interprete. La réputation de ses grands & de ses rares talens diminua par les sentimens heretiques qu'il soutint , avançant que le sexe féminin n'avoit pas été racheté du précieux Sang de Jesus-Christ , qu'il n'y avoit que six Sacremens , & autres idées qui le firent condamner.

Les Romains furent surpris de la force , & de la hauteur des anciens Gaulois , qui donnèrent le nom de Gaule Transalpine à cette portion de l'Italie , qu'ils conquièrent sur les Romains , depuis nommée Lombardie : ils y bâtirent Milan , Aquilée , Genes , Verone , Sienne , Padouë , Cremone , Plaisance , Bergame , Sinaglia , Brescia & Bologne. Ce fut sous la conduite de Belloveze , neveu d'Ambigat Roi d'Auvergne ,

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 135  
vers l'an 164 de Rome. Les mêmes  
Gaulois, sous Brennus, deux-cens  
ans après, vainquirent encore les  
Romains sur la rivière d'Allia, dans  
le pays des Sabins, un premier jour  
d'Août de l'année 365 de Rome,  
& la 390 avant J. C. Ils emporté-  
rent cette Ville d'assaut, & enle-  
voient le Capitole, sans le cri fatal  
des Oyes, qui firent accourir Man-  
lius, surnommé Capitolin, à cause  
du secours qu'il y donna fort à pro-  
pos \*.

Ces Gaulois vivoient au moins  
leur siècle; ils travailloient beau-  
coup, mangeoient peu, & jamais  
de viandes; ils ne buvoient point  
de vin; le Suisse Helicon les instrui-  
sit le premier des dangereuses qua-  
litez de la vigne, qu'il apporta dans  
les Gaules: ils étoient toujours le-  
vez avant le Soleil; l'inconstance,  
la variété, le changement si ordi-  
naires à leurs descendans, n'agi-

\* *Tite-Live, liv. 5. Polybe, liv. 1.*

toient ni leurs esprits, ni leurs phantaisies. Par un genre de vie semblable, nos peres arrivoient à la plus extrême vieillesse : c'étoit l'unique degré pour entrer dans l'Ordre des Druides ou Prêtres de leur Religion. Dieu permettoit alors, que la folie humaine adorât des simulachres de la fabrique des créatures ; on les nommoit à Paris, Isis & Mercure ; à Bourdeaux, les Dieux Tutelaires ; à Agen, & à Marseille, Diane ; à Toulouse, Apollon ; à Roüen, l'Idole de Roth, Jupiter, Diane, & Mercure ; à Reims, le Dieu Mars & Cerès ; à Narbonne, l'Empereur Auguste ; à Aix, les Dieux Azones & communs, que l'on adoroit \* dans la plûpart de toutes les autres Villes de la Gaule. Les Hérétiques ont en un sens succédé aux Payens, voulant mêler leurs erreurs à la Croyan-

\* Confundantur omnes qui adorant sculptilia, & qui gloriantur in simulacris suis. *Psalme 96.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 137  
ce Orthodoxe. Vigilantius Espagnol  
a paru le premier dans les Gaules :  
il y prêchoit dans le cinquième siècle  
de l'Eglise contre le culte des Saints,  
la virginité, les jeûnes, & les mi-  
racles ; ce qui ne valoit pas mieux  
que le Paganisme, qui ne connois-  
soit pas toutes ces choses quasi di-  
vines.

Monsieur de Thou, premier Pré-  
sident du Parlement de Paris, sur  
l'an 1566, fait mention de Louïs  
Cornaro, ayant plus de 104 ans,  
sain de corps & d'esprit ; il mourut  
à Padouë le 26 Avril de cette mê-  
me année dans son fauteuil ; ce fut  
sans douleur, par la seule défaillan-  
ce de la nature ; & peu de mois  
avant son Epouse, qui n'étoit guères  
moins âgée.

Son abstinence, & sa sobriété  
étoient telles, qu'en 24 heures il ne  
prenoît que douze onces de nour-  
riture solide, & quatorze de toute  
boisson : les infirmités de sa jeunesse

vive & impétueuse , lui firent observer un régime si juste , qu'il s'en délivra de toutes les indispositions qui menaçoient la durée de ses jours. Il devint doux , tranquile , patient ; l'intérêt de sa santé le persuada , que le Sage ne doit rien avoir de précipité , ni de violent.

A mesure que son âge avançoit , il diminueoit insensiblement ce peu d'alimens , jusqu'à ne prendre à chacun de ses deux repas qu'un jaune d'œuf , encore le partageoit-il en deux sur la fin de sa vie , trouvant sa chaleur moins forte à mesure qu'il avançoit vers son terme : tant il est vrai que la nature est simple ; qu'il lui faut peu de choses pour la soutenir ; & que la perfection qu'elle donne à ses ouvrages , ne dépend que d'un fonds de sagesse , qui par une même conduite remplit une infinité de vûes.

Par une attention aussi sage il se conserva toujours sain & vigoureux ; son esprit n'éprouva aucune diminu-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 139

tion ; ses yeux & ses oreilles restèrent sans alteration ; & ce qui semblera hors d'apparence , sa voix s'entre tint si nette , si étendue , si sonore & si belle , qu'il chantoit à cent ans avec une douceur pleine de l'harmonie la plus mélodieuse , c'est ce qui peut faire assurer que cet homme devenu raisonnable , à mesure que les miséricordes divines le prévenoient de leurs graces , a vérifié les paroles de l'Ecclesiastique ; le saint Esprit y a dit , que *l'abstinent prolonge ses jours* \* ; l'abstinent néanmoins qui se gouverne avec prudence , les maladies provenant d'une diete outrée , étant plus dangereuses , que celles qui sont causées par la simple réplétion ; celle-ci est bien plus capable d'exciter l'insensible transpiration qui en pourroit guérir , selon le docte Sanctorius.

Cornaro à 83 , à 86 , 91 & à 98 ans écrivit 4 Traitez sur la sobriété

\* Qui abstiniens est , adjiciet vitam. *Ecclesiast. c. 37.*

& sur le jeûne volontaire qu'il pratiquoit depuis l'âge de 36 ; on n'y trouve que de la clarté , de la force & du bon sens ; tout y suit l'opinion de S. Jérôme , lorsqu'il a dit que le jeûne étoit non seulement \* une vertu parfaite ; mais encore la baze de toutes les vertus.

Cet illustre Venitien disoit que la nature se contentoit de peu ; que ce qui excédoit le nécessaire , n'étoit qu'une source de maladies , qui nous rendoit vieux , avant d'avoir eu le plaisir d'être jeunes ; qu'à peine un siècle donnoit des rides , & de la caducité aux personnes sobres ; que lorsque la volupté avoit moins d'empire sur les hommes, ils étoient plus robustes à 80 ans , qu'ils ne le sont aujourd'hui à 40 , que la chair des animaux étoit inutile à la santé , & qu'un ou deux repas en 24 heures , de pain ,

\* *Jejunium non solum perfecta virtus est, sed cæterarum virtutum fundamentum. Hieron. de jejunio ad Eustochium.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 141*

de fruits , d'herbes , de racines , de legumes , & de laitage avec de l'eau , ou très-peu de vin \* , suivant le conseil de l'Ecclesiastique , suffisoient à ceux qui ne comptoient pas leur ventre au nombre des fausses Divinités ; qu'il avoit peine à concevoir que des personnes abulant de leurs richesses , s'exposassent à mourir de trop manger , pendant qu'une multitude d'infortunés tomboient chaque jour dans l'affreuse nécessité de périr par la faim.

Destinée bien contraire à celle de ces gens dont la mollesse a fait inventer l'art de les empoisonner par le goût raffiné & exquis de ces mets dangereux , qui ne servent qu'à irriter l'appetit au-delà de ses besoins ; c'est de ces ragousts funestes dont M. de Saint Evremond a dit , que celui qui en mangera beaucoup , fera très-

) \* Quàm sufficiens est homini cruditum vinum exiguum. *Ecclesiast. 6. 31.*

142      *Histoire des Personnes*  
malade, & que celui qui n'y touche-  
ra pas, sera toujours en santé.

L'obscur Perse, parlant de la  
vieillesse dans sa seconde Satyre,  
avoit dit :

*Poscis opem nervis , corpusque fidele  
senectæ ;*

*Esto age ; sed grandes patina , tuc-  
taque crassa*

*Annueere his Superos vetuère , fovem-  
que morantur.*

Vous demandez ( dit ce Poëte )  
de fortifier vos nerfs , & de ne pas  
sentir les incommoditez de la vieil-  
lesse ; prenez courage , mais pensez  
que les ragousts & les viandes pesan-  
tes ont empêché les Dieux d'accor-  
der cette faveur ; ces fortes de mets  
s'opposent à ce que Jupiter voudroit  
faire pour vous.

Ce sage vieillard ajoutoit que la  
sobriete ne laissoit à la mort , pour  
nous détruire , que la consommation

de l'humide radical. La nature qui a formé les nœuds qui lient nos jours avec nos corps, ne craignant plus (avec cette vertu) leur dissolution, par la contrariété des humeurs que fournit l'intemperance : Que ceux qui suivoient trop leur appetit desordonné, étoient souvent trompez lorsqu'ils recouroient à la diete comme medecine, après l'avoir meprisée comme précaution.

Il nommoit la sobriété une inclination divine, agreable à Dieu, amie de la nature ; il l'appelloit fille de la raison, mere de toutes les vertus, compagne de la chasteté ; il disoit qu'elle étoit gaye sans évaporation, modeste sans contrainte, sage sans artifice, & réglée dans toutes ses entreprises : il la publioit l'appui de la vie, la conservatrice de la santé, & le plus puissant secours d'une bonne constitution : il lui donnoit pour fondement les loix les plus saintes, il assuroit que son usage chassoit les in-

temperies de la repletion , la véritable cause de tous nos maux.

Il remarquoit enfin que le bonheur & le repos , qui suivent la sobriété , nous invitoient à l'acquérir ; que sa beauté nous y engageoit , parce qu'elle nous offroit la durée de nôtre être , & conservoit nôtre vie.

En effet , cette vertu si rare enseigne au riche à se servir modestement de son opulence ; au pauvre , à couler sans murmure les tems durs de la nécessité ; aux vieillards , l'art de vivre ; aux jeunes , celui de jouir de la vie. Elle épure les sens , fortifie le corps , illumine l'esprit , redouble la mémoire , éclaire la raison , embellit l'ame ; elle nous dégage des liens qui nous attachent trop à la terre , & nous élevant au dessus de nous mêmes , nous rend de nouveaux hommes à mesure qu'elle nous procure de nouveaux jours à travailler pour arriver à la nouvelle vie de l'éternité.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 145

Lessius, en vuë de sa santé, s'imposa une aussi severe abstinence; le succès lui parut si favorable, qu'il entreprit de montrer qu'à l'aide de cette vertu on avoit vû dans tous les tems, & dans toutes les conditions, nombre de personnes vivre leur siècle; elles n'imitoient pas apparemment l'Athlete Buthus, qu'Esichius de Milet rapporte, qui mangeoit un bœuf dans un repas.

Ce Buthus étoit bien éloigné du sentiment de Plutarque, que Trajan fit Consul: ce Béotien dans son Livre de la conservation de la santé, desapprouve les viandes, parce qu'elles causent des cruditez qui fournissent un levain assuré aux maladies: opinion que Gallien a confirmée dans son Ouvrage sur les alimens du bon ou du mauvais suc; il y écrit, que l'on jouira d'une santé parfaite\* tant

G

)\* Nemo morbo corripietur, qui cavet  
ne in cruditates incidat. *Gall. de aliment.  
boni aut mali succi.*

qu'on aura soin d'éviter les cruditez , ajoutant que le grand remède contre tous les maux , est la sobriété , la temperance & la tranquillité.

Cardan nous assure , que le Jurisconsulte Panygarole , different de celui qui fut Evêque d'Ast , se conserva sans incommoditez plus de 70 ans , par la sobriété , & par un travail modéré ; il prenoit seulement vingt-huit onces de nourriture par jour , deux onces au-delà de Cornaro , qui vécut néanmoins davantage , bien qu'il prit moins d'alimens ; il avoit lû ces mots dans l'Epydimion d'Hipocrate : le plus sûr moyen de préserver la santé , est de manger sans se rassasier\* , & de travailler avec moderation , comme font les pauvres ; ces gens-là sont moins malades de disette , que les riches ne le sont d'abondance.

\* Studium sanitatis est edere citra saturitatem , & impigrum esse ad laborem ,  
*Dans l'Epydimion d'Hipocrate.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 147.*

Les Solitaires de la Thebaïde dans la basse Egypte , vivoient de 4 & 5 dattes en 24 heures , bien que les arbres de leurs retraites les fournissent avec profusion.

Ces modèles en austeritez , n'avoient peut-être pas étudié Saint Basile , il nous apprend qu'il ne faut pas \* accabler le corps de manière qu'on lui ôte les forces nécessaires à remplir ses devoirs ; la Providence veut qu'on lui accorde ses justes besoins pour l'entretenir † , & le ménager ; elles sont à la vérité plus grandes dans les uns que dans les autres , ainsi que nous l'avons vu dans Cornaro & dans Lessius.

## G 2

\* Non expedit ita corpus atterere, ut invalidum reddatur. *Basil. de vera virginitate.*

† Necessaria corpori alimenta negando, corpus infirmum reddere stultum est *D. Basil. ibid.*

Monfieur de Rancé, Abbé de la Trappe, est de cette opinion dans son *Traité de la Vie Monastique.*

C'est ce qui obligea l'Eglise, dans le second siècle, à condamner les Montanistes, qu'aprouva depuis Tertullien, Prêtre de Carthage en Afrique; ils vouloient qu'on observât trois Carêmes, avec les Xerophagies de la Semaine-Sainte, usitées par la seule devotion des Chrétiens des premiers siècles: c'étoient des jours où l'on jeûnoit avec du pain & du sel, & où l'on ne buvoit que de l'eau; on y ajouta peu après des legumes, des herbes, ou quelques fruits, les Esséens, au rapport de Philon, se contentoient de joindre de l'hissope à leur pain.

Et pour faire voir que le jeûne n'est pas si nuisible que nous le pensons, même accompagné d'une retraite, d'un silence, & d'une macération continuelle, tels que l'observent les Chartreux & les Chartreuses; on trouve par les cartes du même Ordre, qu'en 1524 Dom Jean Briselance, Profès du Valdicu au



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 149*

Perche, après 78 ans de Profession y mourut à 101 ans.

Qu'en 1559 Dom Jean Edmond Clavel, Profès de Bonnefoi en Vivarez, y demeura 90 ans, & ne cessa de vivre qu'à 111 ans,

Qu'en 1593 Dom Corneille, Profès de sainte Sophie proche Boisseluduc, y vécut 96 ans, & ne finit ses jours qu'à 118 ans.

Que vers 1610 Dom Percheron, Profès du Montdiéu près Sedan, parvint à 105 ans.

Qu'en 1516 Domne Michelle de Montorrier, Professe de Gannay proche Bethune, y arriva à 118 ans.

Qu'en 1574 D. de Marsonnas, Professe de Salette, fondée pour des filles nobles vers 1291 par Humbert I. du nom, Prince de Dauphiné, & par Anne son épouse, mourut à 103 ans, après 85 ans de Religion.

Et enfin, qu'en 1625 Domne Isabelle de Bergues, Professe de la

150      *Histoire des Personnes*  
même Chartreuse de Gannay ; y  
mourut à 101 ans , dont elle en  
avoit passé 83 dans les saintes au-  
steritez de sa règle.



## C H A P I T R E   X V I I .

*Climats où l'on parvient à une extrême  
vieillesse.*

**L'**Inde Orientale , selon Pline &  
Solin , nourrit des Peuples qui  
vivent 400 ans , parce qu'ils se  
nourrissent de viperes ; ce reptile ,  
qui sort entier du ventre de sa mere ,  
& non en œuf , comme les autres  
reptiles , est souverain pour substi-  
tuer des esprits dans les corps affoi-  
blis , ou qui en sont denuez ; la vi-  
pere effectivement est remplie de  
sels volatiles , qui sont Alkalis rare-  
fians , sudorifiques & aperitifs ; c'est  
l'un des sels le plus salulaire , le plus

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 151  
subtil, & le plus propre à purifier  
le sang; Charas a écrit de ses pro-  
prietez spécifiques, & avant lui  
Francesco Reddi\*, & Pandolphe  
Collenuccio : ces Auteurs remar-  
quent que l'essence de ce reptile,  
ou une once de son eau prise chaque  
matin à jeun pendant 15 jours, tous  
les ans, sur-tout au mois d'Avril ou  
de May, perfectionne tellement la  
nature par son baume vital, qu'elle  
peut réparer les temperamens usez,  
rappeller la fécondité, & rendre en  
quelque manière la jeunesse.

Lucien déjà cité, dit, que les  
Seres du Cathaï par la bonté du cli-  
mat, & parce qu'ils ne boivent que  
de l'eau, vivent 300 ans, & les  
Athotes de Grece 130; les Chal-  
déens un peu moins; ces derniers  
mangent du pain d'orge; Lucien  
prétend qu'il éclaircit la vuë, &  
rend les sens plus vigoureux.

G 4

\* Charas, Reddi & Collenuccio, sur la  
Vipere.

Antoine Pigafetta remarque , qu'au Brezil dans le territoire de Verzine , on y arrive à 140 ans.

Louïs Barthema assure , que dans l'Arabie Heureuse on y voit ordinairement l'âge de 120 ans.

Onesicrite d'Egine , Historien oculaire des guerres d'Alexandre vers l'an 400 de Rome , rapporte , que sous la Zone torride il y a des peuples dans ces mêmes Indes Orientales , qui sont hauts de 5 coudées , faisant 7 pieds & demi , lesquels vivent 130 ans sans vieillir.

Ctesias raconte , que ceux des Pandores qui habitent les vallons , vivent 200 ans ; ils ont cela de contraire aux autres hommes , que leurs cheveux sont blancs dans leur jeunesse , & noirs dans leur vieillesse.

Pomponius Mela écrit comme Lucien , que ceux qui demeurent près le Mont Athos , que Xerxes fit couper , pour s'ouvrir un passage en Grece du côté de la Macedoine ,

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 153*  
vivoient deux fois plus que les autres peuples de la terre.

Dans les montagnes de Jucatain vers le Mexique, la vie est tres-longue, ainsi que dans celles de l'Arabie, où l'âge centenaire est commun : il en est ainsi dans celles de la Lapponie & de Nortvege, où la plus extrême vieillesse porte toujours les cheveux noirs.

A l'Occident d'Ecosse dans les Isles Hebrides, la vie des Insulaires est d'une si longue durée, qu'on assure que les Habitans ont la cruauté d'y faire mourir ceux qu'ils estiment, après 150 & 200 ans, inutiles au monde, par leur extrême caducité.

Les lieux d'une élévation raisonnable, & dans une exposition où l'air soit pur, avec l'eau claire & légère, sont tres-salutaires pour la longue vie; les situations des Maisons Royales de Saint-Germain, de Meudon & de Saint-Cloud, sont si

heureuses , qu'à peine y voit-on des malades , quand les environs en sont remplis.

Monsieur l'Abbé de Vertot , de l'Academie Royale des Inscriptions , m'a fait le plaisir de me communiquer ses lumières sur l'Atlantica du fameux Rudbek.

Cet Auteur qui professoit dans l'Université d'Upsal en Suede , nous apprend que les descendans de Japhet troisiéme fils de Noé , passèrent dans cette contrée Septentrionale ; que l'air y est si favorable , que les hommes y arrivent ordinairement à la plus extrême vieillesse.

Il assure qu'outre la fécondité qu'y procure la beauté des femmes , autant que la froideur du climat , étant assez commun d'y voir 20 & 30 enfans d'une même mere ; on a connu par les Extraits baptistaires & mortuaires , envoyez à Rudbek par l'Eveque d'Arosen , ou de Westeras son frere , contenant seulement les

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 155  
73 premières années du siècle passé,  
que dans l'étendue de 12 Paroisses, il  
s'étoit trouvé 232 hommes, dont  
plusieurs avoient 140 ans, & les au-  
tres 90.

Que deux particuliers y étoient  
parvenus, l'un à 156 ans, & l'autre  
à 260; que ce dernier avoit vû la  
septième génération; & que dans ces  
mêmes Paroisses il y avoit eu plus de  
860 personnes âgées de 70 & de 80  
ans; qu'il n'étoit pas surprenant en  
Suede de voir des gens de cent ans;  
& que dans la seule ville d'Upsalle  
Gouverneur & l'ayeul maternel de  
Rudbek approchoient de ce terme,  
lorsqu'ils cessèrent d'y vivre à 98 &  
à 99 ans.

Cet Auteur décrit en même tems  
la manière curieuse dont il prétend  
que Noé peupla le monde; il dit que  
100 ans après le déluge; & pour en  
éviter un second, tous les hommes  
se réunirent; qu'ils étoient au plus  
20000, lorsqu'ils commencerent à

élever la Tour de Babel dans la Terre de Sennaar proche l'Euphrate en Asie ; qu'à peine la bâtisse étoit à moitié de sa hauteur , lorsqu'elle fut interrompuë \* : Dieu répandit entre les Ouvriers une telle confusion de Langues , qu'ils furent contrains d'en abandonner l'ouvrage †.

L'Hebreu & la Vulgate , montrent que cette division si imprévûë , ne produisit que 70 idiomes differens , la version des Septante en marque 72 ; ils formèrent autant de troupes , qui se partagèrent depuis pour habiter la terre.

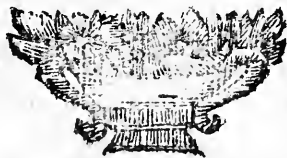
Rudbek ajoûte après Philon le Juif , que Noé s'embarqua sur le Pont Euxin , d'où il parcourut toutes les Mers , laissant sur chacun de leurs bords l'une de ces troupes produites de la division des langues ; que c'est

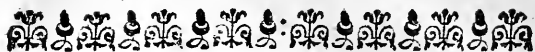
\* Saint Jerôme sur le chapitre 26 de S. Mathieu.

† Saint Augustin Cité de Dieu , liv. 16. chap. 3. & 11.



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 157*  
ce qui donna aux enfans de Sem les  
côtes d'Asie depuis le fleuve Tanaïs  
jusqu'au Nil; aux enfans de Japhet  
celle de l'Europe depuis Cadix jus-  
ques au même Tanaïs; & enfin aux  
enfans de Cham les côtes d'Afrique  
depuis le Nil jusqu'au Detroit de  
Gibraltar, jadis Calpé. La malediction  
de Noé sur Cham pour son  
manque de respect envers son pere  
trompé par une yvresse fortuite, a  
sans doute été l'origine des disgraces  
de sa posterité; l'esclavage où elle  
languit, la déformité, son igno-  
rance, qui pis est, sa méconnoissance  
du vrai Dieu, & jusqu'au climat  
brûlé & barbare qu'elle habite, en  
paroissent d'assez sensibles preuves.





## C H A P I T R E XVIII.

*La vie de l'Homme n'a jamais été  
bornée à 70, 80, ni 120 ans,  
selon les Theologiens.*

**L**Es exemples de tant de personnes qui ont vécu au-delà de cent ans, & qui même ont passé plus de deux siècles, font voir que le decret des 120 ans ne tiroit à aucune conséquence pour le terme de la vie de tous les hommes en general : c'est ce terme qui a causé tant de disputes & d'écrits en Hollande sur cette importante matière \*, encore indecise.

Ce point fatal de nos jours avoit autrefois fait dire à saint Thomas d'Aquin †, que Dieu ne trouble jamais l'ordre naturel des choses que

\* Beverovicus de termino vitæ.

† D. Thomas de libero arbitrio.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 155*  
lui-même a établies , qu'il les veut  
& les voit de la même manière qu'elles  
doivent être , selon la nature qu'il  
leur a donnée ; les choses contingentes ,  
contingemment ; les choses nécessaires ,  
nécessairement.

Sentiment opposé à ceux qui donnent à tous nos jours les mêmes bornes de 120 ans , étant certain qu'il est des causes par lesquelles Dieu permet que le terme ordinaire de la vie soit fort souvent très-avancé ; l'expérience prouve qu'il n'est que trop fréquemment terminé avant les 120 ans , où l'on prétend mal à propos qu'il a été fixé ; autrement il y auroit une nécessité sur la fin de la vie qui la borneroit dans tous les hommes au même espace , contre ce que nous éprouvons , les uns mourant plutôt , & les autres plus tard , selon les conditions , les tempéramens , la nourriture & le climat ; choses qui peuvent certainement contribuer à avancer ou retarder nôtre durée,

Et véritablement s'il y avoit une nécessité sur l'étendue de nôtre vie , qui en est le plus considerable événement , elle suffiroit pour appuyer l'erreur de ces heretiques qu'Estius raporte ; qui établissoient une fatalité inévitable du destin sur nos jours . ainsi que sur tout ce qui regarde la créature.

Destin qu'admettoit Quintilien Orateur payen , lorsqu'il disoit qu'un malade perdoit son tems à chercher les secours de la medecine : Que peut-elle servir aux hommes , s'écrioit-il du ton \* dont se servent les esprits forts , si ce n'est à les endormir dans les maux , pendant qu'une fatalité irrévocable règle nos momens & décide sur nôtre mort ?

Opinion reprouvée par Ciceron même ( tout payen qu'il étoit ) & de laquelle saint Augustin s'est depuis

\* Fato vivimus , languemus , morimur : medicina quid præstas , nisi ut juxta te nemo desperet ? *Quintil. declam. 8.*

qui ont vécu plusieurs Siècles. 161  
moqué : Le premier estimoit que le  
seul nom du destin étoit rempli de  
superstition \* ; & le second assuroit  
que celui qui croyoit un destin de-  
voit être un insense †.

Ce n'est pas qu'il n'y ait des hom-  
mes dont on pourroit assurer qu'il y  
a une nécessité de conséquence qui  
fait prévoir leur fin , & que l'on ne  
se tromperoit pas en avançant que  
leur destinée est de terminer prom-  
tement leur vie.

L'Ecclesiastique nous dit , par  
exemple , que ceux qui mangent  
avec excès ‡ , seront toujours infir-  
mes , que plusieurs sont morts dans  
la crapule § , & qu'au contraire le

\* Anile fanè & plenum superstitionis  
fati nomen ipsum. *Cicero l. 2. de divinat.*

† Illum dicimus fatuum qui dicit esse  
fatum. *D. Augustinus in tractatu super  
S. Joannem.*

‡ In multis escis erit infirmitas. *Eccle-  
siast. 37.*

§ Propter crapulam multi obierunt ;  
qui autem abstinens est, adjiciet vitam. *Ibi.*

sobre & le continent augmenteront leurs jours.

Le Prophete Roi nous prédit que les meurtriers & les fourbes \* n'arriveront pas à la moitié de leur carrière, par les funestes occasions qu'ils ont de l'abreger.

Les débauchez la diminuent encore par leurs desordres ; Hipocrate † soutient que rien ne détruit tant les corps, que la regle doit entretenir : ainsi l'on pourroit mettre en fait, sans erreur, que beaucoup de personnes sont nécessitées de mourir promptement, par le méchant usage qu'elles font de leur vie. Mais si l'on meurt de trop manger, on meurt

† Cavete ne forte graventur corda vestra in crapula & ebrietate. *Luc. 21.*

Quotidie probatur potus satietate aciem mentis obtundi, & ciborum nimietate vigorem cordis hebetari. *S. Leo serm. 8. de jejuniis decimi mensis.*

\* Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos. *Psal. 54.*

† Hipocrate, Aphorisme 4. *sect. 2.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 163  
aussi de ne point manger ; le saint  
Esprit nous annonce qu'il y en a qui  
se louent pour du pain\*, heureux  
de disputer contre la faim, tant que  
la Providence leur offre du travail  
pour les faire subsister.

Le sixième chapitre de l'Apoca-  
lypse declare que Dieu a donné pou-  
voir à la mort de moissonner le gen-  
re humain : les uns sont enlevez par  
le glaive ; onze cens mille ames† pe-  
rirent dans Jerusalem assiegée & pri-  
se par Titus le 8 Septembre de la se-  
conde année de l'Empire de Vespas-  
sien : ont dit que Jules Cesar tailla en  
pièces douze cens mille Gaulois  
avant de subjuguier leur patrie ; les  
Espagnols ont fait perir des millions  
de millions d'hommes pour se rendre  
maîtres de l'Amerique, cette partie  
du monde inconnuë à Noé.

\* *Ægypto dedimus manum & Assyriis,  
ut saturaremur pane. Oraison de Jeremie.*

† Joseph, Antiquitez Judaïques, l. 6.  
du tome 2. page 233.

La mort tuë par la famine \* On pria l'Empereur Honorius de permettre d'égorgé les vieillards, les femmes & les enfans, & de mettre le prix † sur leur chair exposée dans les boucheries de Rome, pour essayer d'effacer l'opprobre de la faim ‡, comme dit Ezechiel.

Lorsque Benadab Roi de Syrie assiegeoit Samarie Capitale de Joram Roi d'Israël, du tems d'Elisée, & 901 ans avant Jesus-Christ, on y vendoit la tête d'un âne 80 sicles, faisant 120 livres de nos monnoyes; & deux femmes convinrent de manger leurs enfans, & en mangèrent un en effet. Une aussi désolante extrémité se fit éprouver au siège de Jerusalem dont on vient de parler; une mere au desespoir fit cuire son enfant dont elle mangea la moitié, elle en

\* Consumuntur fame. *Cantiq. de Moysse.*

† Appone pretium carni humanæ.

‡ Multiplicabo fructum; ut non portetis ultra opprobrium famis. *Ezech. c. 36.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 165  
réserva les tristes restes pour soutenir  
quelque tems encore des jours qu'elle  
ne pouvoit prolonger que par la  
barbare & l'horrible nécessité où elle  
s'étoit trouvée d'arracher la vie à qui  
elle n'avoit donnée depuis peu.

La mort enfin enleve une multi-  
tude de creatures par les maladies &  
par les bêtes \* qui dévorent ou qui  
blessent.

On meurt encore par l'usage im-  
modéré de certains alimens, ainsi  
qu'il arriva au Pape Paul II. à Al-  
bert d'Autriche, à Frederic III. & à  
Henry VII. Empereurs, pour avoir  
trop mangé de melons : Philbert se-  
cond dit le Beau, Comte de Bresse,  
& premier Duc de Savoye, mourut  
pour avoir bû trop frais, l'an 1504.  
Il est donc certain que les 120 ans de  
la prétenduë restriction de nos jours,  
ne tomboient précisément que sur la  
durée du monde jusqu'au déluge, &

\* *Dentes bestiarum immittam in eos,*  
*Le même Cantique de Moïse.*

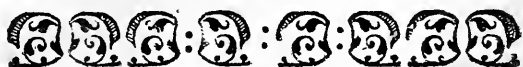
non pas également sur la vie de tous les hommes.

Ce Système établi , David \* au Pseaume 89 , dans lequel il fixe nos jours à 80 ans , n'aura voulu parler que des jours ordinaires , & non des extraordinaires ; Dieu en a accordé depuis le déluge à grand nombre de personnes bien au-delà des 80 & des 120 ans dont on a fait mention. Noé a vécu 350 ans , Sem son fils 402 , Arphaxat 338 , Salé 433 , Heber 464 , Phaleg , 239 , Abraham 175 , Sara sa femme 127 , Isaac leur fils 180 , & Jacob fils d'Isaac 147 , tout cela plus de 500 ans après le déluge : on y peut ajouter Titus Fullonius , Thomas Paare , Galdo & plusieurs autres dont on a parlé.

Tant de preuves que la restriction de 120 ans étoit bornée , font voir que les jours de l'homme n'ont ja-

\* Si autem in Potentatibus octoginta anni & amplius , eorum labor & dolor ,  
*Psal.* 89. V. 11.

qui ont vécu plusieurs Siècles. 167  
mais été fixez à 70 , 80 ni 120 , par-  
ce que Dieu ne se plaît pas dans la  
mort des creatures qu'il avoit desti-  
nées à l'immortalité.



## CHAPITRE XIX.

*Sentimens de Salomon sur la mort.*

**L**A mort est une suite du peché ;  
le Christ a été envoyé pour en  
être le destructeur \* & la mort de la  
mort même : elle doit marcher de-  
vant lui pour justifier ce qu'en a dit  
le Prophete Habacuc au chapitre  
troisième de son Cantique : L'Auteur  
de la vie ne se réjouit véritablement  
pas dans la destruction de son ou-  
vrage.

Salomon pour marquer combien  
la longue vie est précieuse devant

\* Ero mors tua , ô mors. *Proph. Osée*  
*chap. 13.*

Dieu , ajûte que la vieillesse est la couronne du grand âge ; elle rend les cheveux blancs venerables , ils donnent du poids à nos avis , de la confiance à nos desseins , de l'espoir à nos entreprises , & de la préférence à nos actions : *Levez-vous* , dit le Dieu d'Israël\* , *devant ceux qui ont les cheveux blancs* , & *honnez la personne du vieillard*. Ceux qui les ont ainsi , se trouvent souvent utiles à l'Etat par leurs conseils salutaires ; la vieillesse qui les inspire par son expérience fait les grands ministres , la vivacité d'un genie supérieur & desintéressé aux profondes méditations , qui furent toujours les plus sûrs guides des événemens.

Si nous en croyons les Anciens , la mort étoit une Divinité qu'ils adoroient , comme la plus implacable des Déeses : ils la faisoient fille de la nuit , & sœur du sommeil ; quel-  
ques

\* Levitique , chap. 19. vers. 32.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 169  
ques-uns l'estimoient l'une des trois  
Parques : on l'honoroit à Lacede-  
mone ; les Pheniciens lui avoient  
élevé un Temple dans l'Isle de Ga-  
dira , aujourd'hui Cadix , ainsi qu'au  
dernier azile \* de toute la nature :  
on lui sacrifioit un Cocq , sa robe  
étoit semée d'étoiles , & ses aîles  
étoient noires.

On la représentoit sans yeux, pour  
ne pas voir la beauté, les richesses  
& la gloire, qui eussent pû la fléchir,  
la corrompre & la séduire; on la  
dépeignoit sans oreilles , afin qu'elle  
fût sourde aux vœux, aux prieres,  
& aux soupirs : on la faisoit paroître  
sans entrailles , pour être insensible  
à la douleur , aux souffrances , & à  
l'affliction : & l'on armoit ses cruel-  
les mains d'une longue faux , avec  
ces paroles qu'elle prononçoit : *Je*  
*n'épargne personne.*

## H

\*) \* Ce dernier azile prouve que les An-  
ciens n'ont jamais connu l'Amerique.

Les Chrétiens sont ceux pour qui la dureté de ce terrible arrêt n'eut jamais rien de trop effrayant : pénétrez des veritez qui leur ont appris que la vie passe aussi vîte qu'une fleur \*, coule ainsi qu'une ombre , & s'évanoüit comme une fumée ; ils se persuadent que la seule mort les fera jouïr de l'immortalité , pour laquelle l'homme avoit été créé ; ils croient , que ce dernier moment comblera leurs désirs , en les faisant jouïr de la vision bienheureuse du Dieu dans lequel ils espèrent. *Quelle difference entre la fin des Payens qui terminoit tout leur bonheur, & celle des Chrétiens qui commence toute leur felicité !*

\* Dies mei sicut umbra declinaverunt.  
*Psal.* 101.



## CHAPITRE XX.

*Du Rajeunissement \*, & s'il est possible.*

**R**Ajeunir, c'est rentrer dans cette belle saison qui nous donne les agrémens & les forces de la plus brillante jeunesse.

Il est inutile de traiter ici la question, que tant de Sçavans ont agitée, pour savoir si l'art pourroit être porté jusqu'à ce point d'excellence de rajeunir un vieillard : on sçait combien le fameux Paracelse s'est vanté, que par son *Mercur de vie* il lui étoit aussi possible de métamorphoser une vieille en jeune, que de changer le fer en or ; lui même cependant qui promettoit aux autres

H 2

\* On a fait le dernier siècle en Angleterre un Traité du Rajeunissement.

les années des Sybilles , la longue vie des Cerfs , ou tout au moins les 300 ans de Nestor , cessa de vivre âgé d'un peu plus de 37 ans.

Regarderons-nous cependant la nature si admirable dans ses ouvrages , comme une marâtre , & ne la croirons-nous capable que d'étouffer ses productions presque au moment qu'elles les aura mises au jour ? Cet instinct qu'elle donne à toutes les créatures pour conserver leurs semblables , lui manquera-t'il ; & pendant qu'à chaque printems , elle *semble rajeunir les arbres & les plantes , en les ornant de la beauté nouvelle des feuilles , des fleurs & des fruits , seroit-il possible qu'elle pût refuser à l'homme , pour qui tout a été créé , ce qu'elle accorde aux Cerfs\* , aux Aigles , & aux Serpens ?* On leur voit en effet quitter tous les ans les tristes

\* Chaque année le Cerf quitte son bois , l'Aigle ses plumes , & le Serpent sa peau.



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 173  
àpanages de leur caducité , pour  
se revêtir des agrémens de la jeunesse  
la plus vive , la plus gracieuse , & la  
plus brillante.

Dieux cruels , s'écrioit Tibulle ,  
qui dépouillez les Serpens de leurs  
vieilles années , qui arrêtant la flui-  
de rapidité de leurs jours , retardez  
leur fin , & leur restituez les ten-  
dres charmes du plus bel âge ; pour-  
quoi nous refusez-vous la même  
faveur ?

*Crudeles Divi ! Serpens novus exuit  
annos ,*

*Formæ non ullam fata dedere moram :  
Anguibus exuitur tenui cum pelle ve-  
tustas :*

*Cur nos angusta conditione sumus ?*

Sentiment que Ruier a soutenu  
dans la même idée de Tibulle ; il se  
plaignoit avec lui que la condition  
de l'homme fût moins favorable que  
celle de plusieurs animaux : ils por-

174      *Histoire des Personnes*  
toient tous deux envie au rajeunissement des Serpens.

*En novus exuviis Serpens revirescit  
ademptis ,  
Atque gravi reficit languida membra  
situ.*

Effectivement on ne trouve pas que l'art soit encore parvenu à ce degré de perfection capable de rajeunir l'homme ; mais ce que le passé n'a point vû , l'avenir le pourroit trouver : ce prodige seroit d'autant plus à esperer , que la nature l'a operé plusieurs fois dans nombre de personnes que l'Histoire rapporte.

Il n'y auroit ainsi qu'à observer la manière dont elle fait de si étonnans miracles , pour exécuter ensuite avec succès une aussi agréable métamorphose ; l'art par ce moyen parviendroit certainement à ce que l'on a vû de tems en tems arriver à plusieurs personnes : celles d'un

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 175*  
bon temperament, comme Moÿse\*,  
dont il est dit que pendant 120 ans  
qu'il vécut sa vûë ne baissa point,  
& dans lesquelles l'excès des choses  
les plus permises n'a rien alteré;  
loin de tomber dans la destruction,  
semblent se renouveler dans les âges  
les plus avancez par l'effet d'une  
bonne constitution; c'est elle qui  
procure ordinairement une santé  
qu'on pourroit alors attribuer à ce  
rajeunissement promis au verset 31  
du Pseaume 103. Le Prophete y  
dit à Dieu† : *Vous enverrez votre*  
*Esprit, & ils seront créez, & vous*  
*renouvellerez la face de la terre.* Sen-  
timens qui ont fait exprimer le docte  
Vatable en ces termes‡ : *Et il rem-*  
*plit votre bouche de suavité & de dou-*  
*ceur, afin que vous recouvriez votre*  
*jeunesse comme l'Aigle.*

H 4

\* Deuteron. c 34.

† *Emitte Spiritum tuum, & creabun-*  
*tur, & renovabis faciem terra.*

‡ *Et os tuum suavitate implet, ut re-*  
*cuperes juventutem tuam sicut aquila.*

Le Cerf, l'Aigle, l'Eprevier & le Serpent rajeunissent : Aldroandus \* traite du renouvellement de l'Aigle, & David en a parlé dans ses Pseaumes ; il y excite son ame à benir Dieu par les motifs de la plus vive reconnoissance ; il use de ces expressions pleines de tendresse & d'affection.

*Benissons, mon ame, le Seigneur qui pardonne ton iniquité, qui guérit les maladies, qui te preserve de la mort, qui te couronne dans sa miséricorde, qui met le comble à tes desirs, & par qui ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'Aigle †.*

Le chapitre 39 de Job ‡ fait mention des nouvelles plumes de l'Eprevier : des Oiseaux du Ciel, entre les-

\* Lib. 1. Ornithologia, & Gesner. l. 3. de avibus.

† *Renovabitur ut aquila juvenus tua.* Psal. 102. V. 5.

‡ *Numquid per sapientiam tuam plumescet Accipiter expandens alas suas ad austrum ?* Job. c. 39. V. 26.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 177  
quels Pline dit que le Corbeau & le  
Phénix vivent chacun 600 ans, &  
renouvellement a passé aux animaux  
de la terre \*; personne ne doute que  
le Cerf ne repare sa caducité par l'u-  
sage des Vipères & des Serpens. Le  
même Pline assure que plus de cent  
ans après Alexandre de Macedoine,  
on prit des Cerfs auxquels ce Prince  
avoit fait mettre des colliers d'or,  
qui se trouverent recouverts de leur  
peau.

Il y des Singes † dans le mont Cau-  
case qui vivent de poivre dont ils  
font la recolte pour les habitans; la  
chair de ces animaux est un médica-  
ment souverain pour le Lion qui s'en  
guérit; & qui rajeunit lorsqu'il en  
mange.

Le Cerf que l'Histoire de nos Rois

H 5

\* On dit que les Peres de S. Benoît de  
saint Bertin à saint Omer, ont un Aigle  
qui a 300 ans.

† Philostrate livre 3. chap. 1. de la vie  
d'Apollonius.

marque avoit été pris dans les forêts vers Senlis sous Louïs VI. dit le Gros, mort en 1037, eût éprouvé plusieurs rajeunissemens depuis Jules César; cet Empereur regnoit environ 40 ans avant la naissance de Jesus-Christ : il n'est pas impossible qu'en passant à la conquête d'Angleterre, lors dite Albion, il eût fait donner un collier à cet animal : ces mots y furent trouvez d'un caractère assez conforme au tems de la République: *César m'a fait ce present\**. On y voyoit par la supputation des années, que ce Cerf avoit vécu près de 1200 ans.

Ceux qui ont écrit sur l'Eléphant, avancent qu'il va jusqu'à trois siècles: le Ceylan, le Royaume de Siam†, où se trouve le fameux Eléphant blanc qu'on y sert dans des vases d'or, & le Royaume d'Achem dans l'Isle de Sumatra, produisent les plus renom-

\* *Cæsar hoc me donavit.*

† Relation du Chevalier de Chaumont Ambassadeur de France à Siam en 1687,

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 179  
mez le Roi d'Achem fait rendre à ces  
animaux des honneurs incroyables :  
on assure qu'ils y ont assez d'esprit  
pour y être très-sensibles ; leur docili-  
té à l'instruction égale leur genie ,  
on en amene un nombre devant le  
Trône de diamans du Mogol , les  
cinq jours que dure la fête , qui com-  
mence à celui de sa naissance : ces  
Eléphans superbement parez saluent  
profondement l'Empereur , baissant  
trois fois leur trompe & la relevant  
sur leur tête , poussant en même  
tems un grand cri d'allegresse : c'est  
ce Trône brillant comme le Soleil ,  
dont les pierreries reviennent à cent  
soixante millions , & ce Monarque ,  
l'un des plus puissans de l'Orient , &  
dont la garde est toute Françoisse ,  
a les mines de diamans dans ses  
Royaumes de Golconde , de Visa-  
pour , & de Bengala. On y a trouvé  
ce rare diamant qu'il possède du  
poids de 279 karats ; il est sans pa-  
reil , étant estimé près de 12 millions.

Celui que Monsieur Tavernier vendit au Roi deux millions l'an 1670, le Sancy tant vanté, & celui de Monsieur le Grand Duc de 139 karats, prisé trois millions, sont les plus considérables qu'on ait pû tirer en Europe des mines du Mogol, le plus riche en pierreries des Princes de tout l'Univers.

Passant de l'Elephant au Cheval, l'histoire nous apprend que dans le commencement du neuvième siècle, Raoul Roi de Bourgogne qui avoit usurpé la Couronne de France sur Charles le simple fils de Louïs le Begue Roi & Empereur, reçu l'hommage d'un Duc de Gascogne \*, lequel étoit monté sur un Cheval âgé de cent ans qui étoit encore assez vigoureux; c'est le seul des animaux † de la terre dont la perfection consiste à

\* Abregé de Mezerai, Tome I. p. 401.

† Furetière sur les qualitez du cheval.



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 181

participer de la femme , du Lion , du Bœuf , du Mouton , du Mulet , du Cerf , du Loup , du Renard , du Serpent & du Lièvre. Prenant trois qualitez d'un chacun ; de la femme la poitrine , la coupe & les crins ; du Lion le maintien , la hardiesse , la fureur ; du Bœuf l'œil , la narinne , la jointure ; du Mouton le nez , la douceur , la patience ; du Mulet la force , la constance au travail & le pied ; du Cerf la teste , la jambe , le poil court ; du Loup la gorge , le col , & l'ouïe ; du Renard l'oreille , la queue , le trot ; du Serpent la mémoire , la vûe , le contournement ; & enfin du Lièvre ou du Chat , la course , le pas & la souplesse.

Et pour venir des animaux terrestres aux aquatiques , l'an 1497 dans un étang de Suabe près d'Huilprin en Allemagne , on pêcha un Brochet d'une grandeur prodigieuse , ce poisson portoit à l'une de ses oreilles un

anneau de cuivre ; ces caractères latins s'y lisoient.

*Je suis le premier poisson mis dans cet étang par les mains de Frederic II. \*  
Gouverneur du Monde , le 5. Octobre 1230.*

Ce Brochet paroissoit avoir vécu 269 ans , sans ce qu'il eût pû vivre s'il n'eût pas été pêché , & si ce recit est effectif.

Le Crocodile , selon Marmol , est encore un animal aquatique qui doit vivre très-long tems par rapport à ses forces , un seul s'étant défendu contre trente hommes , eu égard à sa grandeur , y en ayant de 33 pieds de longueur , & selon sa grosseur , s'en étant trouvé dans la gueule desquels le plus grand homme eût pû se tenir debout ; on ajoutera que sa chair adoriferante , & qui

\* Ce Frederic II. est celui qui eut tant de differens avec Honorius III. & Gregoire IX. qui l'excommunièrent ; il mourut en Decembre 1250. saint Louis regnant en France.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 183  
parfume les lieux où l'on en fait la dissection, pourroit encore contribuer à sa longue vie ; elle se pourroit sçavoir des Insulaires de Bantam dans l'Isle de Java en Asie ; ces peuples en élèvent de petits, les apprivoisent & les engraisent, pour en faire ensuite des mets très-déliçats.

Des animaux de la terre, le rajeunissement est descendu jusqu'aux reptiles, le Serpent qui renouvelle le Cerf, se renouvelle lui-même en quittant sa vieille peau : on en peut assurer que la nature se rajeunissant dans l'ordre inférieur des productions de Dieu, il n'est pas hors d'apparence que le même prodige se trouve dans l'ordre supérieur de ces mêmes productions, d'où l'homme a été tiré ; car enfin l'homme n'est pas de pire conditions que les bêtes qu'il devoit dominer, suivant ces paroles \* :  
*Que tous les animaux de la terre & tous les Oiseaux du Ciel soient frappez de ter-*

\* Genèse chap. 1. v. 28.

reur, & tremblent devant vous : avec tout ce qui se meut sur la terre, j'ai mis entre vos mains tous les poissons de la mer. \*

Il est certain que le secret du rajeunissement seroit l'art de trouver au moins la longue vie ; il faut pourtant convenir qu'elle pourroit s'acquies sans son secours ; la nature peut donner à un seul homme autant de jours qu'elle en donne à plusieurs, ainsi qu'elle a donné par exemple à des géans autant de stature qu'il en eût été nécessaire pour former les corps de trois hommes raisonnables.

Moyse rapporte que de son tems on voyoit le lit de fer d'un géant †, lequel avoit neuf coudées de longueur, ou treize pieds & demi sur six de largeur, cette taille étoit bien différente de celles de ces Pigmées du Détroit de Magellan, ou de ces Lapons de Suede qui n'ont que deux

\* Genese chap. 9. V. 2.

† Deuteron, chap. 2. & 3.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 185  
à trois pieds de haut : de semblables  
Nains eussent été effrayez d'un Bria-  
rée à qui les Poètes donnoient cent  
bras : ces Pygmées eussent encore  
pris pour un Colosse cette Secundil-  
la, qui vivoit sous Auguste. Solin  
dans son Recueil des choses mémor-  
ables, remarque qu'elle avoit dix  
pieds de hauteur ; une pareille sta-  
ture étoit bien supérieure à celle du  
fameux Hercule le Thebain ; cet  
homme que ses 37 travaux ont ren-  
du si celebre, vivoit environ 1200  
ans avant Jesus - Christ ; la nature  
n'avoit donné à ce Héros de l'An-  
tiquité que sept pieds de taille, selon  
le même Auteur.

Si nous en croyons Ptolomée,  
Cardan, Junctin, Argole, Pagan  
& Morin, qui ont écrit sur les scien-  
ces naturelles, ayant pour fonde-  
ment la conjecture & l'expérience,  
telles que la Physique, la Medecine,  
la Chimie & l'Astrologie ; au con-  
traire des Sciences Mathematiques

qui ont leurs règles certaines, & leurs démonstrations infailibles, comme l'Arithmétique, la Géometrie, l'Astronomie, & la Musique; ces fameux Astronomes soutiennent, que la longue vie, qui se rencontre dans plusieurs productions de la nature, procede de certaines dispositions, causées par la situation des Planettes au moment de la naissance : les luminaires dans les angles, dans leurs forces & dignitez, sans aspects des malefiques, le Soleil avec Jupiter dans l'ascendant, ou la Lune bien disposée avec ce même benefique; le Seigneur de cet ascendant bien placé, & quelqu'autres configurations semblables, promettent une vie très-étendue, & souvent très-fortunée; si vous y ajoûtez sur toutes choses la crainte & l'esperance dans le Seigneur, le Prophete Isaïe disant\* : *que ceux que esperent en Dieu*

\* *Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas ut aquila. Isaïe c. 40.*

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 187*  
*trouveront des forces toujours nouvelles,*  
*& prendront des aîles pour s'élever*  
*comme l'Aigle.*

Telles étoient les favorables influences du Firmament à la naissance du feu Roi Louïs XIV. nous en avons le système genetliac dans l'une des Médailles qui composent l'Histoire de son heureux Regne ; Messieurs de l'Academie Royale des Inscriptions y ont marqué ( sans rien donner aux incertitudes de l'Astrologie ) la position précise des planètes au moment où Dieu accorda à la France ce Monarque , dont les grandes actions l'ont renduë le plus florissant Royaume de l'Univers.

On voit autour de cette curieuse Médaille les 12 Signes du Zodiaque , formans les 12 maisons de ce système , les sept Planètes y paroissent dans les mêmes degrez qu'elles occupoient alors ; le Soleil , cet astre qui donne la perfection à tous les astres,

occupe le milieu du Ciel ; Mars Seigneur de l'ascendant se trouve en reception avec Jupiter le protecteur de la vie , & ce qu'on nomme la fortune majeure : Saturne cet ennemi de la nature est dans ses dignitez , ce qui le rend moins malefique : la Lune est en conjonction avec Venus ; & Mercure dans son domicile de prédilection , à dix degrez du Soleil hors de combustion , & éclairé par ses rayons , donne une superiorité de genie dans les plus difficiles & les plus importantes entreprises , que son carré avec Mars n'est pas capable d'abaisser.

La naissance du feu Roi étoit figurée dans le milieu de la Médaille par un Soleil levant , le Roi est placé dans le char de ce bel Astre ; Ovide \* nous en a donné la description : ce char est tiré par quatre chevaux , & conduit par la Victoire ; la Légende

\* Ovide livre 2. des Métamorphoses.



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 189*  
porte ces mots , *ortus Solis Gallici* ,  
*le lever du Soleil de la France ; & l'E-*  
*xergue contient ces autres paroles ,*  
*Septembris quinto , minutis 38. ante*  
*meridiem , 1638.*

Pour nous expliquer les secrets  
que les hieroglifes de cette savante  
Médaille renferment , que n'avons-  
nous ce Tarrutius de Varron le plus  
sçavant des Romains , lequel trouva  
l'instant de la fondation de Rome  
par Romulus & Rémus ? Spurina  
qui avertit Jules César de se garantir  
des Ides de Mars \* ? Nigidius qui  
prédit l'Empire à Auguste , Trasillus  
à Tibere , Tibere lui-même à Galba ,  
les Chaldéens à Neron & à sa mere  
Agrippine ? Ascletarion qui prédit  
au contraire la mort à Domitien ,  
ainsi que Bellancius à Pic Prince de  
la Mirandole , le plus sçavant du  
quinzième siècle ? ou enfin Cerezars

• \* En Mars , May , Juillet , Octobre ,  
les Ides sont le 15 ; dans les autres mois  
elles sont le 13.

qui certifia Paul III. le Cardinal Farnese de son élévation au Trône de l'Eglise ? Il lui marqua l'étendue de son Pontificat dans une précision d'autant plus surprenante , qu'elle se trouva dans les suites d'une justesse infinie.

Le Docteur Angelique saint Thomas \* prétend , sur les principes de Ptolomée Prince des Astronomes , lequel vivoit 138 ans avant Jesus-Christ ; que celui qui connoîtroit la vertu des Etoiles au moment d'une naissance , jugeroit facilement de toute la vie de la personne , le Ciel étant un livre , suivant Origene † ,

\* Qui sciret virtutes cœlorum & stellarum , dum res aliqua nascitur , posset judicare de natura rei , licet hoc necessitatem non imponat , & possit impediri per accidens. *D. Thomas Secundo de generatione.*

† Cælum est sicut liber omnia futura in se scripta continens , quæ tamen Deus potest delere & augere prout libuerit suæ omnipotentiae. *Origenes super Job.*

qui ont vécu plusieurs Siècles. 191  
où Dieu a écrit en caracteres cachez ,  
mais pourtant très-lumineux , tout  
ce qui doit arriver aux êtres qui lui  
sont subordonnez. Par cette Prévi-  
sion il ne faut pas en conclure qu'ils  
en soient plus forcez d'agir , & avan-  
cer que le libre arbitre leur soit ôté ,  
selon le sentiment du même S. Tho-  
mas , & celui d'Albert le Grand\* son  
Maître en fait de Sciences ; & enco-  
re suivant l'opinion de Saint Ambroi-  
se † , celles de Cajetan ‡ , de Scot § ,

\* In his cœlum est aliquo modo sig-  
num , nec per hoc infringitur liberum ar-  
bitrium. *Albertus Magnus in Speculo.*

† Lâtro in cruce , non beneficio nati-  
vitatîs , sed confessione fidei ac libero ar-  
bitrio , ad Paradisi transivit gaudia. Sic  
Petrum , imminente jam morte , Angelus  
Domini , non stellarum series , liberavit.  
*D. Ambrosius , Hexameron libro 4.*

‡ Corpora cœlestia causæ sunt omnis  
alterationis in hoc infimo mundo. *Caje-  
tanus in sua summa.*

§ Stellæ actionem habent & dominium  
in elementis. *Scotus II. Sentent. Dist. 14.*



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 193  
enveloppé dans une quantité d'aromats & d'herbes chaudes arrosées de liqueurs spécifiques ; ce fut par le moyen de leurs suc que Medée lui fit recouvrer sa première jeunesse.

Le quatrième Livre d'Herodote fait mention d'une Fontaine qui rétablissoit les vieillards dans leur vigueur.

Pierre Chieza \* rapporte de semblables miracles d'une Fontaine située à Lucaya dans l'Amerique ; c'est peut-être sur les admirables vertus de pareilles eaux , qu'a paru le proverbe d'aller à la fontaine de Jouvence.

Le *Campus Elysus* d'Arejes dit, qu'André Baccius *livre 6. chap. 28. de Thermis*, rapporte que l'Isle d'Euboeé, aujourd'hui Negrepont, dans l'Archipel de Grece, avoit une Fontaine qui changeoit la vieillesse en jeunesse.

Au Nord de Napoli de Romanie

I

\* Histoire du Perou , sec. part. c. 41.

dans la Morée en Grece , proche les ruines de l'ancienne Nauplion voisine d'Argos , on voyoit autrefois la célèbre Fontaine nommée *Canazhus* ; Pausanias dit\* , que la Déesse Junon s'y baignoit tous les ans : il assure que les eaux de cette source rétablissoient dans cette épouse de Jupiter , ce que le tems qui use tout , pouvoit apporter de diminution à ses charmes : ce fut ce qui engagea les femmes du pays à y aller en pèlerinage , supposé que Pausanias ne nous en veuille pas faire accroire.

Valescus Tarentatius † parle d'une Abbessé de Morvédre , autrefois Sagunthe , au Royaume de Valence en Espagne ; sa décrépitude fut convertie en brillante jeunesse , ses dents revinrent blanches , ses cheveux noircirent & s'épaissirent , les rides de son front disparurent , sa gorge s'éleva comme à 20 ans ; cette fem-

\* *Pausanias in Corinthiacis.*

† L. 6. c. 12.

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 195  
me fut une seconde fois jeune &  
belle.

Ferdinand Castanede \* & Maffée  
assurent unanimement, qu'un Noble  
Indien rajeunit trois fois pendant  
340 ans qu'il vécut.

Torquemada † montre qu'en 1531  
à Tarente , ville du Royaume de  
Naples , un vieillard âgé de 100 ans  
rajeunit ; un reste de mauvais che-  
veux tomba , & il lui revint une tête  
naissante , en sorte qu'il se sentit re-  
nouvellé , & vécut encore 50 ans.

Pierre Martir ‡ cite un autre vieil-  
lard , qui pour se procurer une lon-  
gue vie , se baignoit dans une fon-  
taine , dont ayant bû quelque-tems,  
il parut jeune & frais , se maria , &  
eut des enfans.

Le Roi de Cambaye aux Indes  
Orientales , prit dans ses troupes un

I 2

\* Castanede , histoire de Portugal liv. 8.

• Même histoire de Maffée , liv. 11.

† Torquemada , *Horti floridi* , dial. 1.

‡ Pierre Martir dans ses *Decades*.

habitant de Bengala âgé de 335 ans, qui avoit un fils très-vieux, suivant la Physique curieuse de Gaspar Scot de la Societé de Jesus.

Lorichius nous apprend, qu'un homme dans une maladie perdit ses cheveux blancs, sa barbe, & jusques à sa vieille peau : sa surprise fut très-agréable quelques mois après voyant renaître sa chevelure blonde, & une legere barbe, avec une peau de la plus vive fraicheur : ce changement lui fit aisément oublier sa vieillesse, il épousa une jeune fille, & vécut avec elle dans une parfaite union.

Aulugelle dit qu'une femme nommée Victoria, à l'âge de 80 ans, perdit ses mauvaises dents, avec ses cheveux blancs; dans la suite les plus belles dents, & les plus beaux cheveux lui revinrent : il est à souhaiter que tous ces Auteurs ne nous trompent pas en écrivant des événemens si flatteurs.

Pline a remarqué plusieurs per-



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 197  
sonnes très-âgées , à qui les dents  
étoient revenueës ; il ajoûte , que sur  
leur tête les cheveux blancs avoient  
aussi cédé la place aux plus beaux  
cheveux noirs.

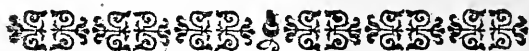
Postel , dont nous avons parlé ,  
étant parvenu à la plus grande vieil-  
lesse , vit ses cheveux & sa barbe  
changer du blanc au noir.

Ces exemples prouvent le rajeu-  
nissement possible , d'où l'on pour-  
roit espérer de très-longues années ,  
pour qui en découvreroit la rare in-  
vention : heureux en même-tems  
ceux qui jouiroient avec sagesse des  
choses de la vie , l'usage n'en est  
condamnable , selon S. Paul , que  
par l'abus que la Créature peu rai-  
sonnable en fait.

Les gens à la verité qui tranchent  
sur toutes choses , qui font les ge-  
nies sublimes , & qui ne trouvent  
rien sans le contester , affectent d'être  
incrédules sur de pareils prodiges de  
la nature ; ils lui disputent son pou-

voir , & ne veulent pas qu'elle puisse opérer autant de choses surprenantes que l'Univers nous en offre ; ils voudroient entrer dans son conseil , ou du moins être appelez , lorsqu'elle agit aussi merveilleusement pour ces heureux mortels , dont le Poëte Latin a si bien dit :

..... *Quos æquus amavit  
Jupiter, atque ardens evexit ad æthera  
virtus.*



## C H A P I T R E   XXII.

*Methode d'Arnaud de Villeneuve, pour  
operer le grand œuvre du ra-  
jeunissement.*

**L**E celebre Arnaud de Villeneuve, Medecin en France, vers la fin du treizième siècle, avoit apparemment lû les rajeunissements dont nous venons de parler ; ils lui donnèrent

envie d'inventer une méthode pour parvenir à de tels prodiges, sans aller dans les pays éloignez, où se sont trouvées les heureuses & favorables fontaines qui y ont le plus contribué. Pour cet effet il a laissé à ses plus intimes la manière du grand œuvre, qu'il avoit imaginé, pour operer de si grands & de si fortunez miracles.

Il veut qu'on renouvelle cet œuvre admirable tous les sept ans sur les corps naturellement sains, & bien organisez : quant à ceux qui sont seulement trop ou trop peu resserrez, il ordonne qu'on les tempere par l'usage d'une once de moelle de la meilleure casse prise entrant à table une fois par semaine, & trois fois avant de commencer sa méthode ; la casse étant favorable, suivant ce Medecin, contre toutes les humeurs viciées.

Dés le premier jour de l'operation on mettra sur le cœur pendant

le sommeil , un emplâtre d'une once de safran oriental , d'une demie once de roses rouges , de deux gros de santal de pareille couleur , d'un gros de bois d'aloës , & d'autant de bon ambre ; ces drogues très-pulvérisées s'incorporeront avec une demie livre de cire blanche , & se malaxeront dans une quantité suffisante d'huile rosat : au reveil on levera cet emplâtre pour le rouler , afin de l'enfermer dans une boîte de plomb jusqu'au moment de s'en resservir en entrant au lit.

Cette œuvre consiste à vivre quelque-tems de poulles préparées d'une certaine manière ; les tempéramens sanguins pendant 16 jours , les phlegmatiques durant 25 , & les mélancoliques pendant 30.

Par cette raison on aura autant de poulles que le temperament l'indiquera , on les mettra dans un lieu spacieux où l'air soit pur & l'eau claire , & dans lequel il n'y ait ni her-

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 201*

bes ni autres choses à manger , pour qu'elles ne puissent être nourries que de l'aliment destiné.

Cet aliment se fera avec autant de bonnes viperes qu'il y aura de poules , on fouëttera ces reptiles dans un tonneau à l'effet de leur couper aussi-tôt la tête & la queue ; puis les ayant écorchez , on les trempera dans du vinaigre , & on les frottera de sel avec une étoffe rude ; ensuite les ayant mis par morceaux , on les jettera dans une grande marmite avec demie livre de fleurs de romarin , de fenoüil , de calamenthe & d'anet , autant des unes que des autres , & l'on y ajoûtera une demie livre d'herbes de cumin : la marmite étant aux deux tiers pleine d'eau pure , on la fera doucement boüillir jusqu'à la cuisson des viperes.

Alors on y versera une quantité de froment bien nettoyé , & suffisante à la nourriture des poules pendant les jours arrêtez : on fera cuire

ce bled jusqu'à ce qu'il se soit rempli de la qualité de ces reptiles, couvrant la marmite pour y mieux conserver leurs esprits, & la tenant élevée sur un trépied où elle agira également à feu doux jusqu'à ce que tout s'épaississe : en cas de besoin on y pourra remettre de l'eau.

La marmite ôtée de dessus le feu, on étendra ce bled pour le sécher dans un lieu bien aéré, crainte de corruption, & quoi que chaud on en donnera aux poules, leur en faisant de petites pelotes avec du son que l'on pétrira dans le bouillon.

Ces poules ainsi engraisées pendant un ou deux mois, la personne en mangera tous les jours une; on la fera cuire seule dans une quantité d'eau pour faire deux bons potages d'un pain de farine pure de froment bien fait, & de deux jours au plus.

A souper on ne prendra qu'un potage comme à dîner avec le reste de la poule, ou deux à trois œufs frais

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 203

bouillis dans l'eau à l'ordinaire , que l'on mangera avec un peu de ce pain, bûvant du vin blanc ou du claret à cause de leur legereté.

Cette operation est plus salutaire aux mois d'Avril & de May , à cause du renouvellement de la nature. Lorsque les jours en seront achevez, on se baignera trois fois dans une semaine , de deux jours l'un , dans une eau claire & tiede , où l'on aura mêlé une décoction de fleurs de romain, de sureau, des deux sthecas , de camomille , de melilot , de roses rouges & de nenuphar , de chacune une livre ; on y joindra des racines de bistorte , de brionne , de coulevrée , de l'aulnée , de patience & d'iris , de chacune une poignée nette & concassée , le tout mis dans un sac de toile de lin , bouillir une ou deux ondes dans un grand chaudron plein d'eau de riviere dont on fera la décoction.

Le bain se prendra à jeun & jus-

qu'au col , & l'on s'y asseoir sur le sac de ces fleurs pour y rester une heure au moins , ce sac servira seul aux trois bains.

Sortant de l'eau on avalera un gros de bonne theriaque dans six cuillerées de vin d'infusion de fleurs de romarin & de cumin , & l'on se mettra dans un lit tiede pour y reposer & dormir.

S'il survenoit une sueur , on la soutiendra comme l'effet favorable de ce remede ; & après avoir reposé , sué & dormi , on mangera modere-ment selon l'appetit.

Pour achever cette operation , on usera au moins pendant 12 jours de la confection qui suit , après s'être baigné.

Ayez quatre onces de chaux d'or , dissous philosophiquement , bois d'aloés , bois des trois fantaux , semences de perles , saphirs , hyacinthes , emeraudes , rubis , topazes , coral blanc & rouge , baume très-pur ,



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 205  
rapure d'yvoire , des os du cœur de  
cerf , de chacun un demi gros ;  
Ambre , & Musq des meilleurs , six  
grains de l'un & autant de l'autre.

Pulverisez le tout d'une manière  
impalpable , & l'incorporez avec  
conserves de citrons , de bouroches  
& de romarin , de chacune une on-  
ce ; ajoûtez y une livre de sucre fin  
pour former ce condit avec du sucre  
rosat , autant qu'il en faudra pour  
mettre cette confection dans un va-  
se de porcelaine ou de fayance , que  
l'on couvrira bien.

Il en faut prendre les matins à jeun  
& les soirs en se couchant environ  
une demie cuillerée d'argent , & l'on  
connoitra dans peu le prix de cette  
œuvre rare pour reparer la caducité  
la plus décrepite.

La Sagesse incréée n'en a décou-  
vert l'effet admirable aux hommes ;  
que pour les sages qu'elles a créez.

Cet art merveilleux de rétablir la  
nature , n'est pas dans le volume in-

folio des ouvrages du celebre Arnaud de Villeneuve , imprimez à Lyon & à Bâle au quinzième siècle : un ancien manuscrit latin tombé dans le dix-septième à M. du Poirier Premier Medecin de Hôpital Général de Tours, qui le prêta à M. Abbé Vallemont au Château de la Bourdaisiere en Touraine , qui me l'a communiqué ; renferme ce secret d'une nouvelle manière de rajeunir les hommes.



## C H A P I T R E XXIII.

*Des choses que peuvent prolonger  
notre vie.*

**C**'Est une verité sans contredit , que la santé est le fondement de la vie , & qu'elle en forme la principale douceur.

C'en est une aussi constante , que rien n'est si fragile que cette santé .

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 207*

& que le plus foible dérangement altere toute la machine dont l'homme est composé : sa mécanique y découvre des merveilles inconcevables \*, pour peu qu'on y fasse les attentions qu'elle mérite.

Cette fragilité demanderoit que l'on s'étudiât à connoître la variété des humeurs, elles sont les élémens de la vie & les principes de la santé ; cette connoissance pourroit en calmer l'impetuosité, & y entretenir ce paisible repos d'où dépend nôtre bonne constitution.

Ce repos feroit facilement entre-tenu dans nos corps, si nous découvririons des remedes qui puissent guérir sans nuire, & rétablir sans user.

L'expérience démontre que rien n'est si contraire à la vie que la mul-

\* Les Anatomies en cire du Sr. Zumbo Gentilhomme Sicilien, qui se voyent à Paris chez le Sr. la Noüe, en font la preuve.

Le même Zumbo a fait ces admirables Nativité & Descente de Croix, achetées par l'illustre Mademoiselle Cheron,

tiplicité des seignées & les medecines violentes , elles détruisent bien loin de rétablir ; si quelques uns s'en trouvent soulagez par un pur effet de leur bon temperament , il faut convenir qu'un nombre infini en est accablé ; & qui pis est , lorsqu'on pense bien souvent chasser la plus legere indisposition , on en fait naître une très-considerable.

Le veritable moyen de prévenir ce danger , seroit l'art de trouver des choses si homogenes à la nature , & si sociables à sa chaleur , qu'elles la pussent augmenter sans l'enflammer , & l'entretenir sans la diminuer ; le progrès de nôtre durée dans cette vie , étant d'y perdre continuellement jusqu'à ce que nous y avons tout perdu.

Il faut encore demeurer d'accord que les mixtes renferment tant de differentes substances , qu'il est bien difficile que leurs qualitez contraires ne nuisent pas à nôtre corps au lieu de lui être favorables ; les unes sont

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 209*

chaudes , les autres sont froides ; celles-ci humides , celles-la sèches ; une quantité laxatives , & beaucoup astringentes : quels bizarres effets n'en doit-on pas attendre quand on les emploie sans égards & sans attentions ?

Pour exemple , nous trouvons sept diverses substances dans la distillation du meilleur vin.

On y voit d'abord un esprit ardent.

Ensuite une abondance d'eau insipide.

Au bas du vaisseau une matière noire & onctueuse comme de la poix.

Cette matière noire distillée à la cornue , à degrez de feu , donne une eau blanche piquante comme du vinaigre.

Haussant le feu , on tire après une huile jaune.

Donnant un feu de chaffe , on apperçoit une huile noire & de mauvaise odeur , laquelle ne se mêle pas avec cette huile jaune , quoique sortie d'une même substance.

Enfin au bas du vaisseau il reste une chaux d'où l'on separe de la cendre & du sel.

Ce sont les impuretez qui se tirent du vin , les autres mixtes en sont encore plus chargez ; sans le secret de leur parfaite épuration ; pour les reduire dans une simplicité aérienne , on n'a pas une entiere notion de leurs vertus ; elles résident & sont absolument dans leur pur suc incorruptible, il est l'ame & la propriété de chaque mixte parfaitement dégagé de ses lies ; ce sont elles qui causent des obstructions dans nos corps ; & ces obstructions des maladies très-dangereuses.

Pour les guerir & même les prévenir , il faudroit sçavoir extraire de chaque mixte son pur suc , & l'en separer philosophiquement par les agens naturels , qui sont l'eau de pluie , l'air , & les rayons du Soleil , cette operation se réduiroit en pure substance incorruptible , & si lumi-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 211  
neuse , que mise en eau distillée dans  
une phiole de cristal , & portée dans  
l'obscurité , elle y jetteroit un rayon  
semblable à ceux des vers luisans.

Cette substance lumineuse auroit  
des qualitez si vivifiantes , qu'elle  
ouvriroit , déboucheroit , & incise-  
roit doucement les obstructions qui  
concourent chaque jour à nous dé-  
truire.

Destruction qui seroit détournée,  
si ces extraits ou quintessences des  
mixtes étoient bien conditionnez ,  
& s'ils ne renfermoient que leurs  
purs esprits , separez des fuyes qui  
en corrompent la bonté.

Ces quintessences se tirent des  
animaux , des minéraux & des vege-  
taux , qui ont le plus de rapport  
avec nôtre principe de vie , comme  
lui étant parfaitement analogues ou  
uniformes.

La perfection de ces quintessen-  
ces consiste dans leur préparation ;  
elle est si differente dans les opera-

tions , que souvent ces essences ne semblent pas être une même chose tirée du même principe.

L'essence , par exemple , des viperes conserveroit la santé durant bien des années , si elle étoit véritablement travaillée selon l'art ; cette essence est bien plus salutaire que la poudre des mêmes viperes qui renferme toute leur matière terrestre.

L'essence de mirthe qui préserve de corruption jusqu'aux choses inanimées.

L'huile balsamique du souphre , laquelle , au dire de Paracelse , ne laisse corrompre aucune chose, morte ou vivante ; elle fait toujours du bien , & jamais de mal , selon Fioramenti : lors qu'on a philosophiquement extrait le sel , la teinture & l'huile essentielle de ce souphre , on procede ensuite à l'operation de son huile balsamique.

L'huile de Mars ou de Vitriol , extraite de son sel & de son huile ,



*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 213  
lesquels rectifiez & cuits ensemble ,  
produisent l'huile fixe de Mars, dont  
les vertus ne sont pas connuës de  
tout le monde.

La vraye teinture de corail tirée  
par les rayons du Soleil & l'eau de  
vie céleste , ou par le jus de citron.

La quintessence des perles , si  
utile à fortifier le principe de vie  
contre les venins.

La quintessence de l'ambre gris  
pour la santé ( & non pour les par-  
fums ) laquelle augmente nôtre cha-  
leur sans l'enflammer , & la fômente  
sans la résoudre ; elle relève les for-  
ces abattuës des vieillards par l'es-  
prit universel dont elle est remplie.

La quintessence du sucre ( dont  
Isaac Hollandois nous a laissé la pra-  
tique ) & qui est si favorable à tous  
les temperamens ; il la prétend sou-  
veraine contre l'hydropisie, la phti-  
sie , & la consommation , ainsi qu'à  
l'épilepsie & aux accouchemens.

La quintessence de miel composé

214 *Histoire des Personnes*

de fleurs & de rosée, laquelle renferme en elle un esprit véritablement céleste.

La teinture de l'or naturel réduit par sept operations à l'huile véritable ou teinture d'or.

De toutes ces essences & teintures, on compose ensuite le Diaphoron dont parle Barthelemy Kornedorfer dans ces termes.

Il seroit difficile d'expliquer les vertus du Diaphoron contre toutes sortes de maux.

Si l'on en mêle par dose avec notre eau dorée, on aura une très-vigoureuse santé.

Il est le baume de la vie, Dieu a fait des miracles par ses effets.

Un Roi des Gentils en a conservé sa vie jusqu'à 300 ans.

Je m'en suis rétabli moi-même, & aussi un mien ami âgé de 89 ans, si bien, que nous étions comme à 20 ans.

J'en ai donné à des mourans une

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 215  
demie cuillerée, ils sont revenus &  
se sont bien portez.

Le sçavant M. de Comiers d'Ambrun nous a donné des regles pour la longue vie; on en pourroit joindre la pratique aux secrets dont on vient de parler.

*Regles pour la longue vie.*

Il faut qu'une bonne constitution puisse donner lieu à de très-longes jours.

Que l'humeur radicale & la chaleur naturelle soient d'accord, d'où naît le temperament sanguin, le plus favorable de tous.

Que dans un corps bien organisé il se trouve un esprit sain, gay & sage.

Que l'on ne mange que pour vivre, & jamais jusqu'à être rassasié.

Qu'on agisse mediocrement pour tenir le corps dans une activité raisonnable.

Que l'on vive chastement si l'on veut vivre longuement.

Que l'on s'abstienne de manger diverses viandes , & de boire différentes boissons dans un même repas, crainte que les suc<sup>s</sup> hétérogenes ne se nuisent dans l'estomac par leurs qualitez contraires.

Que l'on brise parfaitement ce que l'on mange ; la mastication est une première digestion , elle se fait par l'humeur acide qui sort des glandes salivales proche les dents oculaires : la mastication , la digestion , & la distribution des alimens , font en nous une espèce de Chimie imperceptible , sans laquelle nous ne pourrions subsister.

Que dans les repas on mange alternativement les choses humides après les séches , les grasses après les maigres , les douces après les aigres , & les froides après les chaudes , afin que l'une puisse être le correctif de l'autre.

Qu'après avoir bû plus qu'on ne doit , on mange du pain sec , & que l'on

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 217.

L'on prenne du jus de citron pour se délivrer dans le moment du hoquet que la repletion engendre, aussi bien que l'inanition; qu'alors on se garde de boire de l'eau de-vie ni d'autres liqueurs chaudes, elles sont pernicieuses après avoir bû trop de vin

Que l'on ne fasse aucun exercice violent, mais seulement jusques à la rougeur\*, jamais jusques à la sueur.

Que dans une sueur extraordinaire on ne se découvre en aucune manière, & que l'on marche modérément, crainte de se refroidir, bûvant un peu de vin pur, & non de l'eau si elle n'est tiède & goutte à goutte, pour éviter la pleuresie ou quelque rhumatisme.

Qu'en sortant du lit on ne s'expose pas à la fenêtre, non plus qu'au feu quand on vient du froid, parce que tout changement trop prompt est dangereux.

K

\* *Ad ruborem, non ad sudorem.*

Que dans le nouveaux fruits on en mange peu, afin que l'estomac s'y puisse accoutumer, & soit ainsi délivré des fermentations d'où proviennent tant de fièvres perilleuses.

Que la boisson soit d'un peu de vin, l'eau prise dans le besoin feroit plus salutaire; la bonne est lymphide, legere, sans odeur ni saveur, elle provoque un sommeil doux, les idées y sont nettes, à la difference des illusions & des rêveries causées par la chaleurs & les fumées du vin.

On doit à Neron l'invention de boire l'eau épurée par la distillation, & rafraîchie par la glace; cette liqueur naturelle, pure & simple, dont nos premiers peres ont usé tant de siècles, & pendant près de dix-sept cens ans, est capable de détruire cette pepiniere de vers qu'une corruption engendre dans l'estomac de ceux qui mangent sans choix & sans mesure, bien souvent sans goût ni délicatesse, Monsieur Perraut de l'A-

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 219

cademie Royale des Sciences , délivra par cet innocent remede une Religieuse tourmentée d'un pareil accident : tant il est vrai qu'il n'est pas necessaire d'être Medecin pour guerir un malade.

Le dormir se trouvant une tendre invention de la Misericorde Divine \* , pour reparer la nature épuisée, Monsieur de Comiers veut ( comme disoit Apollonius Thianeus à Phraartes Roi de l'Inde ) que l'on ne dorme pas du bout des paupieres , mais bien de la pensée : c'est ce qui n'arrive guères à ceux qui usent immodérément du vin & des liqueurs où entre l'eau-de-vie , & qui pis est , de l'esprit-de-vin : Quoique deux ou trois cuillerées d'eau-de-vie puissent fortifier l'estomac , & aider la digestion de ceux qui s'oublient jusqu'à trop manger , & qu'elle soit en certaines rencontres un topique excellent ; on

K 2

\* *Cùm dederit dilectis suis somnum.*  
Psal. 126.

a remarqué que son usage en boisson ayant été introduit dans l'Amerique, les peuples y ont, ainsi que nous, abrégé leur longue vie.

Si après le dormir les forces qui doivent en être rétablies, se trouvoient abattuës, on aura recours à la sueur pour soulager la pesanteur que causera trop de suc nutritif : pour cet effet on se tiendra immobile sur les reins pendant une heure dans des draps blancs & chauds, entre deux lits de plume, n'ayant que le visage découvert, & l'on ne sortira du lit qu'une heure après avoir sué.

On suera trois fois l'année, dans l'Automne, dans l'Hyver, & dans le Printems, & l'on se fera frotter deux fois par semaine au moins avec des linges chauds, pour exciter la transpiration si nécessaire à la vie.

Si l'on étoit dégoûté, on fera diete pendant 24 heures, & l'on se promenera doucement au grand air, pour ranimer la chaleur naturelle



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 221*

accablée par trop de suc nutritif.

Ce trop de suc nutritif poussant avec violence le sang au cerveau, y cause une pesanteur, qui souvent est l'avant-coureur de l'apoplexie ; les plus tendres rameaux des veines se rompent, & ce suc en s'épanchant presse les nerfs, & empêche la distribution des esprits. Fernel prétend qu'ils sont le vehicule de la chaleur naturelle, son extinction donne la mort ; on remediera à cet inconvenient ouvrant la veine sans differer pour diminuer la cause, & faisant suer dans le lit, les veines du cerveau s'amolliront, & s'étendront sans se rompre ; changer de lieu dans ces instans n'est pas indifferant, sur tout si l'on fait passer le malade dans un air plus doux & raisonnablement frais.

La diete & la sueur sont ainsi une espèce de medecine universelle, capable de préserver nos corps, & de leur acquerir une longue vie.

La diete ramene l'appetit ; l'appetit mediocrement contenté , augmente les forces , les forces contribuent à la santé , & la santé donne la vie,

La sueur dégage des mauvaises humeurs , & soulage les obstructions d'où procedent toutes nos maladies.

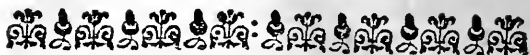
Les plus violentes sont gueries par la sueur réitérée , elle n'est pas même inutile contre le tremblement de nerfs : on le guérit aussi buvant pendant trois mois entre le repas , de l'eau dans laquelle on aura fait infuser à froid de la petite sauge verte \* passée dessus le feu , à cause des reptiles qui vont y chercher leur guérison : par exemple, une poignée de cette plante dans deux pintes d'eau de rivière bien épurée & froide , où les sels ne se fixent pas , & où ils restent volatiles ; à la différence de l'eau chaude , où les sels se fixent & se soutiennent.

\* Ce secret a été approuvé très-salutaire.

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 223*

A cette manière prompte & simple de guérir, Monsieur de Comiers veut que l'on joigne une nourriture de très-facile digestion pour les malades; elle se fait de bonnes viandes coupées par petits morceaux, avec les os moelleux cassez très-menus, & pilez dans un mortier de marbre: ces viandes cuites à feu lent ( après y avoir ajoûté le nécessaire pour faire reposer, tenir le ventre libre, & donner le goût capable de flatter l'appetit ) seront passées dans un linge blanc, & de cette espee de pannade les malades useront pour alimens & boisson, en la rendant à leur gré plus ou moins liquide.

Ceux qui voudront dans les bouillons faire retenir les sels volatiles des viandes, qui en font la meilleure partie, se serviront de la machine de Monsieur Papin, pour amollir les os, l'utilité en est parfaitement démontrée dans l'impression de 1682 faite chez Michallet.



## CHAPITRE XXIV.

### *De la Medecine universelle.*

**L**A diete & la sueur, que M. de Comiers a pensé des remedes certains, lui ont fait inventer une Medecine universelle qui les aidât, & même les perfectionnât.

Dans cette vuë, son étude nous a decouvert la teinture orifique de l'antimoine, qui est le premier être de l'or; il le prétend si homogene à nos corps, que si le secret n'en est pas infailible, au moins lui sera-t'on obligé d'avoir essayé de nous procurer une santé capable de nous faire arriver à la plus longue vie, après nôtre immortalité éloignée.

### *Composition de la Medecine universelle.*

Prenez sel nitre raffiné, fondez-le lentement dans un vaisseau de fer;

*qui ont vécu plusieurs Siècles.* 225

étant fondu , jetez dessus une légère quantité de charbon de bois doux ( comme du saule ) bien pilé ; ce charbon se consumera d'abord, ce qui obligera d'en remettre peu-à-peu , jusqu'à ce que le sel nitre, après la détonation , soit fixe , & qu'il ait une couleur un peu verdâtre , c'est ce qui arrive lorsque le charbon ne se soulève pas comme il faisoit auparavant : alors versez votre sel nitre fondu dans un mortier de marbre , bien chaud ; étant refroidi , il restera blanc comme pierre d'albâtre , & cassant comme verre ; pilez-le incontinent , & étendez la poudre sur une assiette de fayance , & l'ayant couverte crainte de la poussière , exposez-la un peu penchante à l'air , mais dans un endroit où le Soleil , la pluie , ni la rosée ne puissent pénétrer ; mettez au-dessous un vase de terre , pour recevoir la liqueur huileuse qui en coulera , car l'humidité de l'air resolvant le sel

nitre dans quelques jours , on trouvera deux fois plus pesant d'huile qu'il n'y avoit de sel nitre , si l'operation se fait dans un tems doux , temperé & humide , qui attirera le sel nitre invisible que nous respirons avec l'air.

Cette huile étant rectifiée , est un très-puissant dissolvant pour extraire l'essence de toutes sortes de mixtes.

Ainsi prenez quatre ou cinq parties de cette huile rectifiée , avec une partie du meilleur antimoine , que l'on reconnoit par certaines rousseurs qu'il tire de l'or , près de la mine duquel il se forme ; l'antimoine étant réduit sur le marbre en poussière très-fine , mettez-le dans un grand matras de verre , & versez l'huile de nitre par-dessus , il faut que les deux tiers du matras restent vuides ; bouchez si bien le matras , qu'il ne transpire point , mettez-le en digestion à feu doux , ou de lam-

pe , jusqu'à ce que l'huile , qui furnage l'antimoine , paroisse de couleur d'or , ou de rubis ; alors tirez votre huile , & l'ayant filtrée par le papier , mettez la dans un autre matras de verre à col long , & mettez par-dessus autant de très-bon esprit de vin bien rectifié : les deux tiers du matras restans vuides , bouchez-le bien ; mettez-le ensuite en digestion à chaleur lente pendant quelques jours , jusqu'à ce que l'esprit de vin aye tiré toute la couleur de l'huile en teinture de l'antimoine , de manière que l'huile de nitre restera au fond très-claire & blanche , sur laquelle furnagera l'esprit de vin imprégné de la teinture d'or de l'antimoine : tirez l'esprit de vin , & separez-le par décantation , l'huile de nitre servira toujours à d'autres opérations pour tirer l'essence de l'antimoine autant que l'on voudra.

Mettez votre esprit de vin dans un alambic de verre , distillez-le

doucement jusques à ce qu'il n'en reste au fond que la cinquième partie qui retiendra la teinture de l'antimoine ; ou bien distillez tout l'esprit de vin , ne laissant au fond que l'essence de l'antimoine.

Vous aurez ainsi en liqueur la Medecine universelle , qui guérira ou préservera de tout mal.

La dose est de cinq à six gouttes dans du vin ou du bouillon ; selon l'indisposition.

Une dose plus forte ne peut nuire, les maladies se guérissent dans la troisième prise ; si le mal se rendoit opiniâtre , on redoublera la dose , & l'on en prendra trois fois par semaine.

Cette Medecine guérit les maux internes & externes , comme playes & gangrennes , l'appliquant dessus en forme de baume ; elle conforte la tête & l'estomac , étant un véritable or potable ; elle opere par l'insensible transpiration , souvent par les sueurs & les urines , rarement par ailleurs ,



*qui ont vécu plusieurs Siècles. 229*  
& presque jamais par le vomissement :  
son effet est naturel & sans violence ,  
ce qui fait qu'on en peut user à tout  
âge , pour toutes complexions , &  
dans tous les tems.

A cette Medecine universelle ,  
nous en joindrons une pour réparer  
les forces abattues , & guérir toute  
lassitude.

*Pour rappeler les forces.*

Mettez un cocq sous une geolée ,  
nourrissez-l'y 15 jours de bon fro-  
ment , & laissez promener autour six  
poules avec un autre cocq très-jeu-  
ne , il excitera celui qui sera renfer-  
mé , en sorte qu'il mangera de colere  
& de jalousie , ce qui l'enflammera ;  
après les 15 jours tuez le cocq an-  
cien , distillez-en le sang , versant  
trois fois l'eau qui sortira sur les lies ;  
prenez cette eau distillée , mettez-y  
trois gouttes d'ambre gris , & en  
avalez une cuillerée à jeun les matins  
pendant 15 jours.

*Pour faire l'Huile d'Ambre gris.*

Prenez demie once d'ambre gris, & la faites dissoudre dans quatre onces de bon esprit-de-vin ( le meilleur doit enflammer la poudre à tirer ) où vous aurez mêlé 3 à 4 gouttes d'esprit d'aigret de mercure en le mettant en digestion, puis distillez le tout par la cornue; & ayant laissé reposer & rasseoir ce qui sera passé dans le recipient, votre huile dans 24 heures y restera figée au bas du dissolvant, qui s'en séparera facilement en nageant par dessus.

A ces remedes tirez des mineraux & des animaux, nous en mettrons un tiré des vegetaux les plus excellens, tels que le pain, le vin & le genièvre; on en fait une essence confortative, d'autant plus exquise, que le pain est le meilleur des alimens, le vin le plus prompt des cordiaux,

*qui ont vécu plusieurs Siècles. 231*  
& le genièvre le plus efficace de toutes les simples \*.

*Essence confortative de pain de  
vin, & de genièvre.*

Prenez de bon pain bien cuit sans être brûlé, qu'il soit pétri de fleur de pur froment d'un an, c'est le tems de sa parfaite maturité; ( l'immaturité des alimens est une espece de poison ) coupez ce pain, la crouste & la mie par tranches, faites les rotir devant un feu clair pour les rendre sèches sans être brûlées; mettez ces roties en poudre grossiere, jettez en une livre dans une curcubite de verre double, avec quatre onces de graines de genièvre très-mûres & bien sèches; après avoir été gardées jusqu'après l'Hyver, joignez-y deux livres de simple eau-de-vie extraite de 20 livres d'excellent vin rouge de

\* Le Genièvre & l'Angelique avec la sauge, sont les trois simples les plus salutaires du climat de France.

Bourgogne , aussi après l'Hyver , afin qu'il soit plus mûr ; adaptez sur la cucurbite un très-grand vaisseau de rencontre ; luttez-le en sorte qu'on y puisse faire de petites ouvertures avec une épingle , afin de laisser évaporer les esprits qui pourroient casser les vaisseaux : mettez la cucurbite pendant quarante jours dans du fumier de cheval ; ce tems passé , luttez parfaitement la cucurbite , & mettez dessus un chapiteau à bec exactement lutté , en la place du vaisseau de rencontre que vous aurez ôté : faites distiller à feu gradué jusqu'au dernier degré de siccité parfaite, sans torrefaction ni uftion, toutes les substances , qui voudront passer, dans un grand ballon bien lutté au bas du chapiteau ; ensuite vous séparerez par la réctification selon l'art , l'esprit , le flegme & l'huile que vous garderez à part ; remettez le flegme sur le *caput mortuum* en nouvelle digestion pendant 10 jours , puis ver-

sez toute la liqueur par inclination dans une autre cucurbite pour avoir le sel ; réiterez l'opération jusqu'à ce que le *caput mortuum* ne vous donne plus de sel , & soit devenu inutile : jetez le *caput mortuum* comme un simple excrement , & gardez le flegme pour servir de véhicule ; remettez l'esprit , l'huile & le sel en digestion circuler pendant quarante autres jours.

Alors vous aurez une essence souveraine , capable de si bien fortifier la nature , qu'elle rétablira les corps des vieillards les plus épuisez , & ranimera si promptement les esprits , qu'elle rappellera de l'agonie.

La dose dans les extremitéz sera depuis 20 jusqu'à 30 , 40 , 50 & 60 gouttes dans une cuillerée de son propre flegme , ou dans un véhicule propre à la maladie , ayant égard à l'âge , au temperament & à l'état du malade ; & l'on continuera soir & matin dans un bouillon convenable jusqu'à convalescence.

On prendra la même dose dans un bouillon ordinaire pendant quinze jours les matins à jeun, trois à quatre fois l'année, lorsqu'on usera de cette essence comme préservatif.

Les animaux, les vegetaux & les mineraux ne renferment pas seuls des remedes excellens comme Paracelse l'affuroit de ces derniers, que la seule vertu du plomb guérissoit 200 espèces de maladies, prétendant qu'aucune chose n'agissoit si puissamment sur l'humide radical, que le premier être du cuivre, & qu'il n'y avoit rien de si doux & de si propre au soulagement de la vie, que le souphre de vitriol, parce qu'il représente le souphre des Philosophes: mais la nature par un effet des graces de la Providence Divine, a encore mis jusque dans les pierres de secrettes vertus qui sont admirables.

Telle est la pierre de Butler dont Vanhelmont a fait un Traité; elle est l'un des plus surprenans de tous les

remedes, la touchant du bout de la langue, elle guérit des maladies toutes différentes, & que l'on croiroit incurables; les migraines inveterées, les éresipelles anciennes, les goutes les plus aiguës, les fièvres les plus opiniâtres, les gens incommodez de trop de graisse, & jusqu'aux poisons, tout cede à son merveilleux effet. La Sainte Ecriture rapporte qu'il y a de grandes vertus dans les pierres; & sur tout dans les précieuses; ces vertus, ainsi que leurs couleurs, procedent des mineraux qui affectent de leurs qualitez l'eau simple & épurée qui se coagule à la sortie des mines par un sel spécifique qui la réduit ensuite en cristal. Le Rubis, l'Escarboucle, & le Grenat prennent leur couleur de feu du souphre de l'or; le Saphir tire son bleu céleste de l'argent, l'Emeraude doit son verd pourpré au cuivre; & la Topaze, qui est jaune, tient sa teinture du fer. Quelques mer-

veilleuses que soient ces pierres , quand elles sont employées dans la Medecine , elles n'aprocheront jamais de celle de Butler ; c'étoit un Hibernois qui fut estimé de Jaques I. Roi d'Angleterre. Vanhelmond a si précisément décrit la composition de ce remede souverain , que les Curieux de son art n'ont qu'à s'y adresser pour en rendre les operations surnaturelles plus assurées.

Il en est de même de la pierre de feu , dont Basile Valentin a donné la préparation au Commentaire de son char de triomphe de l'antimoine , que l'on pourra consulter.

Défunt M. l'Abbé Rousseau ayant enseigné la pratique de l'essence de Viperes , composée de ce reptile medecinal mêlé avec les principales parties du Cerf le plus parfait des animaux , auxquelles on ajoute le sel superflu , & le souphre de l'homme , le tout uni à la pierre du vrai Bezouïard qui se tire ( dans le Cana-



nor, dans le Malabar, en Asie) de l'animal nommé Pazan, à la différence de celui de Perse, d'Allemagne, du Perou, & du Chimique : on renvoye les lecteurs au Livre, qui en demontre les merveilles.

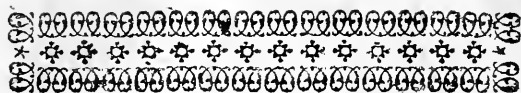
On y apprendra son usage, & que sa dose n'est que de cinq à six gouttes dans un véhicule convenable à la personne qui en usera contre les maux présens ou contre les futurs.

On y connoîtra en même tems que cette essence sera parfaite selon l'art si elle n'a point d'odeur fâcheuse, puante ou cadavereuse, mais au contraire agreable & balsamique : alors on pourra se flatter d'avoir un un remede doux, facile, & d'une efficacité prompte & certaine pour rétablir les corps usez, purifier le sang, y substituer des esprits, ranimer ceux qui tombent dans l'épuisement, & enfin d'une qualité si universelle, que l'on en pourroit attendre ce rajeunissement inespéré,

qui nous procureroit cette bienheureuse immortalité , pour laquelle l'homme avoit été créé : c'est elle qui fait encore aujourd'hui l'objet de tous nos vœux , & celui de nos plus ardens désirs , avec le sujet de ce volume.

F I N.





# T A B L E

## *Des principales Matières.*

### A.

<b>A</b> RBRE de Vie.	<i>page 2</i>
Arbre de la Science du bien & du mal.	5
Ange exterminateur.	8
Abstinence des premiers Hommes.	20
Années de l'Homme. Comment il faut les entendre.	24 & 26
Arche de Noé.	25
Sept âges de l'Homme.	36
Ambre. Ce que c'est.	41
Aristote. Son opinion sur les tems.	43
Astronomie. Son excellence.	46
Ararat, montagne.	52
Année. Son ouverture.	58 & <i>suiv.</i>
Archonte.	61
Apaphus.	65
Antiochus.	<i>ibid.</i>
Agarocle, Anthreas.	67
o Attila.	71
S. Antoine.	91
Alimens nuisibles.	165

Aigle. Son rajeunissement.	176
Agens pour extraire les Mixtes.	210
Ambre. Sa quintessence & huile.	213. 230
Apoplexie. Ses causes & les précautions.	
<i>page 221.</i>	

## B.

Beker. Son opinion sur les vertus du corps de l'Homme, & de celles des Bêtes, & des Pierres.	13
Buthus, grand mangeur.	145
Brochet de 269 ans.	182
Butler. Sa Pierre & ses merveilles.	234
<i>&amp; 235.</i>	

## C.

Cesar. Ses actions.	42
Corail. Ses vertus.	41
Chinois, & leurs Lecques.	44
La Chine. Ses Empereurs.	64
Cratinus.	84
Carneades l'éloquent.	85
Carême. Manière dont on s'en moque aujourd'hui.	86
Charlemagne.	96
Cicéron Son Traité des agrémens de la vieillesse.	100
La Chasteté.	131
Cornaro.	137 & <i>suiv.</i>
Cruditez dangereuses à la santé.	145
Chartreux & Chartreuses très-agez.	145
<i>&amp; suivantes.</i>	
Cerfs vivent plusieurs siècles.	177 & 178
<i>Chc.</i>	

## DES MATIERES. 141

Cheval de cent ans. Qualitez de cet animal, & d'où il doit les tirer pour être parfait. 180 & 181

Crocodile. 252 & *suiv.*

Canathus, fontaine qui rajeunit. 268

Cuivre. Ses effets. 325

### D.

Diversité des viandes nuisibles. 18

Deluge. Son tems. 27

Dynastie des Egyptiens. 45

Diogene avale un Polype, poisson crud 49

Le Pere Dragonnette, Jesuite. 92

Jean Destampes. 98

Destin 160

Diamans. Leurs mines. Le plus beau est chez le Mogol. 179

Le Dormir nécessaire à la vie. 219

Diete très-utile à la santé. 222

### E.

Eternité. 1

Egarement de l'homme. Ses effets. 7

Egyptiens. engagent leurs terres au cinquième à leur Roi. 30

Ester. 50

Ephores. 60

Leurs désordres. 60. 61

Eleonor. de Guienne. 98

Elephans vivent longtems. 178 & *suiv.*

au. Ce qu'il faut pour qu'elle soit bonne, ses vertus, & à qui on doit sa di-

### L.

stillation , & l'usage de la rafraichir à la  
glace , ce qui la rend un remede à cer-  
taines maladies. 217. 218

Essence confortative de Pain , Vin & Ge-  
nièvre. 231

## F.

Ferocité. Son origine. 20

Firmament. Son mouvement. 34

France. Sa Monarchie commencée en 418

*page 59.*

La fortune. 74

La France. Ses bornes sous Charlema-  
gne. 96

Faim , & ses extrémitez. 164

Forces. Remedes pour les rappeler. 229

## G.

Le Gland a nourri les premiers Hom-  
mes. 17

Grecs. Leur opinion sur l'année. 34

Les Gavres , peuple de Perse. 49

Garcia Ximenes. 59

Gallien. Son haleine douce. 79

Les Gaulois. 134. 135

Geant rapporté par Moyse. 184

S. Genevieve. 130

## H.

Homme. Pourquoi formé. 2

L'Homme Roi de la nature. 14

L'Homme innocent n'eut pas toujours  
subsisté sur la terre. 15 & 16

Hegire. Ce que c'est. 35

## DES MATIERES. 243

Hebreux Leur division de l'année.	47
Helicon Suisse.	135
Henri IV.	67
Hercule le Thebain.	185.
Hieron	68.
Honorius.	164
Hoquet d'ination ou de répletion, comment se guérit.	217.

### I.

Immortalité d'Adam.	2
Jeunesse perpetuelle de l'homme,	5 & 6
Judit.	51
Juda. Son peuple.	57
Irene, Imperatrice d'Orient.	97
Le jeûne. Son éloge.	140.
Isles Hebrides.	153.
Jerusalem prise par Titus.	163.

### K.

Korndorfer, & son Diaphoron.	214.
------------------------------	------

### L.

Laitages, leur usage.	19.
Lactance sur Varron.	35
Lustre Romain	38
Langues differentes des peuples.	156
Le temperament sanguin le plus favorable	214
La mastication necessaire à la santé.	216.
Les Liqueurs, l'eau-de vie, l'Eprit de vin très-nuisibles à la vie.	219 & 220.

## M.

Medecine universelle.	5
Merveilles de l'arbre de vie.	7
Mathusalem a le plus vécu de tous les hommes.	23
Ministre d'Etat. Ses qualitez.	29 & 57
Methon Astronome sur le nombre d'or.	43
Monomotapa. Son Empereur.	49
Moyse.	53
Machiavel. Son erreur.	57
Mort d'Alexandre.	82 & 83
S. Mochée.	92
D. Mabillon.	95
Macoco.	120 & 121
Maisons Royales en France bien situées pour la santé.	153
La Mort & son pouvoir.	163
& suiv. Ce que c'est.	167 & suiv.

## N.

Nerfs. Remede contre leur tremblement.	222
Nestor.	67
Nicephore.	98
Le Nil, Fleuve.	45
Noé. Comment il peupla les trois Continents.	155 & suiv.

## O

Olympiade. Ce que c'est.	38
Orge. Pain d'orge utile à la vûe.	151
Origine immortelle de l'homme, sa preuve.	12



# DES. MATIERES. 245

Os. Machine de M. Papin pour les amol-  
lir. 223

## P.

Paganisme en France.	136
Panadé pour les malades	223
Le pain n'est d'usage que depuis l'inven- tion des meules de moulin	17
Paradis terrestre de quoi planté.	19
Passions naturelles de l'homme.	11
Patriarches. Leur vie.	22. 28 & suiv.
S. Paul.	90
Perles. Où sont les plus belles.	41
Perses : leur division de l'année. 48.	115
adoroient le Soleil.	48
Perfée.	74
Pharamond.	59
Phiops.	65
Piaft. Primissas.	72
Phisiciens. Leur sentiment sur le corps hu- main.	12
Pithagore. Sa Secte.	20
Pierres précieuses, manière dont la nature les forme.	235
Platon. Son sentiment sur le tems	43
Prédictions suivies d'évenemens, 189.	190

## Q.

Qualités des pures substances.	211
Quintessence des animaux, des minéraux & des vegetaux, & leurs perfections, page 211 & suiv.	

## R.

Racines , fruits & legumes.	6
Ragoûts & mets de table très-dangereux à la sante.	141
Rajeuniffemens divers.	192 & suiv.
Rajeunir. Ce que c'est.	171
Repletion plus favorable que la diette outrée.	139
Regles pour la sante tirées d'Hipocrate.	146
Regles pour la longue vie.	215 & suiv.
Richard.	96
Riz Son usage.	19
Romains , leur origine.	74
Rome.	77

## S.

Sagunthe en Espagne.	194
La sante est le fondement de la vie.	237
Saint Simeon Stylites.	129
Sentimens des Chrétiens sur la mort.	170
Secundilla.	187
Sciences naturelles.	ibid. & suiv.
Sciences mathematiques.	ibid.
Système genetliaque de Louis le Grand.	187 & suiv.
Sentimens de saint Thomas d'Aquin, d'Origine , d'Albert le Grand , de saint Ambroise , & autres sur la vertu des Etoilles.	pag. 190 & suiv.
Singes qui rajeunissent le Lion.	177
Sobriété. Son éloge.	142 & suiv.
Sogigene , Astronome.	42

## DES MATIERES. 247

Le Soleil. Sa création. 40. Ses effets. <i>ibid.</i>	
& 41. Son immobilité & sa retrogradation fortuite.	40
Sept differentes Substances qui se trouvent dans la distillation du vin.	209 & 210
Sucre & la quintessence très-favorables à la santé.	213
La Suede.	155
Sueur, l'art de la provoquer. 220. Ses utilitez.	222

### T.

Tarquin le superbe.	67
Theologiens. Leurs opinions sur le corps humain.	14
Troye. Son siège douteux.	66
Turquetule.	93 & 94
Titus les delices du genre humain	101
Theagene & autres Athletes	132 & 133
Trône du Mogol. Sa magnificence.	179

### V.

Virgile. Sa naissance.	60
Varron le sçavant, & Varron défait à Cannes par Annibal.	84
Vigilantius Espagnol, premier heretique dans les Gaules.	137
La Vipere très-bonne à la longue vie.	150
& 151 Son essence.	237
Vieillesse Ses avantages.	168
Vie longue d'où procede	186
De Villeneuve Arnauld. Son grand œuvre	

# 248 T A B L E

pour rajeunir.	198 & suiv.
Vin. Remede à son excès. 216.	Empêche le sommeil par sa chaleur. 218
Vitriol. Son souphre.	234
Valentin. Sa pierre.	236

## X.

Xenophile.	99
Xerophagies.	148
Xerxes.	152

## Y.

Yvresse de Noé cause de sa malediction sur Cham.	157
--	-----

## Z.

Zodiaque. Ses degrez.	33
-----------------------	----

\*\*\*\*\*

### EXTRAIT D'U PRIVILEGE D'U ROI.

**L**E Roi par ses Lettres Patentes a permis au SIEUR HARCOÛET DE LONGEVILLE, de faire imprimer le Livre intitulé : *Histoire des Personnes qui ont vécu plusieurs Siècles, & désenfes sont faites, &c.*

Signé, FOUQUET.

Imprimé pour la seconde fois le 1. Mars  
1716.



*COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE*

QP

85

H21

1716, Copy 2

*RARE BOOKS DEPARTMENT*

VI 236.8  
PROPERTY OF THE CAMBRIDGE PUBLIC LIBRARY,  
Deposited in the Boston Medical Library,  
by order of the Trustees.

Date APR 28 1904

